REPORTAGE LES RESCAPÉS DU CANET-EN-ROUSSILLON p. 26

france football

interview

GOUIRI
«JE SAIS OÙ JE VEUX ALLER»
p. 20

témoignages

LES CONSEILS DES CHAMPIONS LILLOIS DE 2011
p. 16

dossier

SALAIRES DES STARS
LES GRANDS PERDANTS ET LES PETITS GAGNANTS DU COVID
p. 36

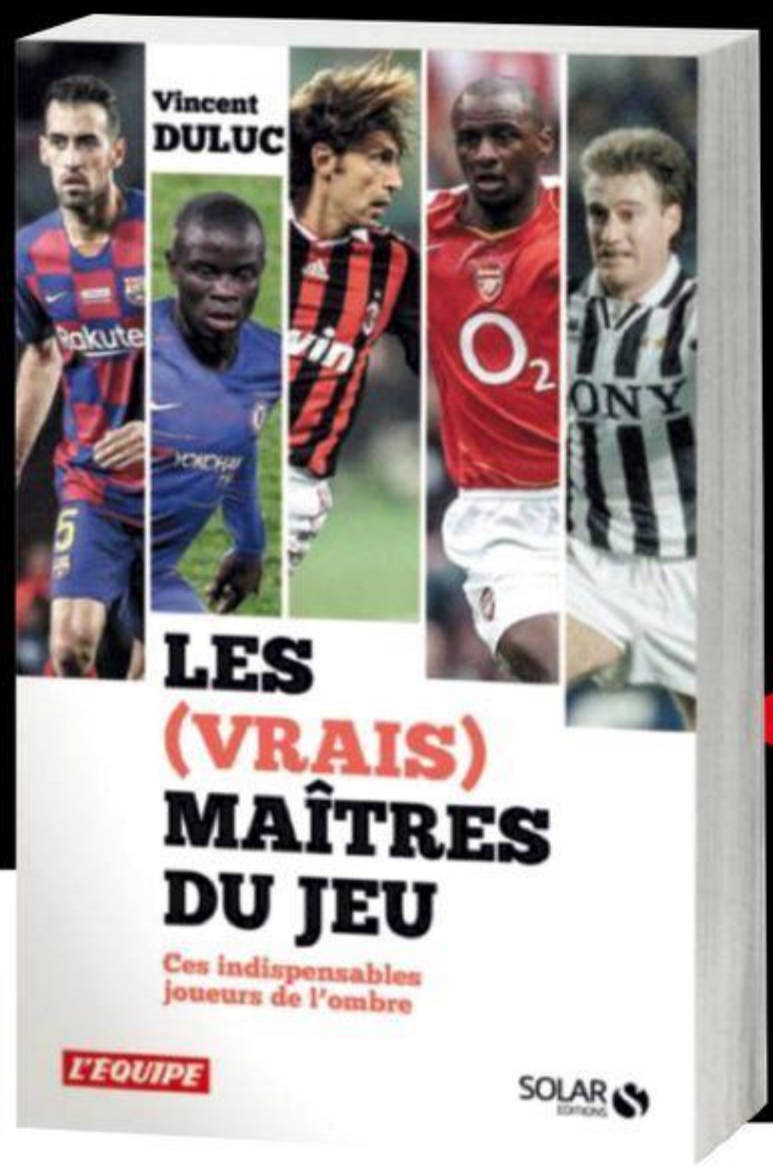
HAALAND WANTED
ENQUÊTE SUR LES COULISSES D'UN POSSIBLE TRANSFERT
+ LES SIX PRÉTENDANTS À L'AFFÛT
p. 8

france football
3,50 € | mardi 20 avril 2021 | n° 3 901 | 76e année | francefootball.fr | ALL 4,10 € • ANT 4 € • BEL/LUX 3,80 € • GB 3,50 £ • GR 4,90 € • ITA 3,80 € • MAR 39 MAD • PORT CONT 4,90 € • REU 4 € • TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | CAN 7,50 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,80 €

Photo Lukas Schulze/Bundesliga Collection/Getty Images

M 04155 - 3901 - F: 3,50 €

Nouveau !



les vrais maîtres du jeu

Vincent Duluc

ces indispensables
joueurs de l'ombre

L'ÉQUIPE

236 pages. 16,90€. En librairie et sur www.lequipe.fr/editions

Sommaire

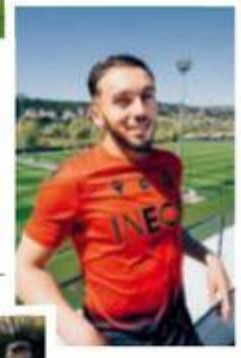
zone mixte
6 Les 10... papys canonniers

grand angle
8 Haaland, dans l'ombre des négos

témoignages
16 Les Lillois parlent aux Lillois

opinion
19 Pourquoi on sent déjà une patte Pochettino sur le PSG

l'invité
20 Amine Gouiri : « Maintenant, on va m'attendre, mais je suis prêt »



reportage
26 Canet, la joie de jouer

portrait
32 Hernandez, du Théo niveau

coulisses
34 Afrique, faux tests, vrai scandale ?

dossier
36 Salaires des stars : Covid, tous perdants ?

44 **le grand débrief**

tour du monde
54 Uruguay : Abreu, la trentaine affolante

rendez-vous
56 Business et sélection TV

fun zone
57 Conso et l'humeur de Faro
58 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

À la rue

Il est assez mal élevé, et pour tout dire pas très ragoûtant, de cracher dans la soupe devant une tablée où vous venez d'être invité. Pablo Longoria, qui a depuis peu son couvert parmi les présidents de Ligue 1, n'a pourtant pas hésité alors qu'il lui était demandé dans une interview pourquoi les clubs français étaient si bas au classement UEFA. La réponse du boss de l'OM a provoqué l'ire des entraîneurs du cru, furax de lire que s'ils ne s'exportaient pas, c'est parce qu'ils étaient incapables d'imprimer une identité de jeu au football français, ce qui peut se débattre mais en aucun cas s'énoncer si crûment tant cela semble caricatural. Mais il nous semble que le pire est dans ce qui suivait. El senor Longoria a continué en expliquant que les footballeurs français étaient plus ou moins formés « dans la rue », et qu'en conséquence, c'était avant tout des individualités appréciées pour leurs capacités physiques, sans réelle culture collective.

Le foot français a compris que la route du « tout costaud » était un cul-de-sac.

Il y a évidemment à redire sur la « formation à la française », mais réduire le succès à l'export de ses « produits maison » à leur robustesse paraît saugrenu, pour ne pas dire inquiétant. Le foot français a en partie compris que la route du « tout costaud » prise il y a une vingtaine d'années était un cul-de-sac, et qu'il fallait de tout pour faire non seulement un monde, mais une équipe. Si le nouveau boss de l'OM, qu'on dit friand de jeux de management de football, pense cela, c'est peut-être qu'il n'a pas mis à jour ses logiciels. On lui conseille de regarder jouer Benzema, Kanté, Varane, Rabiot, Lloris, Dembélé, Coman et beaucoup d'autres – par indulgence, on a enlevé Grizou, parti à 14 ans – pour vérifier si le football étranger raffole des joueurs français pour leurs simples qualités de déménageurs ou de coureurs à pied...

Arnaud Tulipier

Franck Faugère/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe - Laurent Le Crabe - Pierre Mérimée - Adidas

Direction, administration, rédaction, ventes
L'Équipe SAS
40-42, quai du Point-du-Jour
92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour
92100 Boulogne-Billancourt.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Laurent Prud'homme.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert.

Distribution
France Messagerie.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
45, avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex.
Tél. : 01-76-49-33-33.
Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3 900 de France Football, daté du 13 avril 2021, a été tiré à 70 292 exemplaires.
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées.

Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

Le Bayern ne lâche pas Camavinga

Lié à Rennes jusqu'en juin 2022, Eduardo Camavinga (18 ans) intéresse plus que jamais le Bayern. Malgré la concurrence du Real, les dirigeants allemands entendent convaincre leurs homologues bretons de boucler le transfert dans les prochaines semaines. La cellule de recrutement de la formation bavaroise, menée de main de maître par Marco Neppe et le Français Laurent Busser, a coché plusieurs noms sur sa liste, dont celui de Florian Neuhaus (24 ans), mais le Borussia Mönchengladbach réclamerait 45 M€, une somme jugée excessive par l'état-major du Bayern, qui, du coup, mise sur Camavinga. Certes, le duo indéboulonnable formé par Joshua Kimmich et Leon Goretzka (qui va prochainement prolonger jusqu'en 2026) incarne le présent et le futur du leader de la Bundesliga, mais le départ de Thiago Alcantara l'été dernier à Liverpool n'a pas été compensé. Et si Tolisso (actuellement blessé) devrait également entamer une cinquième saison sur les bords de l'Isar, les décideurs du Bayern recherchent activement un milieu défensif axial capable de soulager les deux internationaux allemands. Hasan Salihamidzic, le directeur sportif, promettrait un temps de jeu intéressant et des perspectives alléchantes à Camavinga dans un Championnat qui conviendrait si bien à son profil. Et ce, bien que le successeur de Hans-Dieter Flick ne soit pas encore connu et qu'il faudra sans doute attendre la fin de la saison pour apprendre son identité. Avec Upamecano, Hernandez, Pavard, Tolisso, Coman, Sarr, Cuisance (de retour de prêt de l'OM), Kouassi, voire l'ancien Troyen Rémy Vita, aligné cette saison en réserve, le milieu rennais pourrait devenir le dixième Français de l'effectif bavarois 2021-22. **Alexis Menuge**

on a demandé

Pourquoi toucher aux buts à l'extérieur ?

À *FF*, quand on ne sait pas, on demande. À Rolland Courbis, ex-entraîneur, alors que l'UEFA réfléchit à modifier la règle des buts inscrits à l'extérieur en Coupes d'Europe. « Autant je trouve la victoire à trois points conne, autant les buts à l'extérieur, il faut leur donner de l'importance. Ce règlement pousse les équipes qui se déplacent à prendre des risques. C'est un encouragement au jeu. Mais supprimer la règle pour la prolongation, là, je dis oui. Je trouverais cela logique car elle te bousille le suspense de la prolongation. »

on a aussi appris

Mandzukic, une belle éthique

Forfait pendant six semaines sur blessure, Mario Mandzukic (34 ans) a renoncé à l'intégralité de son salaire de mars (250 000 €) au Milan AC. La somme sera versée à la Fondation Milan pour des actions de bienfaisance…

Varane bientôt anglais ?

En fin de contrat en 2022, Raphaël Varane pourrait quitter le Real Madrid et la Liga. Le défenseur français de 27 ans semble intéressé par une expérience en Premier League, où Manchester United et Chelsea seraient prêts à se battre pour lui. Dès l'été prochain ?

Du public pour l'Italie

Le gouvernement italien a donné son feu vert pour ouvrir à 25 % du public les matches de l'Euro de l'Italie à Rome (15 948 personnes) et travaille sur la présence de 1000 spectateurs dès le 1er mai dans les régions les moins touchées par le Covid.

on n'a pas osé

« Hansi Flick, vous quittez le Bayern car vous en aviez marre d'être… fliqué par Salihamidzic ? »

on en reparlera

Trois noms pour Angers

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Après le départ acté de Stéphane Moulin (53 ans) en fin de saison, le SCO Angers travaille à lui trouver un successeur. Parmi les profils étudiés, il y a ceux coaches rompus à la L1 comme Jocelyn Gourvennec (49 ans) ou David Guion (53 ans). Ce n'est pas la seule option… Comme évoqué par le directeur sportif, Sébastien Larcier, le club s'intéresse aussi « aux jeunes loups qui ont les crocs ». Cela pourrait être Habib Beye (*photo,* 43 ans), dont le nom est discuté en interne. Le consultant de Canal+, qui sera de la prochaine promo du BEPF (plus haut diplôme d'entraîneur), figure en bonne place parmi les coaches susceptibles de diriger le SCO. **N. D.**

Vincent Michel/L'Équipe - Sébastien Leban/L'Équipe

podium

La **Ligue 2** va vivre deux journées cette semaine. Et quelques rendez-vous bouillants...

2

Guingamp-Chambly
Match du maintien ce mardi entre deux équipes de fond de classement. Chambly y était préparé, pas Guingamp.

1

Troyes-Grenoble
Samedi, 15 heures: deux des prétendants à la L1 s'affrontent. Avantage à l'ESTAC, meilleure équipe de L2 à domicile.

3

Paris FC-Clermont
Choc entre deux des surprises de cette saison de L2. Objectif: rester en course pour la montée, et en écarter l'adversaire de ce mardi soir.

mon idole

Marcelo par **Valentin Rosier**

Ils ne font pas toujours partie des plus grands de tous les temps, mais ils ont marqué les acteurs et les actrices du football actuel. Aujourd'hui, le défenseur français de Besiktas Valentin Rosier.

« Marcelo, c'est le meilleur joueur du monde ! *(Il sourit.)* Je trouve qu'il a trop de classe. Bien sûr, c'est un latéral gauche, mais tu peux le mettre numéro 10, et il va avoir des stats de malade ! C'est un Brésilien, un vrai joueur de foot. Mais, plus que tout, je me sens connecté avec Marcelo. Pas de là à le suivre régulièrement non plus, surtout qu'il joue moins désormais au Real Madrid avec Ferland Mendy qui a pris sa place, mais quand je tombe sur ses matches ou que je regarde des vidéos sur YouTube, il a un truc en plus. Vraiment. Est-ce qu'il y a une de ses qualités que j'aimerais avoir ? Sa technique. Il est technique comme un numéro 10. »

itv sms

Amale

Catcheuse à la WWE

« Amandine a été respectueuse »

Avec Amandine Henry, vous vous êtes lancées un défi sur Twitter la semaine passée. Pourquoi?

Je suis catcheuse, mais je suis aussi une très grande fan de foot. Pendant un entraînement, j'ai posté un message à Amandine où je lui disais que si elle me donnait des conseils de foot, je l'initierai au catch. Je ne m'attendais pas à ce qu'elle réponde ! Elle a été très respectueuse, ne m'a pas prise de haut et m'a parlé d'athlète à athlète. Cette interaction avec d'autres sportives me tient à cœur. J'espère vraiment qu'on pourra se voir.

C'était quoi, cet entraînement?

La WWE (la plus grande Fédération au monde) a voulu faire quelque chose avant le match entre les Bleues et l'Angleterre. Ils ont organisé un entraînement avec une freestyleuse, Lia Lewis. Elle était surprise de voir que je savais jongler.

Même avec les genoux!

J'ai quatre frères. Ils jouaient tout le temps au foot, forcément, je voulais faire mieux qu'eux. Alors je m'entraînais. Petite, je voulais être footballeuse, mais mes parents m'ont dit que c'était un sport de garçons.

Alors que le catch, pas du tout!

Ils me l'ont dit aussi, mais j'avais 15 ans. Je ne les ai pas écoutés, cette fois.

l'info cachée

L'OM prioritaire sur Faye

Apparu cette saison en Ligue 1, l'attaquant sénégalais Cheikh Dieng (21 ans) pourrait voir débarquer la saison prochaine, un compatriote à l'Olympique de Marseille. Grâce aux partenariats avec l'institut Diambars au Sénégal, les Phocéens possèdent une option prioritaire sur deux joueurs de l'académie chaque saison. Après Cheikh Dieng, le deuxième sénégalais ciblé par le club provençal est Mikayil Faye (16 ans), défenseur central gaucher, considéré comme un joueur à fort potentiel. ff N. D.

Benjamin Cremel/L'Équipe - Facebook/Besiktas - Instagram/amale_french_hope - Alamy Stock Photo

Les 10… **papys canonniers**

Ces attaquants ont conquis la couronne des buteurs dans l'un des cinq grands Championnats largement après la trentaine.

Texte **Roberto Notarianni**

1 Luca Toni (Hellas Vérone)

Plus qu'un record, c'est un hymne au plaisir et à la persévérance. Lorsque le Championnat d'Italie se boucle le 31 mai 2015, Luca Toni a 38 ans et 5 jours, devenant le joueur le plus âgé à s'être coiffé de la couronne des buteurs de Serie A, un constat qui vaut pour l'ensemble des cinq grands ligues européennes. Une performance qui était depuis cinquante et un an associée au nom de Ferenc Puskas. Auteur de 22 buts, l'attaquant du Hellas Vérone fait jeu égal avec Mauro Icardi, le 9 de l'Inter de seize ans son cadet, une saison après avoir terminé dauphin de Ciro Immobile (20 buts). Une magnifique récompense pour un joueur qui a su trouver les motivations pour se relancer après quelques saisons anonymes. Avec une humilité extraordinaire pour un attaquant qui, en 2006, avait été meilleur buteur de Serie A avec la Fiorentina (31 réalisations) et, surtout, champion du monde avec l'Italie, puis meilleur buteur de Bundesliga (24 réussites avec le Bayern) en 2008.

2 Ferenc Puskas (Real Madrid)

Ce n'est pas sa dernière saison au Real, mais c'est l'ultime en compagnie d'Alfredo Di Stefano. Alors, Ferenc Puskas a tenu à ce qu'elle soit digne de leur immense talent à tous les deux. Le « Major galopant » y a jeté ses dernières forces pour que ce millésime 1963-64 soit inoubliable.
En Espagne, il fait le boulot, remportant, outre le titre, son quatrième classement des buteurs de Liga en six ans, un exercice où il a terminé au pire… deuxième (dauphin de Di Stefano en 1959, de Seminario en 1962) ! Le 26 avril, Puskas, qui a fêté ses 37 ans trois semaines plus tôt, achève le Championnat avec 21 buts. Moins que lors de ses sacres précédents (26 en 1960, 27 en 1961, 26 en 1963), mais suffisant pour tenir en respect la concurrence : Waldo (Valence) est à trois longueurs, Cayetano Ré (Barça) et Ansola (Betis Séville) à quatre. Le Hongrois compte garder de l'influx pour la finale de C1 face à l'Inter, le 27 mai… En pure perte : il ne marquera pas et les Merengue s'inclineront (1-3).

3 Delio Onnis (Toulon)

C'est un incroyable sprint : avec 21 buts, Delio Onnis (Toulon) et Patrice Garande (Auxerre) arrivent ex æquo sur la ligne et se partagent la palme des buteurs de 1984, alors qu'Andrzej Szarmach, coéquipier de Garande, finit à une longueur ! Pour l'Italo-Argentin, l'essentiel est d'avoir assuré le maintien, tout en s'offrant sa cinquième couronne de meilleure gâchette de D1 – record de Carlos Bianchi égalé – après ses sacres avec Monaco (30 buts en 1975, 21 en 1980) et Tours (24 en 1981, 29 en 1982).

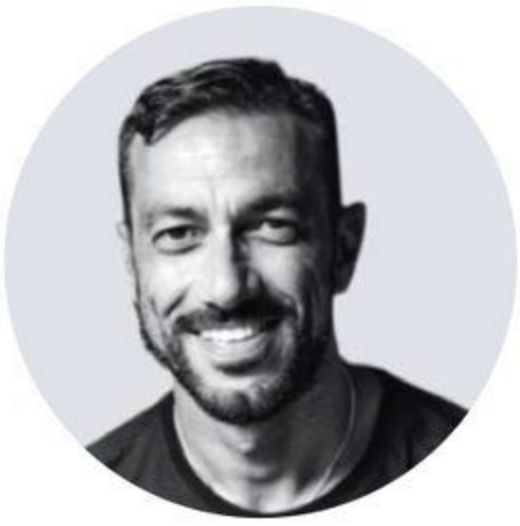
4 Ronnie Rooke (Arsenal)

Pas facile de trouver une seconde jeunesse lorsque votre carrière a été freinée par le second conflit mondial. Quand bien même votre poste d'instructeur d'éducation physique à la Royal Air Force vous a permis de garder la forme, comme le Championnat de guerre avec Fulham. Mais la chance de Ronnie Rooke, c'est qu'Arsenal y a cru fermement. Avec raison : après une première saison débutée tardivement mais encourageante (21 buts en 24 matches), cet attaquant à la surpuissante frappe du droit affole les compteurs en 1947-48. À 36 ans et demi, il s'impose chez les canonniers de D1 anglaise en réussissant 33 buts, le record d'après-guerre sur une saison pour un Gunner. Ultime feu d'artifice, il boucle la saison par un quadruplé face à Grimsby (8-0) alors qu'Arsenal renoue avec le titre.

Didier Fèvre/L'Équipe - L'Équipe

5 Fabio Quagliarella (Sampdoria)

Il avait cette image de buteur de l'impossible, du genre à réussir une volée de trente mètres en lucarne ou un lob longue distance. En clair, Fabio Quagliarella avait la réputation de faire plus dans la qualité que dans la quantité. Et voilà que lors de la saison 2017-18, il dépasse pour la première fois les 13 unités, son maximum jusque-là, finissant quatrième du classement des buteurs avec 19 réalisations. Le déclic ! La saison suivante, l'attaquant de la Samp, alors âgé de 36 ans, domine ses collègues avec 26 buts, trois de plus que son dauphin, Duvan Zapata (Atalanta). Depuis meilleur buteur de Serie A en activité, le natif de la banlieue de Naples est entré dans le top 15 de tous les temps du Championnat italien !



6 Dario Hübner (Piacenza)

En près d'un quart de siècle, Dario Hübner, attaquant italien natif de Trieste, à deux pas de la frontière slovène, a arpenté les cinq premiers échelons du Calcio, de la Serie A à l'Interregionale. Il aura été le seul joueur, avec Igor Protti, à remporter le classement des buteurs des Serie A, B et C1. Le point culminant d'une carrière qui l'a vu marquer plus de 250 buts chez les professionnels est, bien sûr, cette saison 2001-02 pendant laquelle il aligne 24 réalisations au plus haut niveau avec le Piacenza Calcio et termine, une semaine après son trente-cinquième anniversaire, co-meilleur buteur de l'élite avec le Franco-Argentin David Trezeguet, l'arme fatale des champions d'Italie de la Juve. Attaquant au sang-froid et au sens de la position remarquables, Dario Hübner n'a pourtant jamais eu l'opportunité de jouer dans un club de haut de tableau de Serie A. Cruel.

7 Zlatan Ibrahimovic (Paris-SG)

Pour son ultime récital au PSG, en 2015-16, Zlatan Ibrahimovic s'est surpassé : à 34 ans et demi, il s'assoit sur son troisième trône des buteurs en quatre saisons en France. Et de quelle manière ! Avec 38 réalisations, le Suédois devance Alexandre Lacazette (Lyon) de 17 unités et en compte le double d'Edinson Cavani, autre Parisien sur le podium ! Dans l'histoire de la L1, seuls Josip Skoblar (OM) et Salif Keïta (Saint-Étienne), respectivement 44 et 42 buts en 1971-72, ont fait mieux.

8 Luis Vinicio (Vicenza)

Les tifosi l'avait surnommé « O'lione » pendant son séjour à Naples (1955-1960), pour sa façon d'attaquer la surface tel un lion fonçant sur sa proie. Mais Luis Vinicio avait fini par perdre de son mordant et était rentré à Belo Horizonte. C'est là que sont allés le chercher les dirigeants du Lanerossi Vicenza. En Vénétie, ce talent brésilien au super toucher de balle est, petit à petit, redevenu la terreur des défenseurs de Serie A, portant son club jusqu'à une belle sixième place en 1965-66 et montant sur le trône des buteurs avec 25 buts, à 34 ans.

9 Erwin Kostedde (Laval)

Un petit tour et puis s'en va. Mais quel tour (la saison 1979-80) pour ce fils d'un GI afro-américain et d'une Allemande ! Premier métis en Nationalmannschat (trois capes en 1974 et 1975), Kostedde débarque à Laval en juillet 1979. Sa femme ne s'étant pas adaptée à la vie française, il s'envole après chaque match et s'entraîne en semaine dans son pays. Traitement de faveur ? C'est qu'Erwin Kostedde est prépondérant dans le maintien des Tango : 21 buts qui en font le roi des buteurs de D1, à égalité avec Onnis (Monaco), six jours après avoir fêté ses 34 ans.

10 Martin Max (Munich 1860)

Confronté aux quatre autres grands Championnats européens, la Bundesliga est celui où les meilleurs buteurs peinent le plus à dépasser la trentaine : ce n'est arrivé que dix-huit fois depuis la création de l'élite d'outre-Rhin, en 1963. Et cela concerne quinze joueurs, dont un seul avait dépassé les 33 ans au moment de son sacre. Il s'agit de Martin Max, couronné deux fois à la pointe de l'attaque du Munich 1860. Né le 7 août 1968, ce Polonais naturalisé allemand a déjà 31 ans et 9 mois lorsqu'il s'impose une première fois, grâce à ses 19 buts, en 1999-2000. Et 33 ans et 8 mois au moment où il termine à nouveau premier, partageant le sceptre 2001-02 (18 buts) avec le Brésilien Marcio Amoroso (Borussia Dortmund). Une saison mémorable pour Martin Max, et cela à plusieurs titres : sa réussite lui vaut une sélection en équipe d'Allemagne le 17 avril 2002, contre l'Argentine, en amical (0-1). Belle reconnaissance !

Giuseppe Carotenuto - L'Équipe - DR

Haaland
Dans l'ombre des négos

Le jeune attaquant norvégien de Dortmund suscite l'intérêt de tous les grands clubs européens. Lesquels rivalisent de courbettes et/ou de ficelles pour l'attirer dès cet été.

Texte **Thierry Marchand**, avec **Frédéric Hermel**

Wolfgang Rattay/AFP

Ce n'est pas un match qu'Erling Haaland (20 ans) a livré mardi 6 avril sur la pelouse de l'Etihad Stadium. Pour trouver la définition de son quart de finale aller de Ligue des champions face à Manchester City, on ira plutôt piocher dans le lexique de la presse quotidienne anglaise le lendemain de la rencontre : « Une audition » (le *Daily Mail*), « Un premier rendez-vous » (le *Telegraph*), « Un spot publicitaire » (le *Guardian*)... On n'ajoutera pas un entretien d'embauche, parce que Pep Guardiola s'est bien gardé d'approcher l'attaquant de Dortmund, mais on ne doute pas que la prestation du Norvégien ait eu valeur de test.

HAALAND OU « LA LA LAND » ?

Erling Haaland n'est pas encore un joueur de Manchester City. Peut-être même ne le sera-t-il jamais, bien que les Citizens soient aujourd'hui donnés favoris dans la course au Haaland. Quoi qu'il en soit, le buzz créé autour de son futur transfert a pris de l'ampleur depuis trois semaines et le voyage en Espagne de son agent, Mino Raiola, et de son paternel, Alf-Inge Haaland. Le 1er avril, le duo avait rencontré dans la même journée les dirigeants du FC Barcelone et ceux du Real Madrid pour parler surtout pognon, comme le font les vendeurs de bestiaux sur la place de la République à Vesoul, un jour de foire de la Sainte-Catherine. L'attitude a interpellé, pour ne pas dire choqué. Certains, comme Didi Hamman, ont même évoqué « un manque de respect », sans préciser pour qui. La posture n'est pourtant pas nouvelle. Il y a un peu plus d'un an, Raiola et Haaland père avaient effectué la même démarche avant le transfert du joueur de Salzbourg à Dortmund le 29 décembre 2019.

Scruté, le prodige norvégien (20 ans) l'était déjà. Les stats accumulées depuis son arrivée en Bundesliga* et l'amplitude de ses performances autant que celle de son physique l'ont placé à un rang de phénomène où n'émarge aujourd'hui à ses côtés que Kylian Mbappé. Mais, depuis le début du « Haaland Tour » instigué par Raiola, on est passé dans une autre dimension d'attention. Ses attitudes, ses gestes, ses regards, ses mots (rares), ses fringues, tout est scruté jusqu'à l'extrême, comme si les uns ou les autres allaient trahir la destination de ses rêves ou la décision suprême. Laquelle risque d'être érigée au rang de feuilleton de l'été. À ce stade, Haaland n'est plus un

Ses attitudes, ses regards, ses mots, ses fringues, tout est scruté, comme si les uns ou les autres allaient trahir la destination de ses rêves.

joueur. Il est devenu une bête curieuse, genre Marsupilami, et pas seulement à cause du tissu jaune et noir qui recouvre sa peau. Ce n'est plus Haaland mais *La La Land,* une production hollywoodienne qui flirte entre la série des *Terminator* et la téléréalité.

LE MARQUAGE DE CITY

Lors du déplacement à Manchester, l'attaquant du BVB a été fliqué, analysé, traqué, et même sollicité par l'arbitre assistant roumain, qui lui a demandé de signer un autographe sur ses cartons juste après la rencontre, au mépris de toutes les règles protocolaires (même s'il s'agissait d'une action en faveur d'une association qui lutte contre l'autisme). À son arrivée à l'hôtel *Lowry,* la veille du match, les journalistes des tabloïds n'avaient déjà pas manqué de souligner le prix de son modique sac à dos Louis Vuitton (2 300 €), mais surtout la couleur de celui-ci (bleu ciel, celle de Man City). Une tendance ?

À la fin de la rencontre, l'accolade et les quelques mots échangés avec son presque jumeau Phil Foden (ils ont cinquante-cinq jours d'écart) ont encore amplifié la rumeur qui fait de City l'élu de son cœur. City, le club où son défenseur de père passa les trois dernières années de sa carrière anglaise, légèrement abrégée par un tacle vengeur de Roy Keane lors d'un fameux derby le 21 avril 2001. City, le club de Guardiola et de son pote Foden, qu'Haaland vit débuter en équipe première il y a quatre ans lors d'un match de Ligue des champions contre Feyenoord auquel il assistait en compagnie de son papa. City toujours, City encore. Jeune adolescent, Erling était même devenu membre Facebook de l'association des supporters scandinaves des Citizens. À part Leeds, il n'est aucun club qu'il adore autant.

Le Haaland Tour d'il y a deux semaines n'est donc qu'un prélude. Le binôme Raiola-Haaland Sr, qu'on avait vu se séparer à l'aéroport de Barcelone pour échapper à la vigilance des photographes et des caméras (le père est même resté planqué dans les toilettes un bon moment), n'a pu se rendre dans la foulée en Angleterre comme il l'avait prévu, quarantaine oblige. Ce n'est que partie remise. À l'unisson du Barça et du Real, les deux clubs de Manchester, Chelsea et Liverpool s'apprêtent à rivaliser de courbettes et d'offres mirobolantes pour séduire le Edvard Munch du football, dont le cri risque d'être plus retentissant encore que celui du peintre d'Oslo.

Promotion.
En faisant le tour des grands clubs européens, Mino Raiola et Haaland Sr ont voulu porter à la connaissance de tous l'intérêt que le joueur et fiston suscitait.

Dans cette partie de poker menteur, la Premier League semble cependant partir avec une longueur d'avance.

« RAIOLA SERAIT CAPABLE DE REVENDRE AUX GRECS LES MARBRES DU PARTHÉNON »

André Silva, lui, n'est pas cornaqué par Mino Raiola, mais par son rival, Jorge Mendes. Coïncidence cocasse. Car le but inscrit le samedi 3 avril dernier à 17 h 12 par l'attaquant de l'Eintracht Francfort a, peut-être, changé le destin proche de celui de Dortmund. En s'imposant (2-1) ce jour-là au Signal Iduna Park, l'équipe d'Adi Hütter a relégué le BVB à quatre points de la sienne, quatrième de la Bundesliga. À moins d'un revirement de situation en Championnat, Dortmund ne disputera pas la C1 la saison prochaine. Ce qui change beaucoup de choses. Haaland n'était en effet pas supposé partir l'été prochain, au mieux signer pour un autre club, mais rester dans la Ruhr encore une année. Lors d'une interview sur le site The Athletic, Mino Raiola avait évoqué le mois dernier le « pacte verbal » qui lie le joueur au BVB jusqu'en 2022, même si le terme du contrat est 2024. Un accord scellé lors du transfert en janvier 2020 et qui avait coûté aux Jaune et Noir un royal 23 M€ en commissions (15 pour Mino, 8 au papa), soit plus que le transfert lui-même (20 M€).

Le problème est que, depuis, Haaland a pris la lumière. Et de la valeur. Disputer la Ligue Europa reviendrait à mettre le flamboyant bijou dans l'arrière-boutique plutôt que dans la vitrine. Improbable. À moins de vouloir faire baisser sa cote, ce qui n'est pas dans la démarche de l'agent italo-néerlandais, même si, pour reprendre une métaphore de notre confrère du *Guardian,* Barney Ronay, « Raiola serait capable de revendre aux Grecs les marbres du Parthénon exposés au British Museum ».

Bien sûr, le contexte sanitaire actuel et les conséquences économiques qu'a engendrées la pandémie dans le monde du football ne prêtent pas aux folies. Les dettes, parfois abyssales, se sont accumulées, réduisant la catégorie des prétendants à un top 6 composé des deux grands d'Espagne et des quatre géants anglais, même si ceux-ci ont également été largement impactés. Ils pourront toutefois compter sur la disparition du fair-play financier et se lancer ainsi dans des enchères qui n'en prendront alors que plus de valeur et d'intérêt.

Car, c'est bien ainsi qu'il faut comprendre le Haaland Tour de début avril. En faisant la tournée des popotes de luxe, Raiola et Haaland Sr ont voulu porter à la connaissance de tous l'intérêt que le joueur et fiston suscitait. Tout bénéfice pour eux, mais aussi pour les clubs précités. Car « être » sur Haa-

Twitter/esport3

Express.
En seulement deux ans, l'attaquant norvégien est sorti de l'ombre pour mettre l'Europe à ses pieds.

Jorgis Matyassy/L'Équipe

Vouloir le recruter ressemble à une promesse de campagne ou un signe de puissance.

land, c'est un peu comme se montrer à une soirée mondaine. Seuls les nantis ont eu droit à leur carton d'invitation. Mieux encore, cela peut être interprété pour certains clubs comme une démarche politique. À Madrid, Florentino Pérez, qui, pour une fois, s'est bien gardé de cacher sa rencontre avec les représentants du joueur, était en course pour sa réélection, assurée depuis. S'afficher sur le dossier Haaland ressemblait à une promesse de campagne. Ou comme une preuve de puissance dans le cas de Joan Laporta à Barcelone, lequel a intérêt à montrer qu'il est à nouveau bien présent aux commandes de son club.

Cachotteries. À la fin du quart aller de C1 entre Dortmund et Manchester City (2-1), l'accolade et les quelques mots échangés avec Phil Foden ont encore amplifié la rumeur qui fait des Sky Blues les élus de son cœur.

UN TRANSFERT À PLUS DE 300 M€ ?

Dans cette partie de poker menteur, la Premier League semble cependant partir avec une longueur d'avance. D'abord, parce que le Championnat anglais est à la fois le plus bankable et le plus généreux. Moins que d'autres, ses clubs ont eu à souffrir économiquement de cette année de pandémie. Les finances restent saines, d'autant que certains les ont remises à niveau. On pense notamment à Liverpool, dont l'augmentation de capital effectuée en catimini au début de ce mois a permis d'injecter 640 M€ dans les ressources du club. Un investissement qui émane du fonds d'investissement RedBird (le propriétaire de Toulouse), mais qui cache en fait un autre nom, celui de LeBron James en personne. La star NBA des Los Angeles Lakers possédera désormais 10 % des parts de FSG, l'actionnaire principal des Reds et également des Boston Red Sox (baseball). Au-delà de la personnalité de James, son image et sa carrière peuvent-elles influencer la décision d'un jeune joueur obsédé par la grandeur comme Haaland ?

Dans cette affaire, aucun détail n'est à négliger. Ni le nom des protagonistes, qu'ils soient dirigeants, techniciens ou futurs coéquipiers, ni le fait qu'Erling Haaland est né en Angleterre, en l'occurrence à Leeds, et qu'il a toujours été un fan absolu de Premier League, où son père a évolué durant neuf saisons (Nottingham Forest, Leeds, Man City). « Il est fait pour la Premier League », claironnait le paternel encore récemment, mentionnant au passage les mensurations du bébé (1,94 m, 89 kg) dont le physique hors norme semble en effet parfaite-

Paul Ellis/AFP

Pactole.
Dortmund voudrait conserver sa pépite scandinave. Mais une possible non-participation à la prochaine Ligue des champions pourrait contraindre le Borussia à le céder pour remplir ses caisses.

ment dimensionné pour les joutes britanniques. Reste une question : qui peut se payer Haaland ? L'absence de Dortmund en Ligue des champions la saison prochaine induirait un changement de tunique cet été. Mais aussi une somme bien plus conséquente à débourser pour le club acheteur, probablement au moins le double de la clause de cession incluse dans son contrat (75 M€), laquelle ne prend effet qu'en juin 2022. Dans l'entourage du Borussia, on évoque un montant quatre fois supérieur pour laisser partir l'avant-centre, total qui n'émeut même pas Graeme Souness. Dans le *Sunday Times* daté du 4 avril dernier, l'ancien milieu écossais de Liverpool allait même jusqu'à affirmer : « Haaland, c'est plus fort que Mbappé et du niveau de Messi et Ronaldo, même si j'attends de voir son influence sur le plan de la longévité. Il est rapide, toujours dans le bon timing *(un hors-jeu toutes les cent quarante-quatre minutes),* il a une incroyable présence physique, une technique incroyable et une finition diabolique. Pour moi, il vaut 350 M€. »

Personne n'ira évidemment jusque-là. Il y a deux semaines, Pep Guardiola affirmait même, à l'évocation d'un possible transfert à Manchester City : « Au vu de ce qu'il demande aujourd'hui, ça va être compliqué. On n'a pas les moyens. Tous les clubs sont dans le dur, et on n'est pas une exception. Après, je ne dis pas que ça n'arrivera pas. » Avant d'édulcorer ses propos quelques jours plus tard : « Jusqu'à présent, le club n'a jamais dépensé plus de 120 M€ pour un joueur. Mais, peut-être, cela va-t-il arriver un jour si l'on juge que le joueur en question peut améliorer le potentiel de l'équipe pour les cinq ou dix prochaines années. »

AVEC MESSI OU RIEN

City, on l'a dit, émarge dans la famille des favoris. Parce que ses caisses, en l'occurrence celles d'Abou Dabi, restent bien garnies, quoi qu'en dise son manager. Même la présence de Guardiola ne paraît plus être un obstacle. Le technicien catalan, qui a joué le quart aller de C1 avec aucun numéro 9 et quatre numéros 10, n'est peut-être pas un fan du genre de joueur qu'est Haaland, lequel ne touche en moyenne que 25 ballons par match. Lui serait plutôt favorable au recrutement d'un Lautaro Martinez (Inter Milan) ou d'un Jack Grealish (Aston Villa). Mais il n'est pas dupe du potentiel du Norvégien. Reste qu'à l'équation tactique, s'ajoute celle des relations entre Guardiola et Mino Raiola. Il y a trois ans, l'agent avait traité le manager de « poltron » et de « chien », en référence à sa décision d'avoir évincé le Suédois Zlatan Ibrahimovic (un autre client de Mino) du Barça lorsqu'il en était l'entraîneur. Dans la série des « c'est celui qui dit qui est », Guardiola avait répliqué que Raiola avait essayé de lui fourguer Pogba dans le dos de Man United, en gros, que le tordu de la bande n'était pas forcément celui qu'on pensait. Les relations se sont légèrement réchauffées depuis, mais les deux hommes n'auront jamais d'atomes crochus. Cela peut avoir son importance au moment du deal, même si l'agent, comme le père, ont toujours privilégié les intérêts du joueur, optant pour les clubs où il aurait une chance de bien grandir. C'est pour cela que Salzbourg a été préféré à la Juve en 2018, et que le BVB a squeezé Manchester United au début de l'année dernière.

Guardiola n'est d'ailleurs pas le seul à être en froid avec Raiola. En deux mandats et dix-huit ans de présidence du Real Madrid, Florentino Pérez n'a jamais acheté un joueur représenté par le natif de Campanie. Là encore, les relations sont fraîches. Tout le contraire de celles entretenues avec Joan Laporta, le rival barcelonais. Lors de la première présidence de ce dernier, de 2003 à 2010, Raiola avait placé Ibra et Maxwell chez les Blaugrana. Il a récemment concédé qu'il l'aurait fait également avec Pogba il y a quelques années si Laporta avait occupé la place dévolue à l'époque à Josep Maria Bartomeu. Ces deux-là s'entendent bien. De là à envisager un transfert… Plus que d'autres, le Barça est dans le dur financièrement. Javier Tebas, le président de la Liga, doute d'ailleurs qu'un club espagnol puisse concurrencer la Premier League dans cette affaire. Mais Barcelone, qui va se débarrasser de quelques gros salaires comme celui de Philippe Coutinho, pourrait mettre dans la balance des contrats d'image via ses filiales Barça Innovation Hub, sa plate-forme d'innovation, et Barça Studios, son entité de production de dessins animés. D'après RAC1, une radio généraliste catalane très bien informée, Raiola aurait également posé des conditions sur la qualité de l'effectif, et notamment la présence dans celui-ci de Lionel Messi.

MU LUI A PROMIS LE NUMÉRO 7

Le Real lorgne attentivement son voisin. D'abord, parce que montrer que le contact est établi avec le joueur n'est jamais mauvais pour plaire aux 80 000 socios, ces supporters qui possèdent le droit de vote. Mais, surtout, parce qu'il existe à Madrid une volonté de renouvellement des stars. Le problème, c'est que l'absence de public pour cause de pandémie va générer un manque à gagner de 300 M€ cette saison. Et que les travaux de transformation du stade Santiago Bernabeu,

En Ligue des champions, une machine

	Matches de C1	Tirs	Buts	Un but toutes les X minutes	% conversion (ratio tirs-buts marqués)
Cristiano Ronaldo	176	1 000	134	114	13,4
Messi	149	659	120	103	18,2
Mbappé	44	131	27	124	20,6
Haaland	16	47	20	63	42,6

Franck Faugère/L'Équipe

Orgueil.
Dans la boutique de Bryne, on est fier de rappeler que le prodige a débuté ici. Sans oublier de surfer sur la vague pour améliorer les ventes de produits dérivés.

en cours actuellement, vont coûter près de 800 M€. Si le Real juge la transaction possible, il le fera. Mais pas à tout prix. Car sa cible n° 1 reste Mbappé.

De leur côté, Liverpool et Chelsea ont en commun de rechercher un nouvel avant-centre, d'avoir des liquidités, mais également un manager qui connaît bien le Borussia Dortmund. Si Jürgen Klopp a gardé de bonnes relations avec son ancien club, tel n'est pas le cas de Thomas Tuchel. Et, jusqu'à preuve du contraire, Haaland a encore trois ans de contrat avec le BVB. Reste Manchester United. Même si les Red Devils résonnent comme un mauvais souvenir dans la mémoire du paternel (l'épisode Keane), le cordon ombilical qui relie le club de Paul Pogba (client de Raiola) et Haaland est solide. Et se nomme Ole Gunnar Solskjaer.

Manchester United possède un atout de taille : Ole Gunnar Solskjaer, celui qui a lancé Haaland à Molde.

Le technicien norvégien de Man United n'est pas seulement celui qui a lancé le jeune Haaland il y a quatre ans, lorsqu'il était l'entraîneur de Molde. Il est aussi celui qui l'a vu grandir, dans tous les sens du terme (le môme a pris vingt centimètres la première année) et celui qui a gardé un contact régulier avec lui depuis 2017. Selon un quotidien anglais, les Red Devils auraient même déjà promis à Haaland le fameux numéro 7, celui de Best, Cantona, Beckham et Cristiano Ronaldo, que porte actuellement Cavani. Le journal local *Manchester Evening News* s'est même déjà projeté sur le bilan de Haaland en rouge la saison prochaine (30 buts), en faisant une simulation via le jeu vidéo *Football Manager*. Un délire à la mesure de l'envergure d'un joueur qui pourrait pulvériser un record, celui du joueur le plus cher du monde détenu par Neymar (222 M€ pour venir du Barça au PSG en août 2017). Mais les records n'ont pas de secret pour Haaland. Ainsi que l'a révélé son père, le gamin, fils d'une heptathlonienne, avait effectué, alors qu'il n'avait que 5 ans, un saut en longueur de 1,63 m lors d'une compétition d'athlétisme. Une performance jamais égalée par un bambin de cette tranche d'âge. Toujours plus loin, toujours plus haut, toujours plus fort... **T. M.**

**51 buts en 54 matches, seuls Lewandowski et CR7 ont marqué davantage depuis janvier 2020.*

Étienne Garnier/L'Équipe

Six prétendants à l'affût

Quatre clubs anglais et deux espagnols lorgnent le Norvégien. Voici pourquoi.

FC Barcelone

Pour épauler Messi

Dans une équipe où Lionel Messi fait encore la pluie et le beau temps, l'arrivée de Haaland ressemblerait à l'adoubement du dauphin comme successeur du roi. Tactiquement, l'assemblage du duo n'est pas incompatible. Messi a besoin d'un avant-centre à la fois réaliste et remiseur, comme a pu l'être Luis Suarez jusqu'à l'été dernier. D'un numéro 9 sur lequel s'appuyer, ou qui va générer des espaces. D'un numéro 9 mobile, qui va le libérer du marquage adverse. Mais Messi peut également se révéler comme un formidable pourvoyeur d'occasions pour le Norvégien. Restera à gérer les ego. Et à trouver une place à Antoine Griezmann et Ousmane Dembélé...

Liverpool

Pour reconstruire l'après-Salah-Firmino-Mané

Roberto Firmino n'a jamais été un pur avant-centre. Et c'est aussi pour cela que Sadio Mané et Mohamed Salah ont pu briller à ses côtés. Le Brésilien est aussi, depuis plus d'un an, nettement moins performant dans le collectif. Avec Haaland, Liverpool devrait reconstruite son attaque, et sans doute sacrifier Salah ou Mané. Sans parler du dilemme Diogo Jota, l'attaquant le plus performant cette saison. Le Norvégien pourrait, en revanche, bénéficier d'un atout dont il manque cruellement à Dortmund : la qualité de centre, notamment des latéraux, pour mieux exprimer sa taille et un jeu de tête trop peu productif (un seul but cette saison).

Manchester United

Pour passer à un « jeune Cavani »

Les Red Devils évoluent dans un système similaire à celui de Dortmund (4-2-3-1). Et ils manquent d'un véritable avant-centre doublé d'un finisseur que ne sont ni Anthony Martial ni Marcus Rashford (14 buts en Championnat à eux deux cette saison). Cavani a été recruté pour son impact physique, mais il a 34 ans et reste un joker dans le jeu de MU. Comme le disait récemment l'ancien défenseur de Chelsea Jason Cundy sur les ondes de la radio talkSport : « Ce dont Manchester United a besoin, c'est d'une version jeune de Cavani. » En gros, de Erling Haaland.

Chelsea

Pour remplacer Werner

Chelsea a découvert cette saison que Timo Werner n'était pas un avant-centre clinique. L'Allemand gâche beaucoup. Tout le contraire de Haaland qui, avec 53 %, possède le deuxième taux de conversion (tirs-buts marqués) des cinq grands Championnats derrière Dominic Calvert-Lewin (Everton). Chelsea possède dans son effectif beaucoup de créateurs, mais pas vraiment le genre de finisseur que peut être Haaland, mais aussi Andrea Belotti (Torino), lui aussi dans les petits papiers de Chelsea. Ni Timo Werner, ni Tammy Abraham, ni Olivier Giroud, en fin de contrat, ne semblent être l'avenir des Blues comme numéro 9 dans l'esprit de Thomas Tuchel. Et Roman Abramovitch a prouvé l'été dernier que dépenser n'était pas un problème. Werner pourrait d'ailleurs être inclus dans une transaction avec le BVB.

Manchester City

Pour compléter le puzzle de Guardiola

Haaland n'est sans doute pas le prototype du joueur « guardiolesque ». Il est juste ce dont Man City a besoin. Le Norvégien aime les espaces. Il sait les créer autant que les exploiter, notamment par ses changements de direction et sa vitesse fulgurante, qui peut dépasser les 35 km/h. Et, s'il aime empiler les buts, il sait également se montrer altruiste et participer au jeu. Indispensable quand on joue pour Guardiola. City va perdre Sergio Agüero, en fin de contrat en juin prochain. Même si le poste d'avant-centre ressemble à une fiction dans le concept tactique du Catalan, le volume physique, la disponibilité, le réalisme et la mentalité du Norvégien peuvent être la pièce manquante du puzzle pour écraser l'Europe.

Real Madrid

Pour sa polyvalence

Le seul des six prétendants qui n'a pas besoin d'un avant-centre. À ce poste, le Real a Benzema, toujours productif. Mais Benzema a 33 ans. Et il est polyvalent, comme il l'a prouvé en évoluant neuf saisons durant aux côtés de Cristiano Ronaldo, voire d'un pur numéro 9 comme Gonzalo Higuain. Son ego pas plus que son jeu ne souffriraient de la présence d'un vorace de buts mais aussi d'un dévoreur d'espaces comme Haaland. Reste un problème. Le Norvégien aime s'excentrer à gauche pour se mettre sur son pied le plus dévastateur (30 % de conversion tirs-buts en Bundesliga, 44 % en C1). Autrement dit empiéter sur le territoire d'Eden Hazard, voire de Gareth Bale si celui-ci (prêté à Tottenham) revient. ⓜ **T. M.**

Les Lillois parlent aux Lillois

Avant le match décisif face à Lyon dimanche et dans une dernière ligne droite de tous les dangers mais de tous les désirs, les anciens du LOSC champions de France 2011 donnent leurs conseils à leurs successeurs sous le maillot nordiste et, qui sait, au palmarès ?

Texte **Dave Appadoo**

Parce que le football est une affaire d'émotions. Parce que c'est une histoire de mémoire. Parce qu'il existe par la transmission. Et, parce que dix ans plus tard, Lille est en mesure de trouver des successeurs aux champions de 2011, plusieurs d'entre eux se souviennent de cette incroyable épopée qui les a placés sur le toit du foot français, sur ce qui leur a permis de renverser le champion en titre de l'époque, Marseille, en indiquant la voie aux Dogues actuels pour peut-être terrasser l'ogre PSG. L'heure, donc, de rembobiner la bande d'un opus mémorable qui pourrait trouver une suite dans quelques semaines.

Florent Balmont Milieu

« Garder son calme »

« On a souvent entendu dire que « notre » LOSC jouait un très bon football, ce qui était vrai, mais on n'a pas assez dit que c'était une équipe qui savait s'arracher, batailler, gagner au combat. Il y avait beaucoup de caractère dans cette équipe, dans chaque ligne. On avait des gars qui aimaient bien aller à la bagarre. Chacun savait qu'en cas d'embrouilles, il y avait du monde derrière. *(Sourire.)* Évidemment, c'est un souvenir incroyable. J'ai connu deux titres avec Lyon, où le club était programmé pour être sacré. Forcément, à Lille, c'était très différent. On aurait pu croire que le fait de ne pas être habitué à cette situation aurait pu nous paralyser ou nous stresser, au contraire, ça nous a permis d'évacuer la pression. D'ailleurs, entre nous, on avait convenu de ne jamais dire à l'extérieur *(du vestiaire)* que l'on jouait le titre. En plus, on avait des leaders comme "Micka" Landreau, Rio Mavuba, moi-même et quelques autres qui étaient un peu profil bas, pas du genre à la ramener tout le temps. Donc, ça donnait un peu le tempo, ça tempérait les éventuelles euphories. D'ailleurs, je vois ce calme aussi dans le groupe lillois actuel. J'aime beaucoup ce qu'ils dégagent. C'est aussi cette capacité à garder leur calme qui va les aider dans cette dernière ligne droite en restant concentrés sur ce qu'ils savent faire, car ce n'est pas maintenant qu'ils vont changer. Je pense depuis longtemps qu'ils sont armés pour le faire... »

Aurélien Chedjou Défenseur central

« Que les anciens veillent au grain »

« Il y a un truc qui m'a marqué : en décembre 2010, on rentre du Portugal après une défaite face au Sporting *(0-1)* en Ligue Europa. À l'aéroport, Yohan Cabaye me dit : "Tu vas voir, on va être champions." Je lui ai répondu : "T'es tombé sur la tête ?" Pour moi, il délirait complètement, j'ai pensé que c'était une blague. Quand on a été sacrés champions de France, il m'a secoué en me disant : "Je te l'avais dit ou pas ?" Franchement, à mi-parcours je n'y croyais pas vraiment. Mais quand Rio *(Mavuba)* a marqué à Saint-Étienne *(2-1, 35e journée)*, on s'est tous dit qu'il ne pouvait plus rien nous arriver. Moi, j'étais juste derrière lui quand il a frappé, et quand je l'ai vu armer son tir, je me suis dit : "Mais qu'est-ce qu'il fout ?" *(Rires.)* Et là, ça finit au fond des filets. Incroyable ! L'autre tournant, c'est quand on perd à Monaco *(0-1, 30e journée)*. Adil *(Rami)* a des mots assez durs, on est tous très nerveux, et je me dis qu'il faut vite que ça se règle car, sinon, ça peut dévisser. On a eu une grosse explication, le ton est parfois monté. Mais, une fois que tout a été dit, la semaine suivante, assez vite, on est passés à autre chose. Ça prouve que ce groupe était sain. Je pense que le Lille de cette saison possède également le groupe qu'il faut pour rester en éveil et aussi pour calmer quand ça devient trop euphorique. Je me souviens que, quand on a gagné à Marseille *(2-1, 26e journée)*, Gervinho dansait de joie dans le vestiaire du Vélodrome. Je l'ai calmé en disant qu'il ne fallait pas fanfaronner, qu'on n'avait encore rien gagné. Je sens que le groupe de Galtier possède aussi des joueurs comme Fonte ou Yilmaz pour veiller au grain. »

Yohan Cabaye Milieu

« Ne pas trop lire les journaux »

« C'est marrant parce qu'Aurélien Chedjou se rappelle que je lui ai annoncé en décembre que l'on serait champions alors que moi, je ne m'en souviens absolument pas ! *(Rire.)* En revanche, je me souviens parfaitement du plaisir de jouer que j'ai pris cette saison-

Alexis Réau/L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe- Éric Renard/L'Équipe

Valeurs.
Contre le PSG, au Parc des Princes, le 3 avril (succès 1-0), Timothy Weah et Jonathan Bamba ont démontré que « solidarité » et « rigueur » avaient un sens au sein du groupe lillois.

là. Quel pied ! Ça cavalait super bien, techniquement c'était huilé, les déplacements dans les bons timings, les bons angles, les bonnes créations d'espaces… Même si j'ai moins marqué en Championnat *(2 buts)*, ce n'est pas grave car j'étais plus occupé par une autre stat : je m'étais fixé de toucher au moins 100 ballons par match. Car ça collait avec notre objectif collectif qui était de prendre vraiment soin du ballon. On dominait vraiment nos matches et je ne compte pas le nombre de fois où les adversaires nous ont dit : "Pfff… Vous jouez vraiment trop bien." D'ailleurs, à Saint-Étienne, on sort sous les applaudissements de Geoffroy-Guichard *(2-1, 35e journée)*. Quand tu réussis ça dans un stade mythique, c'est vraiment puissant. Ça voulait dire qu'on était dignes de devenir champions. Si je devais donner un conseil aux Lillois pour cette fin de saison, c'est de se préserver le plus possible des louanges, car, inconsciemment, c'est une satisfaction qui peut entraîner un petit relâchement. Donc, ne pas trop lire les journaux, pas trop écouter les émissions, couper avec ses proches pour revenir focus à l'entraînement. »

Mathieu Debuchy Latéral droit

« Se dire que la pression est sur Paris »

« Étant lillois pur souche, fan du LOSC depuis mon enfance, mon rêve, c'était déjà juste de porter un jour ce maillot en pro. Le titre, je n'y avais jamais pensé. Même cette saison-là, j'ai mis du temps à y croire. En janvier, j'ai commencé à me dire : "Et si ?" On jouait tellement bien. On voyait que les adversaires nous craignaient, qu'ils commençaient à adapter leur système juste pour nous, leur regard sur nous avait changé. Preuve qu'on avait un état d'esprit très fort, c'est que, même après le point du sacre à Paris *(2-2)*, on a trouvé les ressources pour gagner notre dernier match contre Rennes *(3-2)* alors qu'on était sortis quasiment chaque soir de la semaine, qu'à l'entraînement c'était n'importe quoi avec Rio Mavuba dans la cage, Adil Rami qui ne faisait que des retournés… Si je devais donner un conseil aux Lillois pour cette fin de saison, c'est de se dire que la pression est sur le PSG, c'est lui qui est dans l'obligation de gagner le titre. Donc, pas de stress supplémentaire à avoir. »

Pierre-Alain Frau Attaquant

« Ne pas penser au titre »

« Dans le money-time, on gagnait ric-rac, mais j'ai l'impression qu'il y avait une certaine logique à nos victoires car on dominait à chaque fois. À un moment donné, même si tout était un peu plus dur car il y avait une forme de pression qui montait, le truc ne tombait pas non plus du ciel. On créait les conditions de la réussite malgré tout. Le fait de ne pas penser au titre pendant une majeure partie de la saison nous a aussi aidés à rester décontractés, à ne pas être pris par une pression. Sur un plan personnel, j'ai eu un peu moins de temps de jeu car, quand, devant, il y a trois phénomènes comme *(Eden)* Hazard, *(Moussa)* Sow et Gervinho, tu

Alexis Rieu/L'Équipe - Bernard Papon/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe

Pression.
Jonathan Ikoné et Jonathan David, ici devant les Brestois Paul Lasne et Christophe Hérelle (0-0, le 14 février), sont désormais dans la position du chassé et se doivent de résister à la meute des poursuivants.

prends les miettes et c'est logique. C'est difficile de comparer avec aujourd'hui car on avait davantage le droit à l'erreur. D'ailleurs, on a terminé avec un total de points relativement bas *(76)*. Il faut dire aussi que l'on n'avait pas à faire la course avec un rival de la dimension de ce PSG. Ce que réussissent les Lillois, c'est sans doute plus fort que ce que nous avons accompli. Aujourd'hui, il faut un niveau d'excellence supérieur. D'autant que là, c'est une course à quatre, il y a plus d'affrontements directs. Non, vraiment, ce serait encore plus fort d'être champion cette année. »

Rio Mavuba Milieu
« Mon moment Lilian Thuram »

« Sur le fameux but qui nous donne la victoire décisive à Saint-Étienne *(2-1)*, Eden *(Hazard)* est sur le côté gauche, me la remet en retrait à un peu plus de trente mètres. Je mets un contrôle vers l'avant, personne ne monte sur moi, je me dis : "Bon, ben, allez, hein." *(Rire.)* Une fraction de seconde plus tard, je la vois dedans, et, là, je ne sais plus ce qui se passe dans ma tête. Je cours vers le banc, ça explose dans tous les sens, je ne comprends même plus ce qui se passe. On sent tous que c'est LE moment décisif, qu'il ne peut plus rien nous arriver. Les mecs me disaient : "C'est bon, si même Rio se met à marquer, on est tranquilles. C'était un peu mon moment Lilian Thuram. *(Rire.)* Il y avait une vraie communion avec tout le groupe à ce moment-là car on avait construit cet état d'esprit depuis plusieurs saisons. On sortait souvent tous ensemble, quand il en manquait un, c'est que vraiment il avait un gros empêchement. Aujourd'hui, on ne voit plus ça dans les clubs. Ces liens hors du terrain nous ont donné le petit supplément d'âme qui a fait la différence, ne serait-ce qu'avec les remplaçants qui sont restés impliqués et décisifs. On était un groupe à part. La preuve, juste après l'échec à Lorient qui nous prive de C1 la saison précédente *(1-2, 38e journée)*, on est quand même sortis boire un verre alors qu'on était super déçus. "Yo" Cabaye s'en voulait d'avoir raté le péno qui nous aurait qualifiés. C'était la preuve que l'on était aussi un groupe uni dans la défaite. Donc, prêt pour la victoire. »

Ludovic Obraniak Milieu
« Je me suis vachement contenu »

« C'est marrant parce que, quasiment toute la saison, on n'a pas vraiment ressenti de pression. Jusqu'à la finale de Coupe de France contre Paris, où tout le monde nous a rappelé que le club n'avait rien gagné depuis des dizaines d'années *(cinquante-six ans)*. On était contractés, on n'a pas bien joué, le PSG méritait presque plus de gagner. Par chance, je marque juste avant la fin, dix minutes après être entré en jeu *(1-0)*. Ça nous a libérés. Avec cette victoire, c'est comme si on s'était débarrassés de la pression de tout perdre. Et on a fini totalement en confiance. Cette saison n'a pas été super simple pour moi car la hiérarchie était clairement établie. Parfois, j'en avais gros sur la patate, j'allais dans le bureau du coach un peu remonté, mais Rudi Garcia est vraiment malin. Il désamorce le truc en te faisant croire que tu vas jouer plus, puis en déplaçant la discussion sur ton jeu, ou autre. Tu es entré pour un truc, tu ressors en ne sachant plus pourquoi tu es venu ! *(Rire.)* Rudi l'embrouilleur. Je l'avoue, ça me faisait chier de ne pas être vraiment dans l'histoire, de ne pas être sur les photos. Je me suis vachement contenu pour ne pas exploser en vol et pour ne pas saboter le groupe. Mais c'était tellement de bons mecs qui n'ont jamais snobé les remplaçants, qui ont toujours valorisé notre rôle dans chaque conférence de presse et interview que j'ai réussi à travailler sur moi. De plus, on faisait pas mal de sorties tous ensemble, on faisait du karting, on continuait de se challenger, et ça me faisait du bien car j'étais meilleur qu'Eden *(Hazard)*, donc c'était ma petite victoire à moi ! *(Rire.)* La vie est bien faite car, dans cette saison compliquée sur un plan individuel, pour moi, c'est là que j'ai marqué le but le plus important de ma carrière *(en finale)*. »

Moussa Sow Attaquant
« Gare aux matches moins prestigieux »

« Au début de la saison, l'objectif, c'était le podium. Mais, quand j'ai vu que l'on ne baissait pas la tête après notre mauvais départ, je me suis dit que ce groupe était armé pour faire de très belles choses. Sur un plan personnel, je sentais que c'était ma saison, que je pouvais marquer à tout moment. En plus, tu sais que si tu ne marques pas, il y en a d'autres qui peuvent le faire aussi, la pression n'est pas que sur toi. Et personne ne voulait tirer la couverture à lui. Eden Hazard aimait faire marquer, Gervinho aussi, et, moi, je n'hésitais pas à faire les efforts, les appels à vide, etc. Donc, on a continué à jouer juste. Mais je me souviens qu'avant le dernier match contre Rennes, alors que l'on vient d'être sacrés champions de France, le coach dans sa dernière causerie dit : "On a gagné la Coupe de France, on vient de gagner le titre, je veux qu'on aide Moussa à devenir meilleur buteur du Championnat. Donc, aujourd'hui, on joue tout pour Moussa." J'étais vraiment touché. Résultat : je colle un triplé et je finis meilleur buteur ! Si je devais donner un conseil aux Lillois, c'est de se focaliser vraiment sur eux-mêmes, changer le moins possible leur routine. Et faire très attention aux matches, disons, moins prestigieux. Car contre Lyon *(dimanche)*, la vigilance sera naturellement à son maximum. Le piège, c'est dans les autres matches. Mais ils ont l'air d'avoir un groupe bien structuré, avec des cadres qui ont connaissent ces moments et un coach qui gère très bien. Donc, je ne les vois pas baisser la garde. » **D. A.**

Stéphane Mantey/L'Équipe - Jean-Yves Bonvarlet/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Marc Francotte/L'Équipe

Pourquoi on sent déjà une patte **Pochettino** sur le PSG

Par **Roberto Notarianni**

PARCE QUE SON ÉQUIPE NE LÂCHE RIEN

Qu'il semble loin ce PSG incapable de réagir à un sort contraire ! Qu'elle semble transformée cette formation qui a longtemps accumulé les désillusions en Ligue des champions pour n'avoir pas toujours eu le mental trempé dans l'acier, flanchant dès qu'un grain de sable venait enrayer la machine. Les prestations de ces dernières semaines n'ont pas toutes été des modèles sur le plan technique, et la continuité a parfois manqué. Mais s'il y a bien un aspect où les Parisiens ont marqué les esprits, c'est sur le mental, cette faculté à ne pas se laisser submerger par le doute. Kylian Mbappé l'a dit au terme du match face à Saint-Étienne (3-2), dimanche en milieu d'après-midi : « On a envie de ne rien lâcher ! » Quelques minutes plus tôt, ses coéquipiers et lui en avaient fait la démonstration sur la pelouse du Parc des Princes : menés au score à la 78e minute sans avoir été particulièrement incisifs jusque-là, ils ont su renverser la vapeur grâce à un doublé de l'international français, puis, dans les ultimes secondes du temps additionnel, remporté la victoire sur une tête décroisée d'Icardi… deux minutes après l'égalisation stéphanoise. On reconnaît bien là la patte de Mauricio Pochettino, qui était un guerrier sur le terrain et est toujours parvenu à transmettre cette *grinta*, cet esprit, à ses joueurs, hier à l'Espanyol Barcelone, Southampton et Tottenham, aujourd'hui au Paris-Saint-Germain. En parlant des Spurs, on n'a pas oublié comment ses hommes ont obtenu leur qualification pour la finale de C1 voilà deux ans en se surpassant dans la dernière partie du match retour face à un Ajax qui les dominait pourtant dans le jeu.

PARCE QU'IL SAIT GÉRER SES FORCES

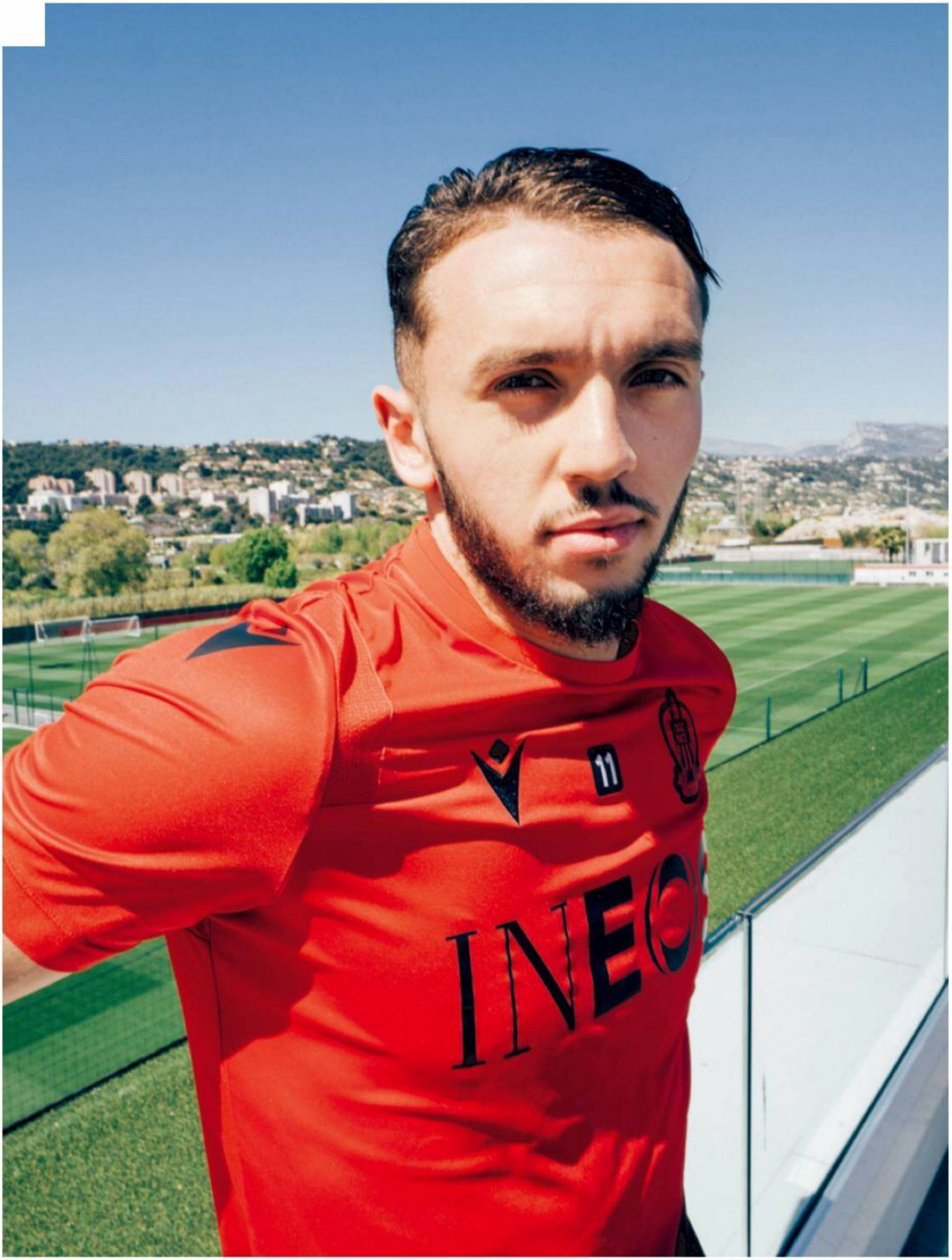
Depuis son arrivée en janvier dernier, le coach argentin a dû faire face à de nombreuses contrariétés, entre joueurs blessés, positifs au Covid et suspendus (c'était le cas de Neymar pour PSG - Saint-Étienne). On se souvient du déplacement au Camp Nou sans Neymar ni Di Maria, de la double confrontation avec le Bayern sans Verratti et avec un Marquinhos *out* après seulement une demi-heure à l'aller. Et, bien sûr, de l'absence de ces joueurs clés lors de plusieurs rendez-vous chauds de L1. Mais Pochettino a su composer avec ces facteurs-là et présenter des formations cohérentes et batailleuses, choisissant de moduler sa tactique suivant l'attitude de l'adversaire. Et de montrer des visages très différents selon les circonstances : privée de ballons et jouant très bas mais capable de contres meurtriers à Munich ; maîtresse du jeu à l'occasion du 4-1 à Barcelone… Le coach du PSG a aussi su bien gérer ses stars, comprenant que là où un Neymar a besoin de pauses, un Mbappé est une machine à jouer. Et marquer : face aux Verts, le prodige a réussi son onzième doublé de la saison (plus un triplé), ce qui porte son total à 35 buts (23 en L1, 4 en Coupe de France, 8 en C1). Dimanche, on a eu la confirmation que Pochettino n'est pas technicien à tergiverser : voyant que les siens n'avaient pas produit grand-chose offensivement en dehors d'un poteau de Sarabia, il n'a pas hésité à faire entrer d'un coup Icardi, Verratti et Di Maria. Sans être irrésistibles et malgré un certain déchet, ces trois-là ont changé la donne, faisant monter la pression dans le camp stéphanois et permettant à Mbappé de se sublimer.

Sébastien Boué/L'Équipe

Mental. Dimanche dernier, mené au score à la 78e minute face à l'ASSE, Paris n'a jamais abandonné et a réussi à inverser la tendance (3-2).

PARCE QU'IL A CRÉÉ UNE VRAIE OSMOSE DANS LE GROUPE

À la fin du match face à Saint-Étienne, Mbappé a également répété le leitmotiv qui anime l'équipe parisienne : « Gagner, gagner, gagner ! », comme l'avait déclaré quelques semaines plus tôt Keylor Navas dans ces colonnes. À ceux qui pensaient que, confronté à une concurrence redoutable en Championnat, le PSG allait privilégier la conquête de la C1, il a apporté un démenti sans équivoque : « Ce titre serait le dixième du club, c'est un objectif primordial pour nous. » Pas question de laisser filer quoi que ce soit, même si le calendrier sera infernal jusqu'au bout. Le Francilien se fait l'écho de l'état d'esprit d'un groupe épanoui. Un groupe façonné par Pochettino où la solidarité n'est pas un vain mot. Où tout le monde s'implique. Où l'entraîneur a, par exemple, obtenu d'un Neymar qu'il vienne travailler en couverture face au Bayern. Où il a responsabilisé ses leaders, tel ce Mbappé exhortant ses camarades à repartir au combat après chaque but de l'ASSE. Le message est clair : s'il veut écrire l'histoire, le PSG doit le faire collectivement.


11
INEO

Amine Gouiri

« Maintenant, on va m'attendre, mais je suis prêt »

Texte **Patrick Sowden**, à Nice
Photos **Laurent Le Crabe**/L'Équipe

Présenté depuis longtemps comme un prodige, l'attaquant de 21 ans a dû quitter le cocon lyonnais pour s'épanouir et s'émanciper sous le maillot niçois. Et à l'entendre, ce n'est qu'un début...

« Vous disputez votre première saison pleine et vous êtes meilleur buteur et meilleur passeur de Nice. Vous attendiez-vous à de tels débuts ?
C'est la première saison où j'enchaîne les matches, et c'est ce que je voulais depuis longtemps, jouer toutes les semaines, même tous les trois jours quand on jouait l'Europe *(NDLR : avec Lyon)*. J'avais envie de ça, j'attendais ça. Il me fallait cette expérience, passer à cette étape pour continuer à progresser. Je réalise une saison correcte. En même temps, mon poste veut ça : je suis un joueur offensif, je suis jugé sur mes buts, sur mes stats.

Vous n'aviez disputé que des bouts de match avec l'OL. Quand vous êtes arrivé l'été dernier à Nice, vous n'aviez aucun point de repère...
J'avais besoin de jouer et d'être décisif, de montrer que je pouvais l'être. Les deux buts que j'inscris contre Lens pour ma première *(2-1, 23 août 2020, 1re journée)* ont été très importants. Je me suis vite senti de mieux en mieux et j'ai compris que, tout autour, on me faisait confiance. Il y a un âge où il faut enchaîner, jouer, prendre tout ce qu'il y a prendre pour franchir un palier. Rien ne remplace un match, même les entraînements les plus pointus. Ça ne suffit plus, ce ne seront jamais les mêmes efforts. En match, c'est impossible de gérer, de se gérer, il faut toujours tout donner.

Depuis cette première journée et la victoire contre Lens, vous n'avez plus quitté l'équipe. Pourtant, dans un premier temps, vous étiez

Bio express

Amine Gouiri
21 ans. Né le 16 février 2000, à Bourgoin-Jallieu (Isère). 1,80 m, 72 kg. Attaquant. International Espoirs (11 sélections, 4 buts).
Parcours
Lyon (2013-2020) ; Nice (depuis juillet 2020).
Palmarès
Néant.

Adaptation.
Amine Gouiri n'a pas tardé à trouver ses repères sur la Côte d'Azur. L'international Espoirs n'est-il pas le meilleur buteur et le meilleur passeur niçois ?

plutôt perçu comme la doublure de votre coéquipier Kasper Dolberg. Vous attendiez-vous à jouer autant ?
(Il sourit.) Il faut demander à Julien *(Fournier, le directeur du football),* au président *(Jean-Pierre Rivère).* L'important, c'est que je savais que j'aurai la possibilité de jouer. Bien sûr, je savais qu'il y aurait de la concurrence, il y en a partout, et il en faut, mais si je montrais ce que je vaux dans mon travail, je savais que j'aurai ma chance.

Aussi vite ?
Je l'espérais. Je me suis donné les moyens pour que ça se passe ainsi. J'ai bossé, j'ai été sérieux et c'est venu naturellement. J'avais fait de bons matches de préparation, le coach m'a fait confiance. Je marque un doublé contre Lens pour la première titularisation en Championnat de ma carrière, ça a lancé ma saison. Ça m'a mis dans les meilleures dispositions et donné beaucoup de confiance, ç'a tout boosté.

Vous avez convaincu immédiatement Patrick Vieira.
J'avais beaucoup discuté avec lui et j'avais aimé son discours, son projet. C'est ce qu'il me fallait. Il me voulait à tout prix, on avait une bonne relation. Sur le terrain, j'ai tout donné parce que je sentais cette confiance, j'avais envie de lui montrer qu'il ne s'était pas trompé. Je le lui devais. Jamais il n'a insisté sur mon âge, etc. Il m'a parlé de mon potentiel et de ce que je pouvais apporter offensivement, dans les derniers mètres. Il y avait de l'exigence. Il ne m'a pas lâché, il connaissait mon talent. Il m'a tout le temps rappelé qu'il fallait bosser, de ne pas me reposer sur mes seules qualités. Il n'était pas le premier à me dire ça. Depuis toujours, on me répète de ne jamais me reposer sur mes seules qualités, mais de bosser, bosser, bosser aux entraînements.

C'était inévitable de quitter Lyon, le club où vous avez grandi ?
Je crois. J'ai bien réfléchi, beaucoup discuté avec ma famille, et je ne me suis pas trompé. Je pense avoir fait le bon choix. Il fallait ça pour progresser. Dès que les gens de Nice m'ont présenté leur projet, dès qu'ils ont expliqué combien ils comptaient sur moi, j'ai su que je devais venir. À Lyon, je ne jouais pas, je ne faisais que les entraînements. J'aurais pu partir avant, l'OL avait proposé de me prêter, mais je ne voulais pas de ça, j'avais besoin de stabilité, de temps de jeu, de progression. Nice était parfait pour cela. C'est un club qui veut grandir, qui grandit, et je veux la même chose. Grandir ensemble, ce serait exceptionnel.

La frustration était devenue insupportable à Lyon ?
Oui. J'avais envie de jouer, je faisais tout pour, je travaillais aux entraînements... La patience, la frustration, on vit avec, un temps, mais il arrive le moment où il faut faire des choix, les bons. Lyon était mon club de cœur, mais c'est comme ça.

Aujourd'hui, c'est devenu plus compliqué d'avoir sa chance à l'OL quand on y a été formé ?
Je ne sais pas. Il y a toujours cette volonté de sortir des joueurs, de former, c'est l'ADN du club. Je comprends la concurrence, elle est normale, je ne la refuse pas. Le problème est qu'à Lyon il y avait trop de monde devant, c'est comme ça. C'est vrai qu'à un moment, il faut faire un peu de place si l'on croit en toi. Je n'éprouve aucun regret par rapport à Lyon, car j'estime avoir fait ce qu'il fallait, j'ai donné tout ce que je pouvais. Ensuite, le coach prend ses décisions.

Vous en voulez à Rudi Garcia ?
Je suis passé à autre chose, j'ai fait un choix que je ne regrette pas.

Vous avez rejoint l'OL à 13 ans. Toutes ces années, vous avanciez sur une voie toute tracée en entendant autour de vous : "C'est le nouveau prodige, le nouveau Benzema." C'est d'autant plus difficile de se retrouver dans une impasse au moment où l'on s'attend à décoller ?
Je ne me suis jamais mis de pression particulière par rapport à tout ce que l'on disait

« À Lyon, il y avait trop de monde devant. »

Pierre Lahalle/L'Équipe

« Le coach Vieira ne m'a pas lâché, il connaissait mon talent. »

de moi. Bien sûr que j'entendais, mais je me suis toujours contenté de rester concentré sur mon football. Je savais ce que je voulais faire, où je voulais aller. Ça, c'est mon affaire, mais ce qu'on dit, en revanche...

Après tous ces compliments, il y a eu aussi des doutes au regard de votre situation.
Ça aussi, je l'ai entendu : joueur surcoté, problème de comportement, problème avec le coach, etc. De la même façon que les compliments, je laisse dire. La seule vérité, c'est sur le terrain. J'avais d'excellents rapports avec tout le monde à Lyon. Je n'étais pas dans mon coin. Au contraire, je me sentais complètement intégré.

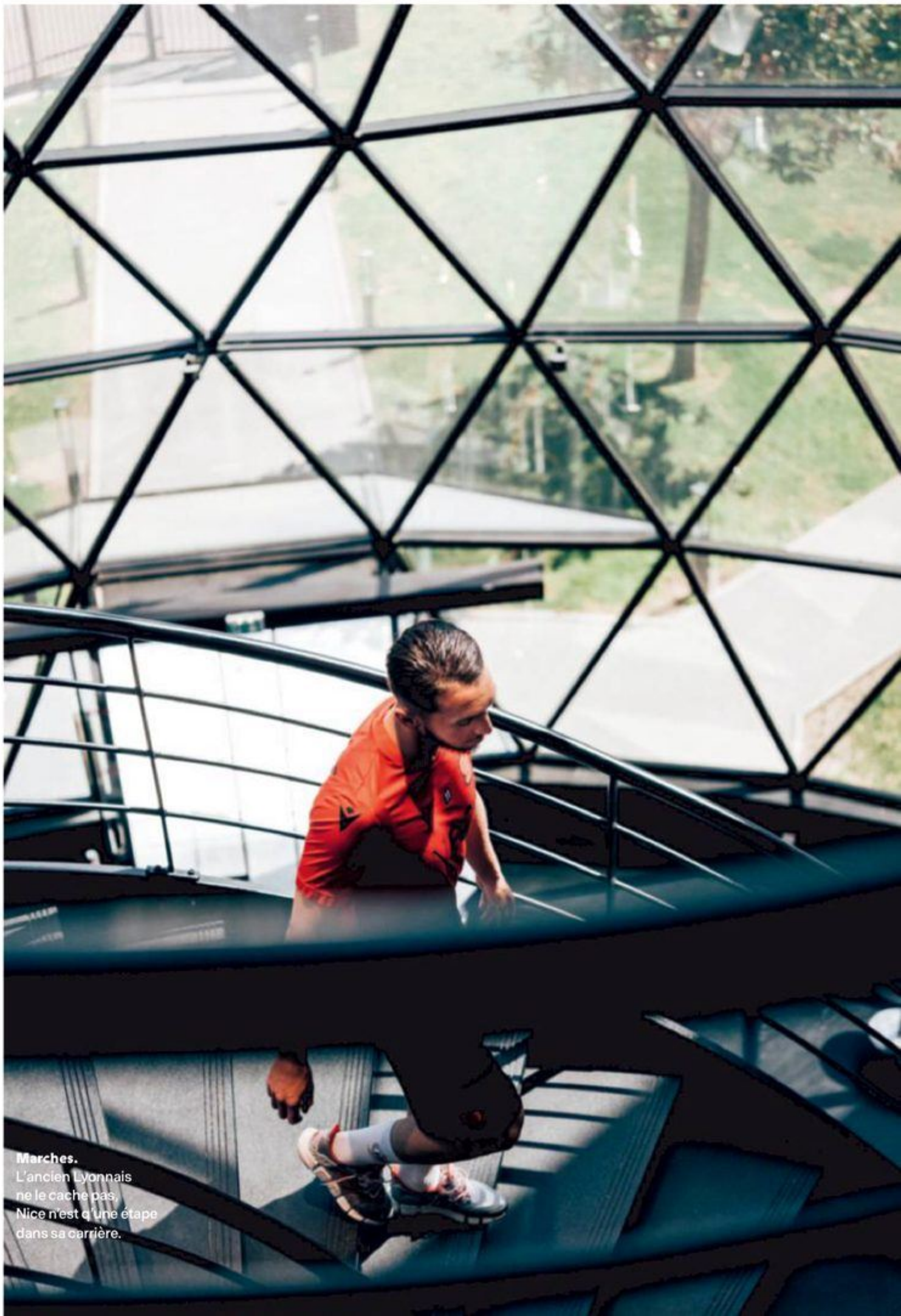
Vous n'avez pas craint de passer à côté, de perdre le fil ?
Franchement, non. Je ne me suis jamais posé cette question.

Même après votre blessure à l'été 2018 *(rupture du ligament du genou gauche, près de sept mois d'arrêt)* alors que vous commenciez à apparaître en équipe première avec Bruno Genesio ?
Je n'ai jamais douté. Ça fait partie d'une carrière. Tout de suite, j'ai tout fait pour me remettre en pleine forme et revenir. Je sais où je veux aller, ce n'était pas le moment de douter. Cet objectif m'a permis de trouver la force. Je le répète : avoir un objectif, c'est s'en donner les moyens. Ça vient de moi, c'est moi qui veux me prouver que je peux les atteindre.

Ça demande quand même d'être sacrément costaud mentalement quand on a seulement 18 ans !
C'est humain de se relâcher, mais, pendant ma blessure, j'étais chez mes parents qui m'ont soutenu, aidé. Ils ont joué un grand rôle dans ce que je suis. Ils m'ont toujours inculqué le respect, surtout des grands, des plus âgés. Ça m'a aidé et ça continue de m'aider. On a besoin des autres, de leurs conseils, de leur soutien. Beaucoup de coaches à Lyon ne m'ont jamais lâché, m'ont répété d'être toujours à fond.

Comme Lionel Rouxel, votre sélectionneur en U17, qui n'a pourtant pas hésité un jour à vous mettre sur le banc alors que vous flambiez ?
Il l'avait fait pour moi, et j'en suis conscient. J'ai pris ses conseils. Je connais mes objectifs et j'ai compris que, pour les atteindre, il faut prendre les conseils de tout le monde. Quand un coach te dit quelque chose, c'est qu'il y a forcément une vérité derrière. Il faut prendre, accepter les critiques et avancer avec. Quand Patrick Vieira dit quelque chose, vu sa carrière en équipe de France et en clubs, on se dit qu'il sait de quoi il parle.

Pareil pour Adrian Ursea qui lui a succédé et n'a pas le même palmarès ?



Marches. L'ancien Lyonnais ne le cache pas, Nice n'est qu'une étape dans sa carrière.

Ambitions.
Avec la sélection Espoirs, le Bleuet, ici contre la Russie de Pavel Maslov le 28 mars dernier (2-0), rêve d'apporter à la France un deuxième titre européen après celui de 1988.

C'est un autre discours, tout aussi important à écouter et à prendre. Il est dans le milieu depuis longtemps. Je ne regarde pas les carrières, les palmarès de l'un ou de l'autre, je prends ce qu'on me donne. Et il y a à prendre de chacun.

C'est ce qui nourrit votre ambition ?
Depuis tout petit. D'abord, tu as des rêves, tu veux les atteindre, et, en grandissant, tu vois que tu as le potentiel et que tu peux viser haut à condition de t'en donner les moyens. Moi, je me les donne pour y parvenir, pour aller tout là-haut. Ça veut dire travailler, être attentif à tout sur le terrain et en dehors, écouter mes coaches ou les anciens du vestiaire comme Dante ou Morgan *(Schneiderlin)* qui ont beaucoup d'expérience. Je prends tout, tout ce qu'on me donne. Je sais par où ils sont passés, ce qu'ils ont vécu. S'ils me disent quelque chose, c'est pour mon bien, pour la suite de ma carrière.

Aller tout là-haut, c'est au-dessus de Nice ?
Mon objectif, c'est de grandir avec le club, de gagner avec lui. Ensuite, il y a toujours l'envie de connaître un très grand club. Si, un jour, je dois quitter Nice, ce sera pour un très grand club qui te fait gagner des trophées.

Nice, c'est une étape ?
Si le club continue de grandir, ça peut être une longue étape. Mais oui, j'ai un plan de carrière très ambitieux, j'avance avec.

N'est-ce pas frustrant de réaliser une telle saison, d'avoir une telle confiance dans une équipe qui en manque et a déçu ?
Je ne me pose pas la question des autres qui tournent plus ou moins bien, je me dis que j'aurais peut-être pu marquer plus ou être davantage décisif et on aurait tous gagné en confiance. Aujourd'hui, on enchaîne mieux, on termine mieux et on doit finir la saison comme il faut, on verra à quelle place. Il y a beaucoup de qualité, beaucoup de talent dans ce groupe, et l'ambiance est excellente, mais ç'a été une saison compliquée avec beaucoup de blessures, d'absences, etc. On a échoué en Ligue Europa *(dernier en phases de groupes)*, on a eu de mauvais résultats et ça a coûté sa place au coach, c'est comme ça dans le foot. Maintenant, on ne peut pas se cacher derrière les absences. Au contraire, on doit se servir de ce qu'il s'est passé. Il y a une forte envie de se racheter. Déjà, il faut bien finir, le mieux possible, on verra à quelle place. C'est important pour la prochaine saison, pour les supporters, mais aussi pour nous-mêmes. J'y pense déjà, répéter les perfs, être régulier, décisif à chaque fois...

« Il arrive le moment où il faut faire des choix, les bons. »

La pandémie, les matches à huis clos, ça vous a protégé du mécontentement quand les résultats n'étaient pas là ?
Peut-être. Mais, avec les supporters dans le stade, on aurait sans doute gagné certains matches. Ils auraient poussé. Ça marche dans les deux sens. Ils nous auraient aidés à nous surpasser. À la fin, je pense que cela nous a plus pénalisé que protégé.

Et vous, vous avez marqué tous ces buts dans le silence d'un stade vide ! Vous avez flambé contre l'OM sans que le stade explose ! Encore de la frustration...
Oui, c'est dur. C'est dommage. Faudra le refaire. Entendre le stade crier ton nom quand tu marques, c'est fort. J'espère que ça va vite s'arranger.

Vous deviez être la doublure de Kasper Dolberg mais on a vu que vous pouviez également être associés.
J'ai été formé comme numéro 9, depuis tout petit. J'avais joué à gauche, mais mon poste de prédilection c'est 9. Cette saison, j'ai été le plus souvent positionné à gauche, mais avec de la liberté, pas comme un pur ailier. Le coach me laisse la liberté dont j'ai besoin. J'aime rentrer vers l'intérieur, tourner autour de Dolberg, un peu en 9 et demi. J'aime ce registre, être entre les lignes, avoir l'espace, combiner. Je pense qu'on est très complémentaires tous les deux, mais il a eu beaucoup de pépins physiques toute la saison. Quand on joue ensemble, on sent que la relation est bonne. Pour que l'entente soit parfaite, il faut enchaîner, donc, ça va être de mieux en mieux.

9 et demi, ça veut dire plus buteur ou plus passeur ?
L'un est aussi important que l'autre, car, au bout, il y a but. Comme tout attaquant, j'ai mes stats en tête. Quand j'entre sur le terrain, c'est pour marquer ou faire marquer. Mais, le plus important, c'est de jouer juste, faire ce qu'il y a de mieux à faire au moment où on le fait. Bien sûr qu'on demande à un attaquant de marquer, et, pour ça, il faut être égoïste, mais ça ne marche qu'en jouant juste.

Cette saison, vous avez finalement franchi ce palier avec une pression moindre que celle que vous auriez subi à Lyon...
Sans doute, mais je ne me suis jamais posé la question de la pression. Mon but, c'est de bosser et d'aider l'équipe. Ç'a toujours été ça, à Lyon comme ici. Maintenant, c'est vrai que le rôle change avec les performances. Le statut évolue. Je n'ai plus le même que l'été dernier, et c'est

Bernard Papon/L'Équipe

« Je sais où je veux aller. »

normal. Je commence à avoir un statut dans l'équipe, donc on va m'attendre, mais je suis prêt pour ça.

Même chose en sélection Espoirs ?
Oui. Jusqu'ici, j'évoluais avec des coéquipiers qui jouaient dans leur club, quand, moi, j'étais en réserve. Cette saison, j'ai enchaîné et je sais qu'on attend beaucoup plus de moi, que ce soit le coach ou mes coéquipiers. Faut que j'assume cette nouvelle attente.

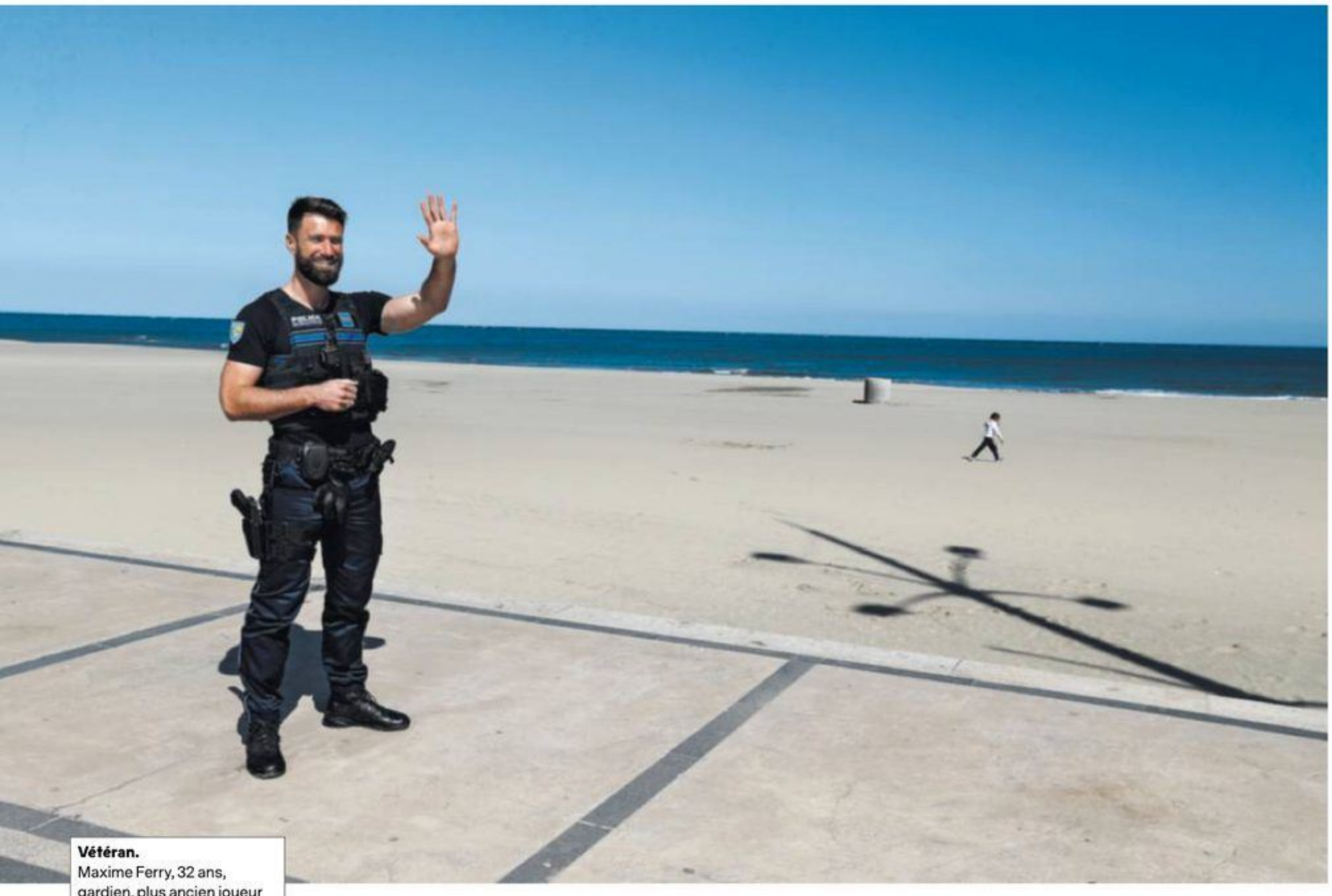
L'attente est grande, justement, pour les Espoirs à l'Euro après la qualification pour les quarts de finale, contre les Pays-Bas, le 31 mai…
C'est un niveau élevé. L'objectif était de se qualifier, c'est fait. Sur le papier, on a sans doute la meilleure équipe, mais le papier, ça ne veut rien dire. On a le potentiel pour aller au bout, pour gagner avec une belle génération. Je n'ai jamais remporté de titre en jeunes, donc, autant commencer. Ce serait magnifique.

Vous visez plus haut que les Espoirs ?
La suite, on verra. C'est dans un coin de ma tête, forcément, à partir du moment où je vise haut… Mais je n'y pense pas. Aujourd'hui, c'est les Espoirs. » **P. S.**

Making of

- **Lieu** La salle de presse du centre d'entraînement de l'OGC Nice.
- **Durée** 45 minutes pour l'interview, quelques-unes supplémentaires pour les photos.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montré** Zéro. Il était surtout fatigué après la grosse séance d'entraînement du matin.
- **Autre personne présente** Damien Rech, attaché de presse du club.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 0/10, première rencontre.
- **La note qu'il mettrait à l'interview** « Déjà, la moyenne ! 6,5 /10 ? J'étais timide, mais je crois progresser. »
- **Les interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Cristiano Ronaldo, parce que, quand on dit qu'il faut se donner les moyens d'aller en haut, il en donne le meilleur exemple et il continue à son âge. C'est un modèle de travail, de performance, de régularité. Et Pep Guardiola, pour ce qu'il nous apprend du football. »

Dépassement. Amine Gouiri a surmonté sa timidité pour répondre aux questions de Patrick Sowden, le journaliste de *FF*.



Vétéran.
Maxime Ferry, 32 ans, gardien, plus ancien joueur du club, policier municipal.

Canet
La joie de jouer

Les Sudistes de National 2, adversaires de Montpellier en quarts de Coupe de France, se vivent comme des rescapés du foot amateur sinistré par l'arrêt des Championnats. Conscients de cette chance qu'ils se sont offerte comme des grands.

Texte **Christophe Larcher**, à Canet-en-Roussillon et Perpignan
Photos **Pierre Mérimée**/L'Équipe

Artiste.
Toufik Ouadoudi,
26 ans, milieu offensif,
un tripoteur de ballon.

La dame du manège lui demande de prendre la pose devant ses chevaux de bois. Maxime Ferry répond d'un sourire derrière le masque. C'est la mi-journée. Place de la Méditerranée, battue par une tramontane qui crame le cerveau, avec accès à la plage immense et désertée, il accomplit son métier de policier municipal, Glock 17 au ceinturon et gilet pare-balles. Les passants reconnaissent sa belle gueule de barbu athlétique, l'encouragent en vue du match de Montpellier. Parfois, en patrouille, le gardien de but de Canet-en-Roussillon entend des « Giroud ! Giroud ! » C'est vrai, la ressemblance est là. De retour au poste, le trentenaire détaille le bonheur des dernières semaines. Il est le plus ancien au club, le garant, le « Viking », comme il aime être appelé. « Je suis solide, j'intériorise tout mais, face à Boulogne, dans les dernières minutes, les larmes sont montées. La dernière fois, c'était pour la mort de mon père... »

« Je me demanderai toujours ce que ça fait de se qualifier devant 10 000 supporters. »

Maxime Ferry, gardien du Canet

GANG DE CATALANS

Ce 7 avril, cette victoire au courage (1-0), qui a qualifié les Lions du Canet pour les quarts de la Coupe de France, solde des mois de tensions. L'arrêt du National 2 fin octobre, une pubalgie lancinante qui le prive d'une grande part de la campagne si libératrice en Coupe, la vie de papa séparé, un stress trente-cinq heures par semaine une fois l'uniforme enfilé quand il faut menotter de force un toxico ou intervenir la nuit sur un accident mortel... Le natif de Perpignan a manqué l'apothéose (2-1) face à l'OM, dont il dingue, mais est revenu au tour suivant pour Boulogne-sur-Mer : « Ce match, je l'ai vécu comme une libération ! On est un groupe de mecs bon esprit qui s'éclatent ensemble... Ce qu'on vit, c'est unique ! » Partout dans le pays, les footballeurs amateurs sont à l'arrêt forcé, souvent en chômage partiel, privés de l'adrénaline de la compétition, parfois même d'entraînement, invisibles, abandonnés par les autorités...

Loin de ce marasme, Maxime et ses comparses Glenn, Damien, Jean, Jérémy et autres Daouda jubilent sur Eurosport, La chaîne L'Équipe, RMC Sport, à *Téléfoot,* à *Stade 2* et tutti quanti. Pour 1 000 à 2 500 € net par mois, plus une pincé de primes, ce gang de Catalans résiste par la grâce de quelques tours de Coupe de France, au même titre que les Hauts-Savoyards de Rumilly (N2 également), adversaires de Toulouse pour un siège en

Référencé.
Yohan Baï, 24 ans, milieu, ancien pensionnaire du centre de formation lensois.

demi-finales. Hors temps de pandémie planétaire, les Canétois auraient fêté chaque tour victorieux jusqu'au bout de la nuit du surlendemain, coude à coude, bière à bière avec leurs supporters. Huis clos et couvre-feu obligent, les perfs face à Marseille et Boulogne ont juste été prolongées en petit comité. « Cette sensation de vide, cette absence de contacts avec les gens, c'est vraiment étrange, grimace Maxime Fleury. Je me demanderai toujours ce que ça fait de se qualifier devant 10 000 supporters... C'est grâce à la masse de textos et de messages sur les réseaux sociaux que je réalise que nous sommes dans l'extraordinaire. »

SANS COMPÉTITION, « ILS ONT SOUFFERT »

Bientôt 19 heures, stade Saint-Michel, la séance d'entraînement vient de se conclure, toujours dans le vent. Sweat-shirt marine, Farid Fouzari s'installe dans la salle de vie du club. « Nous sommes des survivants ! », lâche-t-il. L'entraîneur de Canet remonte aux premiers jours de 2021, quand il a récupéré ses hommes, renvoyés chez eux depuis deux mois faute de compétition. « Toutes ces semaines sans ballon, sans les rires du vestiaire, sans l'émulation... Ils ont souffert. » Il explique comment il s'est transformé en cuisinier des ardeurs, comment il a ravivé peu à peu la flamme dans les têtes malgré un horizon gris foncé. Le 19 janvier, le ministère des Sports autorise l'engagement des clubs amateurs en Coupe de France. Il bondit sur l'occasion : « C'était notre nouvelle ligne de mire. J'ai dit aux gars : "Si on saute dès le premier match, il n'y aura plus foot, plus de vie sociale, plus rien..." Leur adhésion a été totale ! » Du 30 janvier au 21 février, les Violets franchissent quatre tours, deux fois aux tirs au but. Puis ce sera l'exploit contre des Marseillais estourbis par tant de vigueur. Farid Fouzari a usé à plein de son vécu de double finaliste de la compétition, en 1999 et 2005, comme coach adjoint de Sedan. « Nous jouons des matches, quelle chance ! C'est un privilège gagné de haute lutte. Les joueurs ont saisi que leur seule lueur dans cette ambiance de crise sanitaire, c'est la Coupe. Ils ont su attraper la lumière. »

« Mon but contre l'OM ne fait pas de moi le successeur de Thauvin. »

Yohan Baï, milieu de terrain

« IL Y A DE QUOI SURFER ICI »

Le lendemain matin, Yohan Baï déambule dans les rues paisibles de Villeneuve-la-Rivière, village médiéval à l'ouest de

Roc.
Diadié Diarra,
28 ans, défenseur,
international mauritanien.

Perpignan, à vingt minutes de Canet. Cette dernière phrase de coach Farid le concerne directement. Lui a marqué face à l'OM et Boulogne et s'offre, à 24 ans, un coup de pub bienvenu. Le recalé du centre de formation du RC Lens est passé par les U19 d'Amiens où il a côtoyé Tanguy Ndombele, puis par Épinal, Furiani et Oissel, entre National et National 2. « C'est étrange, alors que, partout ailleurs, des centaines de milliers de licenciés sont impuissants car privés de compétition, moi, je connais le meilleur moment de ma carrière. Je fais partie des très rares en France pour lequel le foot ne s'est pas arrêté. Alors, je profite ! »
Il se félicite de sa prise de conscience de l'automne dernier, au moment de l'annonce du deuxième confinement. Un nouveau coup de massue après, déjà, l'arrêt des Championnats en mars 2020. « On me retirait le football, je ne veux pas de cette vie. C'est une habitude qui remplit mes journées depuis mes 4 ans. En être privé, ça m'a fait mal... À mon âge, le temps presse pour se faire remarquer, j'ai senti l'urgence. » Lui aspire à un contrat à un échelon supérieur, pourquoi pas en L2, alors il s'est astreint à un régime commando. « Je croyais en quelque chose. » Au lieu de rejoindre sa famille dans son Pas-de-Calais natal, il élabore un programme : footing quotidien, renforcement musculaire, exercices de conduite de balle sur un stade voisin, régime alimentaire... Yohan Baï perd 4 kg et demi. À la reprise, en janvier, il finit premier au test VMA (vitesse maximale aérobie) et bluffe le préparateur physique. « Je me suis servi de cette situation de crise qui nous atteint tous pour recommencer à zéro. Je voulais revenir plus fort au cas où le foot reprendrait. Je n'ai pas fait ça pour rien. Comme ça, tout le monde peut voir le nouveau "Yo". » Son contrat fédéral échoit en juin. Il sera aux aguets en cas « d'opportunités plus haut » mais se veut réaliste : « Mon but contre l'OM ne fait pas de moi le successeur de Thauvin. Je vais voir ce que Canet me propose. On a créé une très belle énergie ici. Il y a de quoi surfer dessus. »

« Je me sens comme un rescapé du Titanic du football amateur. »

Diadié Diarra, capitaine

« AILLEURS, ILS SONT DÉGOÛTÉS, ILS SAVENT QUE C'EST MORT ! »

Cette fois, direction au sud de Perpignan, quartier de la Porte d'Espagne, un faubourg classe moyenne, voitures bien garées, poubelles bien rangées. Une Fiat 500 blanche immatriculée en banlieue parisienne s'avance,

Préparation.
Stade Saint-Michel, séance d'entraînement pour espérer un nouvel exploit.

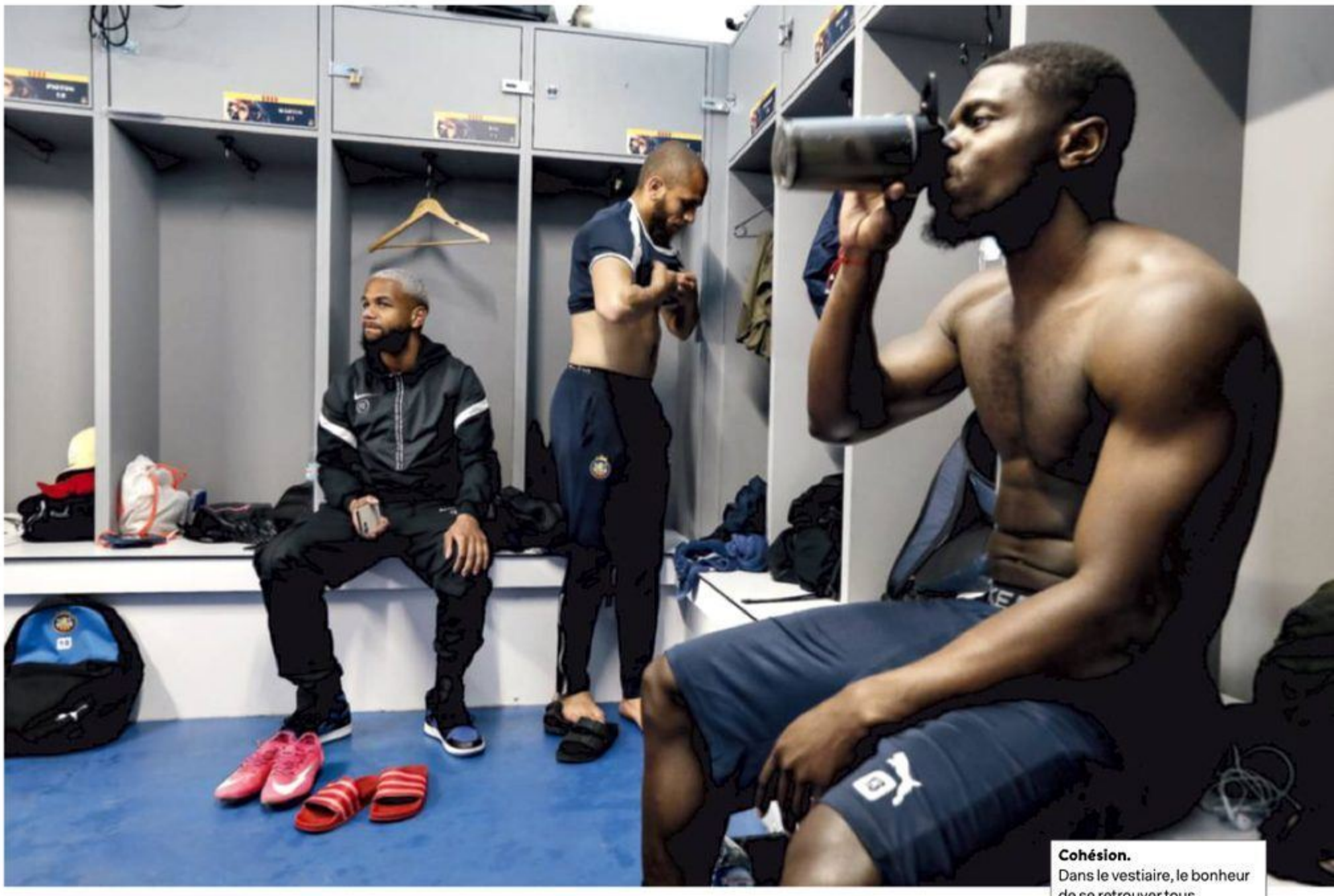
Diadié Diarra rentre chez lui après une course rapide. « J'aime, c'est calme ici... On n'a pas quitté le quartier pour revenir au quartier », rigole le géant, originaire de Mantes-la-Jolie dans les Yvelines. Ce midi, il porte un maillot de la Juventus Turin, et, à peine entré dans son salon à la déco dépouillée, il offre un café et branche sa télé grand écran sur BFM. Il reçoit presque tous les jours des messages d'anciens coéquipiers, aujourd'hui à Sedan, à Louhans-Cuiseaux ou à Fréjus en National 2, qui lui racontent leur spleen : « Ils sont dégoûtés ! Ils savent que c'est mort, qu'ils ne vont plus rejouer de la saison. Ils craquent un peu. Ils voudraient tellement être à ma place. Ils sont même devenus supporters de Canet. »
Nommé capitaine juste après son arrivée à l'été 2020, le défenseur central de 28 ans dit vivre « une double dose de bonheur : la Coupe de France et la Coupe d'Afrique ». Entre les victoires devant Marseille et Boulogne, il a rejoint la sélection de Mauritanie qui recevait le Maroc et se déplaçait en Centrafrique avec, au bout du compte, un ticket pour la prochaine Coupe d'Afrique des nations et un bain de foule à Nouakchott qui lui a fait un bien fou. « Je suis un privilégié, lance-t-il enfoncé dans son canapé. Je me sens comme un rescapé du *Titanic* du football amateur. Tous les autres ont coulé. » Il n'est pas peu fier d'avoir tenu tête sous le maillot national au Marocain Hakim Ziyech, au Tunisien Wahbi Khazri et à l'Algérien Islam Slimani. Et a enregistré la promesse de son sélectionneur Corentin Martins qui assure qu'il possède un profil de joueur de Ligue 2. Il sait aussi que son assurance sous les couleurs de Canet-en-Roussillon l'expose au grand jour. « Comme dit le coach, un ou deux bons matches, et ça peut aller vite... »

« Leur seule lueur dans cette crise sanitaire, c'est la Coupe. »

Farid Fouzari, coach

OUADOUDI, LA STAR DU QUARTIER

Diamé Diarra a frôlé le monde pro à plusieurs reprises : Guingamp, Valenciennes, Auxerre, Gijon, dans un club saoudien qui lui promettait 15 000 € par mois. À chaque fois, ça a capoté, pour une déchirure aux adducteurs, un genou qui vrille et deux fractures au bras gauche qui lui laissent une sacrée cicatrice. « C'est mon destin. Je relativise beaucoup. Je ne vais pas déprimer, ça me pousserait dans le trou. »
Marié depuis dix-huit mois, bienheureux sous le ciel bleu de Catalogne, il a préparé avec gourmandise la confrontation avec Andy



Cohésion. Dans le vestiaire, le bonheur de se retrouver tous ensemble.

Delort et Gaëtan Laborde, le duo de chiens fous de l'attaque de Montpellier.

Il est temps de filer vers le centre de Perpignan, quartier Saint-Martin. « Ici, c'est populaire, c'est comme ma maison à ciel ouvert », commente Toufik Ouadoudi, 26 ans, fils de maçon venu du Maroc et milieu offensif de Canet, un sacré tripoteur de ballon. La radio de sa Renault diffuse Niro puis DJ Khaled.

À peine a-t-il garé son véhicule cité des Baléares, là où il a grandi, deux mômes s'approchent : « Toufik, c'est le grand frère et la star ! » Ce fan absolu de Ronaldinho, doudoune de marque et petite besace griffée, un vrai uniforme de pro, s'avance entre les HLM et la maison de quartier à l'abandon vers le city stade où il a passé des milliers d'heures depuis l'enfance. « Le samedi, je venais dès 7 heures du matin… » Il a participé à six rencontres depuis fin octobre, n'a pas sa dose, les cinq entraînements par semaine ne suffisent pas. « Depuis un an, on a subi de longues périodes sans matches. Ce manque d'adrénaline, je l'ai mal vécu. Si je pouvais jouer tous les trois jours, ce serait magnifique ! J'ai besoin de cette bonne pression, de parler du prochain adversaire, de tenter des une-deux… » Alors, parfois, il a rejoint ses potes sur le béton de la cité pour se gorger de dribbles et de roulettes. « Pepito » s'est aussi planté devant sa télévision pour « scanner un maximum de matches », avec le Parisien Marco Verratti comme modèle, il adore « son jeu à risques, sa relance propre même dans la surface, ses déplacements entre les lignes »… Il préfère ne pas se projeter au-delà du choc face à Montpellier. Une défaite le renverrait à l'inaction et, sans doute, au chômage partiel. « Comme à chaque tour, on va jouer notre va-tout. Sans la Coupe, ma vie aurait été moche. Les autres sont des invisibles. Nous, on nous voit ! » **C. L.**

Une jolie manne

Son parcours en Coupe de France a déjà rapporté 285 000 € au Canet-en-Roussillon FC. Soit plus d'un quart du budget annuel, estimé à 1 M€. Une qualification face à Montpellier permettrait de doubler ce montant. Un apport bienvenu en cette période de huis clos et de National 2 à l'arrêt. Selon un accord noué par les cadres du vestiaire et la direction, une fois divers frais d'organisation déduits, la moitié de la somme restante serait attribuée à part égale aux joueurs et aux membres du staff, soit une trentaine de personnes. Pour l'heure, la dotation s'élèverait donc entre 3 000 et 4 000 € par tête. Selon Jordi Delclos, manager général canétois, l'odyssée en Coupe de France a déjà réveillé l'intérêt de partenaires économiques. Il espère des retombées tangibles pour juin-juillet, ce qui permettrait de gonfler le budget de 20 %. Sur la lancée, le club des Pyrénées-Orientales escompte une montée en National en 2023. À plus long terme (d'ici à 2025), les dirigeants visent « une accession au monde professionnel », soit en Ligue 2, soit dans une future Troisième Division à statut professionnel. **C. L.**

Dominateur.
Théo Hernandez, ici face au Lillois Yusuf Yazici le 26 novembre 2020 en Ligue Europa (1-1), est aujourd'hui l'un des joueurs phares du Championnat italien.

Hernandez
Du Théo niveau

Arrivé au Milan il y a deux ans, Théo Hernandez s'est immédiatement imposé comme une référence au poste d'arrière gauche en Serie A. Mais ce n'est pas encore suffisant pour vaincre la très dense concurrence chez les Bleus et rejoindre son champion du monde de frère.

Texte **Valentin Pauluzzi**

« On a une relation spéciale. »

Paolo Maldini,
ex-latéral gauche du Milan AC

Dans un pays où l'on est contraint de naturaliser un remplaçant de Chelsea, le Brésilien Emerson, afin de stimuler la concurrence avec Leonardo Spinazzola (Roma) et Cristiano Biraghi (Fiorentina) au poste de latéral gauche de la sélection nationale, les absences répétées de Théo Hernandez dans les listes de Didier Deschamps étonnent fortement. Mais là est le luxe du sélectionneur des Bleus, qui peut déjà compter sur son frère Lucas, sur les deux Mendy – Benjamin et Ferland – ainsi que sur Lucas Digne. Tous ont entre 25 et 28 ans et évoluent dans des top clubs, à l'exception de Digne. Théo Hernandez (23 ans) doit continuer à s'armer de patience, même si elle n'est probablement pas loin d'atteindre ses limites vu son statut actuel en club. Il est devenu l'un des joueurs phares de la Serie A, tous postes confondus, après y avoir débarqué à l'été 2019 sans faire de remous. Formé à l'Atletico Madrid comme son grand frère, il s'est illustré en prêt à Alavés lors de la saison 2016-17, ce qui lui a valu un transfert au Real Madrid avant ses 20 ans. Cette marche était trop haute, et le prêt à la Real Sociedad dans la foulée ne lui permit pas de se relancer. Mais Paolo Maldini, qui venait d'être promu à la tête du sportif du Milan AC, avait flairé la bonne affaire : « Je l'avais suivi l'année précédente, j'avais parlé plusieurs fois avec son agent qui me disait qu'il n'était pas satisfait. Nous avions déjà trois arrières gauche *(NDLR : Ricardo Rodriguez, Diego Laxalt et Ivan Strinic)*, c'était compliqué, mais c'est le premier nom qu'on a couché sur la liste. On est allés à Madrid et on a rapidement conclu l'affaire car le Real ne comptait plus dessus. Mais moi, j'avais vu beaucoup de choses positives en lui. »

« ON N'AVAIT PAS VU ÇA ICI DEPUIS SERGINHO »

Récemment sacré meilleur arrière gauche de la Dream Team Ballon d'Or *FF*, Maldini maîtrise évidemment son sujet d'un point de vue technico-tactique, mais il avait tenu à rencontrer le joueur personnellement lors d'un séjour à Ibiza. « On m'avait raconté des choses sur lui, mais je ne me fie pas trop aux propos rapportés. Après avoir parlé en tête-à-tête avec lui, j'ai apprécié le garçon et ça m'a suffi pour miser sur lui. On a une relation spéciale et un accord qui, j'espère, continuera pendant longtemps. Je pense que je suis entré un peu dans sa psychologie. Il avait déjà gâché une belle occasion au Real Madrid, je lui ai dit qu'il devait être parmi les meilleurs à son poste d'ici à deux ans. » Le Français n'a pas hésité à baisser son salaire, passé de 2 M€ par an d'Espagne à 1,5 en Lombardie. Irréprochable hors du terrain malgré une visibilité accrue sur les réseaux sociaux depuis ses fiançailles avec Zoe Cristofoli, une influenceuse, Théo Hernandez n'a pas déçu la légende milanaise et a rapidement justifié les 20 M€ de transfert.

Durant la première partie de la saison 2019-20, il était même la bouée de sauvetage d'une formation en perdition, meilleur buteur de l'équipe (cinq réalisations) avant le retour de Zlatan Ibrahimovic en janvier. Le Français s'est abattu telle une avalanche sur la Serie A, impressionnant tous les observateurs dont Luca Antonini, ancien arrière gauche du Milan de 2008 à 2013 : « Les six premiers mois, s'il n'inventait pas un coup de maître, c'était nuit noire pour l'équipe. Les actions les plus dangereuses partaient de lui, que ce soit à la construction ou à la conclusion. On n'avait plus vu une telle domination à ce poste depuis Serginho *(de 2001 à 2008)*, et encore, le Brésilien n'avait pas carburé tout de suite ! »

UN AIR DE GARETH BALE

Hernandez a snobé la période d'adaptation et maintient ce rendement élevé depuis presque deux saisons sans que ses adversaires ne trouvent la solution pour le maîtriser. Ancien arrière latéral de la Juve, de la Roma et de l'équipe d'Italie devenu consultant pour DAZN et RMC Sport, Federico Balzaretti analyse les points forts de celui qui vient d'être élu meilleur arrière gauche du Championnat par l'AIC, le syndicat des footballeurs italiens : « Son physique débordant est une bonne base. Il mise beaucoup dessus. Il possède la force et la puissance, et il se sert très bien de son corps. Il a la particularité d'utiliser ses fesses afin de tourner autour de son adversaire et ensuite de prendre de la vitesse. Javier Zanetti le faisait également. Et, quand il prend cinq ou six mètres, il est difficile à arrêter et peut casser facilement deux lignes adverses en courant cinquante mètres tout en maîtrisant sa conduite de balle. »

Antonini ose une comparaison flatteuse : « Il a une progression que j'ai vue chez peu de joueurs, peut-être Gareth Bale, qui est justement né arrière latéral et a fini par évoluer ailier et attaquant en soutien. Théo a aussi une très bonne qualité de centre et de frappe. » Son panel de conclusions varié se marie très bien avec sa facilité à repiquer dans l'axe : tirs placés en bout de course, demi-volée hors de la surface, de la tête sur corner, sur penalty… Ne manque que les coups francs.

« DIFFICILE DE LUI ÉCHAPPER »

Son bilan comptable est de 12 buts – de nombreux décisifs – et 9 passes décisives en 73 matches avec le Milan, et ses coups de boutoir épuisent les défenses adverses. Forcément, la phase défensive n'est pas du même niveau avec plusieurs erreurs de marquage, de placement et de timing qui ont coûté des buts à son équipe et trop de cartons : 21 jaunes et un rouge. « Ce n'est pas sa meilleure caractéristique, reconnaît Maldini. Mais essayez de l'affronter en un contre un ! C'est difficile de lui échapper car il possède un physique et une rapidité qui posent problème à l'adversaire. J'étais un peu comme ça moi aussi, je n'aimais pas attendre de voir ce qu'allait faire mon vis-à-vis, je préférais aller au duel et ça m'exposait à certaines erreurs. »

Balzaretti admet toutefois que la perception du latéral a changé en Italie car on n'y demande plus en priorité de préserver son but. « Ça défend moins en équipe, il y a bien plus de duels individuels. Théo est attentif sur son côté, mais, quand il doit défendre sur son pied droit, suivre les une-deux adverses, il éprouve plus de mal. Il s'est tout de même amélioré. L'Italie fait du bien aux défenseurs de son âge. Lucas Digne en avait bénéficié lors de son passage à la Roma *(en 2015-16)*. » Digne, l'un des concurrents de Théo Hernandez en sélection : « Il mériterait d'être appelé, regrette Balzaretti. Mais Didier Deschamps a préféré miser sur les joueurs qu'il a déjà convoqués, et c'est compréhensible quand on voit le niveau. L'équipe de France est particulièrement tranquille à ce poste. » Le cadet des Hernandez doit donc se contenter de s'illustrer avec le Milan, qu'il a grandement contribué à ramener en haut de l'affiche. Un joli fait d'armes qui en appelle d'autres.

« Il mériterait d'être appelé en équipe de France. »

Federico Balzaretti,
ex-international italien

Franck Faugère/L'Équipe

Afrique
Faux tests, vrai scandale ?

Depuis quelques mois, en Afrique, certains clubs et pays indélicats n'hésitent pas à « inventer » des cas de Covid chez leurs adversaires la veille des matches afin de les affaiblir. Une dérive forcément inquiétante.

Texte **Frank Simon**

À Cotonou, on n'en démord toujours pas : la machination était évidente, le procédé trop grossier pour que l'équipe nationale du Bénin tombe dans le piège tendu par quelques Sierra-Léonais peu scrupuleux. C'est arrivé le 30 mars pour l'ultime match de la dernière journée des éliminatoires de la prochaine Coupe d'Afrique des nations. À Freetown, le choc entre la Sierra Leone et le Bénin devait déterminer le vingt-quatrième qualifié pour le tournoi final. Quelques jours plus tôt, le Bénin de Michel Dussuyer – qui n'avait besoin que d'un point pour se qualifier – l'avait laissé filer à la dernière seconde du temps additionnel, à domicile, face au Nigeria (0-1). À 14 heures, donc, ce 30 mars, l'équipe part en car pour le stade Siaka Stevens, mais, à son arrivée, se retrouve bloquée sur le parking. Interdiction d'entrer. On présente alors à la délégation un document manuscrit, sans aucun caractère officiel, avec les noms de cinq cadres (Adénon, Dossou, Allagbé, Mounié et Hountondji) prétendument positifs au Covid. Parmi lesquels deux joueurs ayant déjà contracté le virus. Au même moment, le ministre béninois des Sports Oswald Homeky et le président de la Fédération, Mathurin de Chacus, sont informés par un médecin sierra-léonais avec quatre heures de retard sur les délais. La veille, pourtant, tous les membres de la délégation (environ 80 personnes) étaient négatifs. Les joueurs resteront bloqués tout l'après-midi dans le car. Le match, après bien des palabres, n'aura pas lieu. Les autorités béninoises informent la CAF de la situation. L'équipe repart et patientera jusqu'à 21 heures avant de regagner les chambres. La délégation rentre au Bénin le lendemain en fin de journée. Comme à l'aller, tous ses tests à l'aéroport de Cotonou sont négatifs...

« QUE LA CAF FASSE PREUVE DE RIGUEUR ! »

Dans la foulée, les joueurs de retour en France, soumis au régime d'un test quotidien, ont tous pris part à leurs rencontres après avoir été déclarés négatifs... Depuis, le Bénin crie au scandale. Jean-Marc Adjovi-Boco, conseiller technique du ministre, présent en Sierra Leone, témoigne : « On a constitué un dossier pour la CAF avec tous les éléments possibles, comme ces conditions sanitaires déplorables avec les tests à même le sol à Freetown. Jusqu'à présent, nous n'avons toujours pas reçu les résultats officiels des tests réalisés là-bas... Le ministre *(Oswald Homeky)* a rédigé un courrier à la CAF afin de lui faire part des choses inadmissibles survenues sur place. On attend d'elle qu'elle fasse preuve de rigueur, il en va de l'image de notre football et de notre continent. Si le football africain veut être crédible, il ne peut laisser passer ces pratiques d'un autre âge. La CAF doit sanctionner les tricheurs, pour le bien de notre football. » Michel Dussuyer, le sélectionneur, n'a toujours pas digéré la grossièreté de la manœuvre, lui qui risque de devoir jouer trois matches en juin (dont deux en éliminatoires du Mondial 2022) si celui contre la Sierra Leone est reprogrammé : « On attend de la CAF qu'elle statue sur ces tentatives de tricherie, on ne peut pas se boucher les oreilles et fermer les yeux. C'est étonnant que sur une délégation de 80 personnes, seuls cinq de mes cadres soient positifs, non ? »

LA JURISPRUDENCE GHANÉENNE ?

La mésaventure survenue au Bénin n'est pas un acte isolé. Il y a quelques mois, une première affaire était déjà survenue en Ligue des champions d'Afrique. Le FC Nouadhibou, club mauritanien, avait été éliminé par les Ghanéens de l'Ashanti Kotoko de Kumasi sans jouer le match retour le 6 décembre 2020. Explication du président du club mauritanien, Aziz Boughourbal : « Les Ghanéens ont mis en place la tricherie avant le retour, et ça lancé la mode un peu partout sur le continent. On avait fait des tests, négatifs, au départ du Sénégal où on était en stage. On en a refait à notre arrivée à

De Chacus : « La vérité sortira »

Le président de la Fédération béninoise récemment élu au conseil de la FIFA, évoque les événements survenus avant Sierra Leone-Bénin, finalement reporté en juin.

« Quelle a été la réaction du Bénin par rapport à la tentative, de la Sierra Leone, jugée "grossière" par votre sélectionneur, de vous priver de cinq joueurs prétendument positifs ?
Nous avons saisi la CAF, preuves à l'appui. Je pense notamment au papier-chiffon présenté avec les noms des joueurs manuscrits. On a aussi fait suivre les tests Covid négatifs de nos joueurs, réalisés sur les sols béninois et français. La CAF a depuis accusé réception de la plainte et de son complément. Mais, à l'heure actuelle, le Bénin ne doit plus faire de déclarations...

Que craignez-vous ?
Je peux simplement vous rassurer en disant que la vérité sortira des démarches entreprises, ici et là. Si j'ai tort, la FIFA, dont je fais partie, me le dira ! Pour l'instant, les commissions concernées à la CAF ont été saisies pour évaluer les éléments qu'on leur a présentés. Ce qu'il s'est passé à Freetown entache le foot africain. La Sierra Leone sait qu'elle a vraiment dépassé les bornes.

Êtes-vous prêt à aller jusqu'au tribunal arbitral du sport *(TAS)* pour défendre vos intérêts ?
Aujourd'hui, il n'est absolument pas question de ça. On fait confiance aux instances. Aller devant le TAS ne me paraît pas nécessaire. » **F. S.**

Manipulation. 30 mars, Bangui. Pour disputer leur match contre la Centrafrique, les joueurs mauritaniens ont dû effectuer une contre-expertise. Et les quatre joueurs déclarés positifs par les autorités centrafricaines se sont révélés négatifs au Covid.

l'aéroport d'Accra, tous négatifs. Le lendemain, on a refait des tests, veille de match, et ils ont trouvé comme par hasard des positifs parmi des joueurs essentiels à l'aller ! On est allés faire de nouveaux tests dans un laboratoire assermenté qui a déclaré nos joueurs négatifs. La CAF nous a obligés à en refaire. Trois ont été déclarés positifs. Munis de ces derniers tests, on a été déclarés perdants sur tapis vert car on ne pouvait pas aligner assez de joueurs sur la feuille de match. Manque de pot pour Kotoko, les Soudanais d'El-Merreikh, qu'ils jouaient après, ont eu vent de ça. Et le Kotoko a eu près d'une dizaine de joueurs déclarés positifs au Soudan ! J'ai dit au directeur des compétitions de la CAF en février qu'ils avaient laissé un précédent se créer et qu'il fallait s'attendre au pire en sélection. C'est une nouvelle forme de tricherie, tout simplement ! »

UN CAS POUR DEUX

Fin mars, l'équipe nationale de Mauritanie, qui se déplaçait en Centrafrique, a eu droit, elle aussi, à quelques « cas surprises ». Corentin Martins, son sélectionneur : « Contrôlés le lendemain de notre arrivée alors qu'on est entrés avec des tests négatifs, on nous a trouvés quatre joueurs *(positifs)*. Comme par hasard, trois titulaires qui avaient brillé au match aller... On est allés à l'institut Pasteur de Bangui, qui n'a révélé aucun cas positif la veille du match. Et à la réunion technique, devant le responsable Covid de la CAF, notre médecin a démontré chiffres à l'appui qu'il y avait des incohérences grotesques. » Finalement, Coco Martins n'a aligné que l'un des quatre joueurs au coup d'envoi, la Mauritanie l'a emporté (1-0) et s'est qualifiée... Fousseni Diawara, adjoint du sélectionneur malien, explique : « Jusqu'à présent, on n'en avait pas parlé, mais, en Namibie, on est venus nous prévenir qu'un certain Adama Traoré était positif. Problème : on en a deux, Adama Traoré "Noss" et Adama Traoré "Malouda". Quand on a demandé lequel, ils ont répondu : "Celui qui a 25 ans". Les deux ont 25 ans ! » Là encore, on avait ciblé un joueur... sans aucune autre précision. Et ça continue. Il y a quelques jours, le club libyen du Ahly Benghazi a décidé d'adresser une plainte à la CAF à la suite à son match en Afrique du Sud contre les Orlando Pirates en raison de gros doutes, tiens, tiens, sur la validité des tests Covid. Juste avant de jouer, cinq cadres et l'un des entraîneurs ont été déclarés positifs. Au retour en Libye, leurs tests étaient négatifs... Dans un communiqué de presse daté du 31 mars, le comité exécutif de la CAF a évoqué « des réflexions entamées pour mettre en place en collaboration avec l'OMS des organes indépendants en charge d'effectuer les tests ». Est-ce envisageable dès juin 2021 pour les éliminatoires du Mondial 2022 ? Qu'est-il prévu ? On aurait aimé que l'instance faîtière s'exprime, mais, sollicité, son secrétaire général récemment nommé, Veron Mossengo Omba, n'a pas donné suite à nos demandes.

« Si le football africain veut être crédible, il ne peut laisser passer ces pratiques. »

Jean-Marc Adjovi-Boco, conseiller du ministre des Sports du Bénin

Twitter @panafricanfoot

Salaires des stars

Covid, tous perdants ?

En un an, le virus a chamboulé nos vies et n'a évidemment pas épargné l'économie du football, touchant ses acteurs à des degrés divers. En voici le baromètre.

Texte **Roberto Notarianni**,
avec **Philippe Auclair**, **Alexis Menuge**,
Laurent Crocis et la rédaction de *FF*

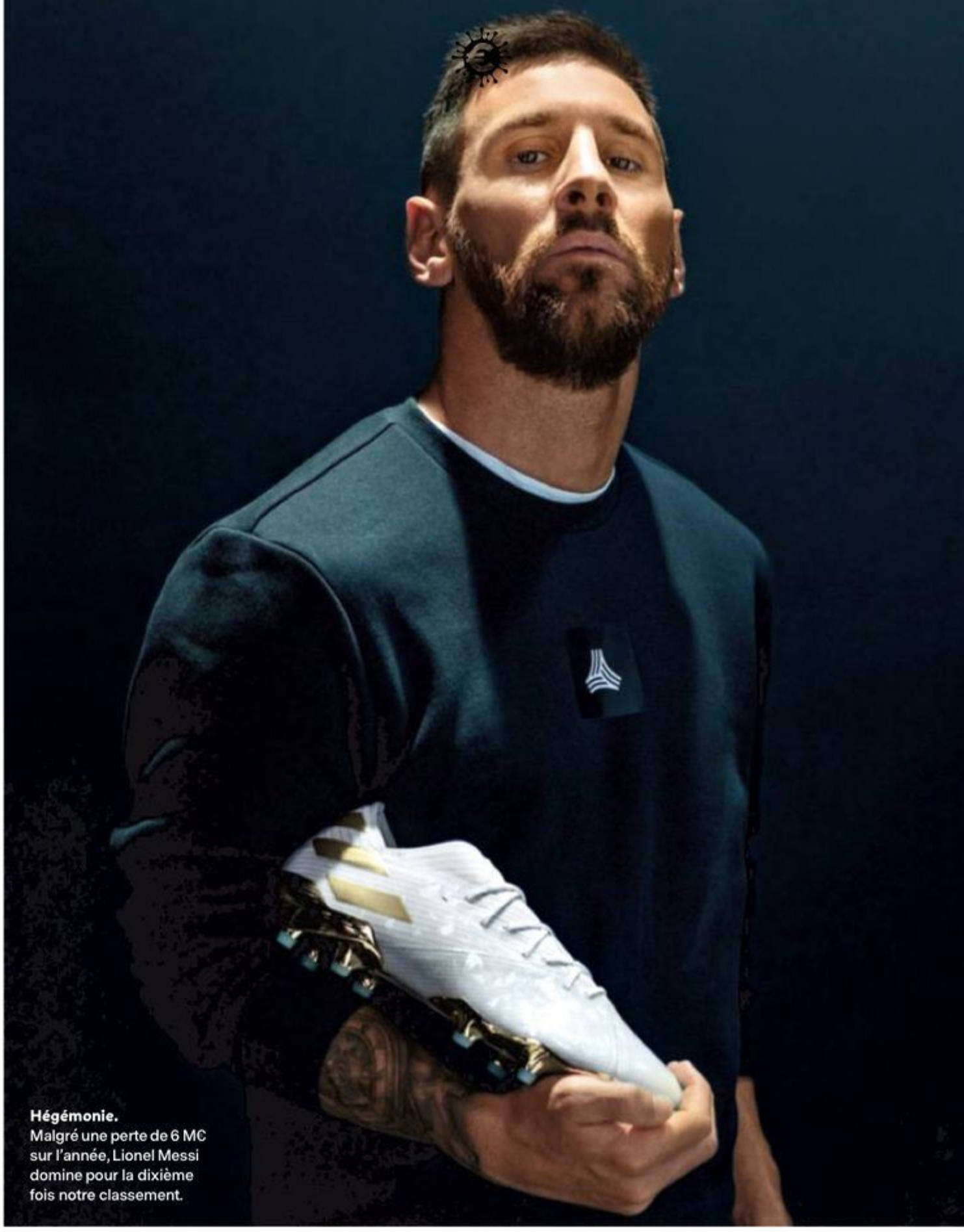
Il y a treize mois, *France Football* bouclait sa vingt-deuxième édition des « Salaires des stars ». Les chiffres publiés ce 24 mars 2020 confortaient la santé étincelante des comptes en banque des plus grands joueurs de la planète, entre émoluments vertigineux et succès auprès des annonceurs. Le top 20 international affichait 840,25 M€ de revenus cumulés, 25,65 M€ de plus qu'un an plus tôt avec des résultats déjà records, 100,9 M€ supplémentaires par rapport à ceux de 2018. Le classement des entraîneurs indiquait des montants très impressionnants, à commencer par les 40,5 M€ de Diego Simeone, premier d'un top 20 de la catégorie dont les montants cumulés dépassaient les 323 M€. Depuis, le Covid et la crise qui l'escorte ont tout balayé, ou presque. Une année est passée et l'on n'aperçoit pas encore clairement le bout du tunnel, même si, grâce aux vaccinations, on commence à parler de retour du public dans les stades. Une lueur d'espoir dans un contexte général toujours incertain, comme l'a constaté *FF* en enquêtant sur cette nouvelle mouture de son habituel « Salaires des stars »... si inhabituel cette année. Une étude qui a permis de dégager en parties très distinctes les destins de chacun, entre grands perdants, surprenants bénéficiaires de la situation et, enfin, ceux qui sont parvenus à limiter la casse.

Les perdants

Des stars sur le reculoir

C'était une sorte de baromètre. De la puissance du football d'élite et de la course à la démesure au sein d'un système couvrant de toujours plus d'or les grands noms du ballon rond. Nous parlons du top 20 international dont les chiffres grimpaient toujours plus haut. Du moins jusqu'au désastre Covid. Qu'en est-il après un an de pandémie ? Pour les têtes d'affiche des grands Championnats et les chouchous des publicitaires, la situation reste très favorable, quand bien même l'activité commerciale a souffert comme rarement. Pourtant, après des années de croissance spectaculaire, on assiste à un gros ralentissement. De fait, les revenus cumulés de ce top s'établissent cette année à 807 M€, une trentaine de millions de moins qu'en 2020. On pourrait presque parler de marche arrière. Mais, à y regarder de près, cette inversion de tendance est surtout la résultante des efforts demandés par certains clubs à leurs joueurs face aux difficultés de trésorerie liées à la crise sanitaire et à ses répercussions. Ce qui, pour ce top 20, se concentre sur les baisses ou reports de salaires négociés par le Real Madrid, le Barça et l'Atletico en 2020-21. Cela explique que les revenus de joueurs comme Messi, Griezmann, Hazard, Kroos et Piqué ont baissé, que Philippe Coutinho et Sergio Ramos ont disparu du top 20, tout comme Luis Suarez qui a perdu en salaire en quittant les Blaugrana pour les Colchoneros.

« Mais, en dehors de facteurs ponctuels, les grandes stars vont continuer à gagner beaucoup d'argent, estime Vincent Chaudel, expert en marketing et économie du sport, responsable de l'Observatoire du sport business. Une fois que l'on aura passé cette douloureuse période de pandémie, l'activité va se relancer et, dans la perspective de la manne de la future version de la C1, les clubs vont sécuriser les contrats de leurs gros joueurs. Et puis, l'intérêt pour le foot, pour les stars, n'a pas diminué, ce que l'on a constaté dès mai 2020 avec la reprise de la Bundesliga et les audiences exceptionnelles générées. L'argent va continuer à affluer vers les grands noms. Les Neymar, Messi, CR7 touchent un nombre incroyable de personnes, les annonceurs le savent : ce sont des ambassadeurs hors pair pour leurs produits. »



Hégémonie. Malgré une perte de 6 MC sur l'année, Lionel Messi domine pour la dixième fois notre classement.

Des clubs qui grimacent

Depuis le printemps 2020, il ne se passe pas une semaine sans qu'un président de club ne se plaigne des conséquences du Covid. 125 M€ de pertes pour le PSG au 30 juin 2020, 97 pour le Barça, 90 pour la Juve. Et la suite ne va pas redonner le sourire. À l'automne, le club catalan a indiqué que son chiffre d'affaires tournait autour de 855 M€, soit 204 M€ de moins que les prévisions d'avant-Covid, alors que le Real s'est retrouvé à 714 M€, en baisse de 42 M€. Pour 2020-21, les Merengue tablent sur un peu plus de 616 M€, eux qui, dans le monde d'avant, avaient projeté de dépasser les 900 M€. La fermeture des stades au public fait un mal fou. Les clubs, forcés d'assumer le surcoût des mesures sanitaires, ont dû renoncer aux recettes aux guichets, aux abonnements, aux « hospitality », ces loges louées à des entreprises ou à des particuliers, au merchandising au sein des enceintes. Dans son édition du

Adidas

Manque.
Huis clos et restrictions de déplacement ont privé Liverpool et la Premier League de la manne (809 MC en 2019) que représentent les fans étrangers.

9 décembre 2020, *La Gazzetta dello Sport* a estimé à plus de 370 M€ ce manque à gagner pour les vingt clubs de Serie A pour la présente saison, dont 80 M€ pour la seule Juve.

Des Anglais orphelins de leurs touristes

La Premier League et son tourisme du football ont toujours été un modèle pour le reste du Vieux Continent. Envieux, les dirigeants des autres Championnats imaginaient ces charters entiers de Japonais, de Chinois ou d'Américains débarquant à Londres ou à Manchester. Chaque année, plus de 800 000 personnes se rendaient régulièrement en Angleterre pour des matches. En tout, on dépassait facilement le million de fans venus acheter des souvenirs aux couleurs du club visité. Un business de 804 M€, en 2019 comprenant frais d'hébergement, de restauration, de transports et autres, retombé à zéro ou presque depuis un an !

Des transferts en chute libre

Pour les joueurs, le marché des transferts, au-delà du challenge sportif, c'est souvent la possibilité de trouver un contrat plus avantageux ou plus long. Pour les clubs, cela peut se concevoir comme une chance de faire souffler les comptes. Mais la pandémie a tout mis sens dessus dessous. Et le mercato s'est écroulé. À l'été 2020, la Serie A a réduit de moitié ses transactions (1250 M€ en 2019, 670 M€ l'année suivante), la Bundesliga d'un peu plus (780 à 330 M€), la L1 de 40 % environ (750 à 470 M€), alors que la Liga s'est écroulée, passant de 1400 M€ à... 350 ! Seule la Premier League a tenu son rang, ne reculant « que » de 10 % (1650 à 1490 M€).

Le mercato hivernal a confirmé cette tendance baissière : aucun des cinq grands Championnats n'est arrivé aux 100 M€ d'indemnités de transferts, alors que, douze mois plus tôt, tous l'avaient dépassé allégrement. Avec 25 M€ en janvier dernier, la L1 n'avait pas connu une aussi faible activité depuis 2011 (14 M€). La riche Premier League (93 M€) est passée pour la première fois depuis 2012 sous la barre des 100 M€. La Bundesliga (49 M€), la Liga (36 M€) et la Serie A (79 M€) sont retombées à leur niveau de 2016. Les perspectives ? « Il devrait y avoir encore au moins un mercato où circulera peu d'argent, estime Giovanni Branchini, l'un des agents les plus influents en Europe. On prévoit surtout du mouvement autour de certains clubs, tels les deux Manchester, qui cherchent un 9, voire le Real. Cela devrait déboucher sur trois ou quatre grosses opérations, importantes certes, mais je ne crois pas que l'on dépassera les 100 M€. J'espère que, d'ici à quinze ou seize mois, on retournera à une situation plus positive. »

Pour Vincent Chaudel, la « vraie » reprise sera dans un an : « Je pense que ça se restabilisera en 2022. Jusque-là, il sera très compliqué d'envisager des méga-transferts. On parle beaucoup de Erling Haaland, mais des clubs sont-ils prêts à débourser ce que demande aujourd'hui le Borussia, au moins 150 M€, alors que la saison d'après, il pourra partir en payant une clause libératoire de 75 M€ ? Je pense qu'il sera encore à Dortmund début 2021-22 et que le tour de son agent et de son père dans les grands clubs est plus une tournée promotionnelle qu'autre chose ! »

Des réformes à mener

Pour de nombreux observateurs, la crise sanitaire a ébranlé un système qui souffrait déjà de problèmes chroniques. Dans une interview à *La Gazzetta*, Luigi Capitanio, consultant de Monitor Deloitte, avait une analyse très noire de la situation : « Les mesures drastiques imposées par les gouvernements pour contenir le virus se sont abattues comme un tsunami sur le football, secteur industriel déjà en difficulté à cause d'un modèle économique toujours plus difficile à soutenir, et dont les coûts absorbent la quasi-totalité des revenus. »

Alexis Réau/L'Équipe

D'autres ont parlé de fuite en avant permanente, où les patrons de clubs cherchaient à obtenir des droits télé toujours à la hausse, avec, en Ligue 1, l'accident industriel de Mediapro. A-t-on, au moins, entamé une prise de conscience ? C'est ce qu'espère Branchini : « Le monde du football a besoin de vérités pour sortir de la situation difficile dans laquelle il se trouve. Le virus est venu fragiliser un système en crise, où la plupart des clubs font face à des coûts excessifs, avec des effectifs pléthoriques et des salaires qui se sont envolés, parfois pour cantonner des joueurs au banc de touche. On monte trop souvent des équipes en se laissant influencer par les supporters, les médias, les réseaux sociaux, alors que les critères de recrutement devraient être prioritairement techniques. Le directeur sportif doit rester au centre du jeu, il ne faut pas le réduire à un simple exécutant. Mais le problème, c'est que c'est le président qui impose toujours plus ses choix. »

L'idée de donner un coup de pied dans la fourmilière fait son chemin. Mais est-on prêt à tout repenser ? C'est la question que se pose Vincent Chaudel : « Réformer ? Penser à une L1 qui gagne de l'argent ? Il faudrait lever certains tabous. Accepter, par exemple, qu'elle ne finance plus la L2 comme aujourd'hui, où les joueurs sont surpayés par rapport à l'économie du Championnat, revoir le nombre de clubs et la taille des effectifs. Pas facile à faire accepter. Concrètement, il faudra œuvrer, peut-être, pour réduire le nombre de contrats par club. Il faut trouver un certain équilibre. L'offre salariale doit être en adéquation avec les revenus du club. Au lieu de cela, on a assisté à une inflation par le bas, qui est aujourd'hui d'autant plus compliquée à tenir du fait des problèmes liés aux droits télé. Il faut bâtir une réflexion générale sur la maîtrise des salaires, en dehors des joueurs locomotives comme Neymar qui est une extraordinaire vitrine, un aimant pour diffuseurs et annonceurs. En France, on est trop dépendants des droits télé. »

Des baisses de salaire au cas par cas

L'arrêt foudroyant de l'activité en mars 2020 a mis un grand nombre de clubs en difficulté économique, ce qui a poussé les dirigeants à demander à leurs joueurs de consentir à des baisses de salaire. Le Bayern a obtenu 20 % de réduction entre mars et le terme de cet exercice 2019-20 rallongé. Le Real Madrid a reconduit sa baisse de 10 % pour ses joueurs et son staff déjà opérée la saison dernière. Confronté à un endettement monstre (1 milliard d'euros, dont une partie à rembourser dans le courant de l'année), le Barça a négocié 30 % de réduction de salaire, autant sur les primes et les bonus. Mais il s'agit en fait d'un report, le club s'engageant à rembourser d'ici à un maximum

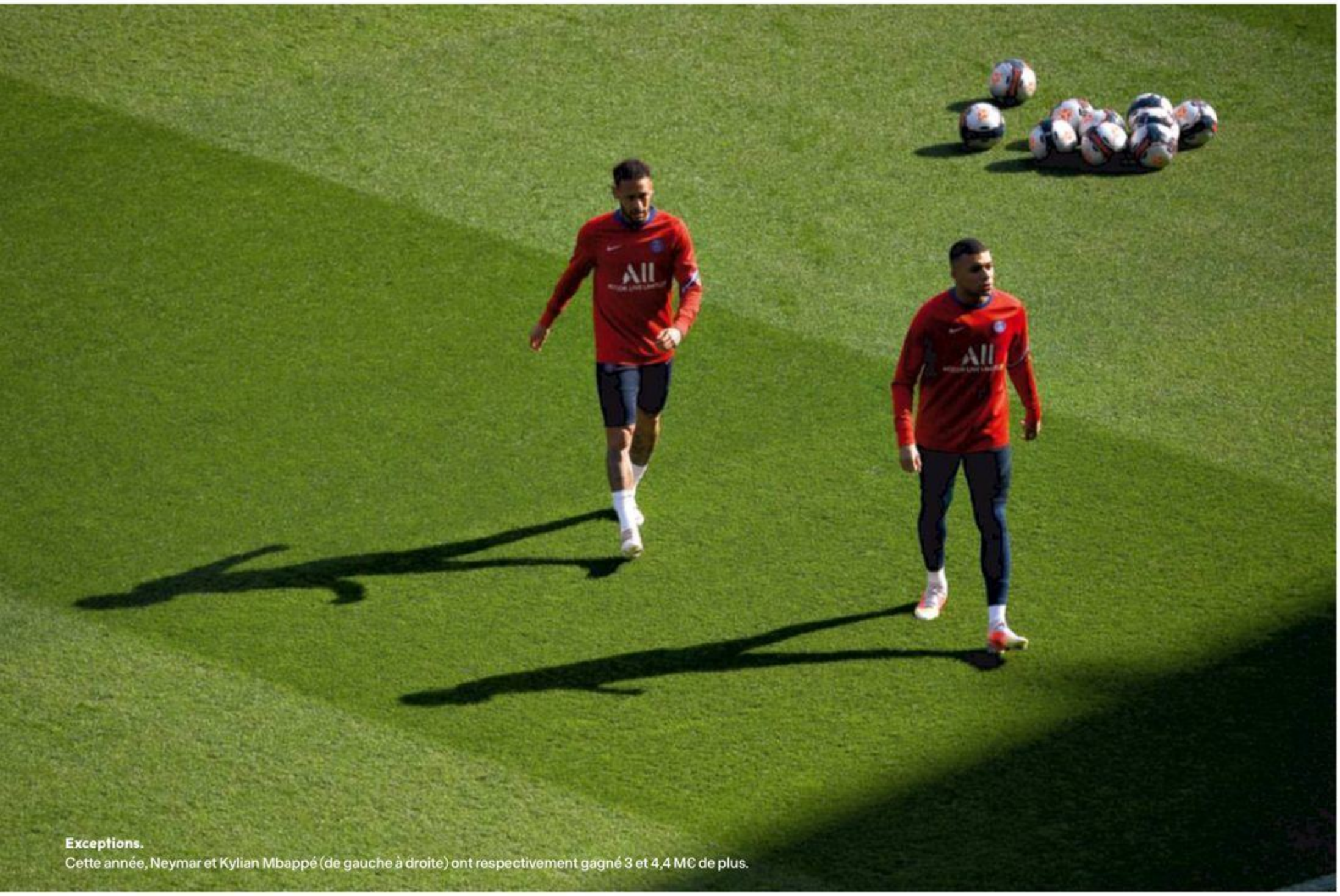
Top 20 international

Les Parisiens en hausse

Si la majorité des émoluments 2020-21 (primes, bonus et revenus publicitaires) subit les affres du Covid, Neymar et Mbappé, eux, voient leurs revenus augmenter.

1		**Lionel Messi** Argentin, FC Barcelone	125 M€ ↓
2		**Cristiano Ronaldo** Portugais, Juventus Turin	118 M€ →
3		**Neymar** Brésilien, Paris-SG	98 M€ ↑
4		**Gareth Bale** Gallois, Tottenham	37 M€ ↓
5		**Andrés Iniesta** Espagnol, Vissel Kobe	34 M€ →
6		**Eden Hazard** Belge, Real Madrid	32 M€ ↓
-		**Raheem Sterling** Anglais, Manchester City	32 M€ ↓
-		**Kylian Mbappé** Français, Paris-SG	32 M€ ↑
9		**Robert Lewandowski** Polonais, Bayern Munich	30 M€ ↑
10		**Antoine Griezmann** Français, FC Barcelone	28 M€ ↓
-		**Kevin De Bruyne** Belge, Manchester City	28 M€ ↑
12		**Paul Pogba** Français, Manchester United	26 M€ ↑
13		**Oscar** Brésilien, Shanghai SIPG	25 M€ ↓
-		**Thomas Müller** Allemand, Bayern Munich	25 M€ ↑
15		**Pierre-E. Aubameyang** Gabonais, Arsenal	24,5 M€ ↑
16		**David De Gea** Espagnol, Manchester United	24 M€ ↓
-		**Manuel Neuer** Allemand, Bayern Munich	24 M€ ↑
18		**Toni Kroos** Allemand, Real Madrid	23,5 M€ ↓
19		**Gerard Piqué** Espagnol, FC Barcelone	21 M€ ↓
20		**Mohamed Salah** Égyptien, Liverpool	20 M€ ↑

L'Équipe



Exceptions.
Cette année, Neymar et Kylian Mbappé (de gauche à droite) ont respectivement gagné 3 et 4,4 MC de plus.

de quatre ans. En Bundesliga, Francfort, Dortmund et Brême ont obtenu cette saison des baisses de 10 à 20 %. En Premier League et en Serie A, en dehors de quelques initiatives sporadiques au début de la crise, rien n'a été fait en ce sens. Et en France ? Il n'y a pas eu, non plus, de mouvement général, mais des accords à Montpellier, Reims, Strasbourg, Lens, Angers sur une baisse des salaires ou sur la suppression des primes (OM). D'autres sont toujours en discussion avec leurs joueurs. On pourrait s'étonner que le mouvement ne soit pas général dans un monde du football que l'on décrit souvent comme « hors-sol ».

« La question revient régulièrement sur la table, souligne Branchini. On me dit : "Pourquoi les joueurs ont autant de mal à comprendre qu'il leur faut être moins exigeant ?" Je pense qu'ils n'ont pas de mal à le comprendre, mais ils sont sensibles à une certaine cohérence. Celle de demander le même effort à tous, de ne pas constater que leur club va exiger une réduction de salaire, puis ensuite payer le double un nouveau joueur. Cette crise ne date pas d'un an. Les énormes déficits dans les budgets des clubs se sont créés au fil des années, du fait de choix onéreux et pas toujours nécessaires dans le recrutement, d'une escalade dans l'augmentation de la masse salariale. Un dirigeant doit agir selon ses possibilités. Pas besoin d'un salary cap pour se rendre compte qu'au-delà de certains chiffres on risque de se mettre dans une situation compliquée. » « Je crois que l'on fantasme sur cette histoire de salary cap, intervient Chaudel. Il existe trop de disparités fiscales en Europe pour que l'on puisse mettre cela en place. Rien qu'en L1, il y a déjà des tensions entre Monaco et les autres clubs, et cela se retrouve aussi en comparant avec nos voisins, sachant que, dans certains pays, il y a des plafonnements de charges salariales. Si tu taxes trop un joueur, il n'aura aucun problème à partir et obtenir plus ailleurs. »

Les gagnants

Des Red Devils toujours aussi attractifs

Après sept ans à afficher le nom de Chevrolet sur son maillot, Manchester United va changer de sponsor début 2022 : c'est la marque TeamViewer, spécialiste de solutions technologiques d'accès à distance pour les entreprises (2,5 milliards de dispositifs installés dans le monde), qui va figurer à partir de l'année prochaine sur la casaque des Red Devils. Ce nouveau partenariat a été communiqué dans la seconde moitié du mois de mars, les médias britanniques parlant d'un accord de cinq ans pour 55,2 M€ par saison. S'il ne constitue pas un record (le Real encaisse près de 70 M€ par an de la part d'Emirates), il s'agit du plus imposant accord signé depuis le début de la pandémie. À noter que Man United reçoit également près de 100 M€ par an de son équipementier, Adidas, troisième deal le plus important après le Real (120 M€, Adidas) et le Barça (105 M€, Nike).

Des coaches allemands bankables

Gagner des trophées, ce n'est pas tout. C'est ce que pourrait se dire Hansi Flick, le coach allemand du Bayern. En 2020, ce dernier a tout raflé : Ligue des champions, Championnat, Coupe et Supercoupe d'Allemagne, Supercoupe d'Europe et Mondial des clubs. Le club munichois l'a récompensé en portant son salaire à près de 7,5 M€ brut, en plus d'une

Alexis Réau/L'Équipe

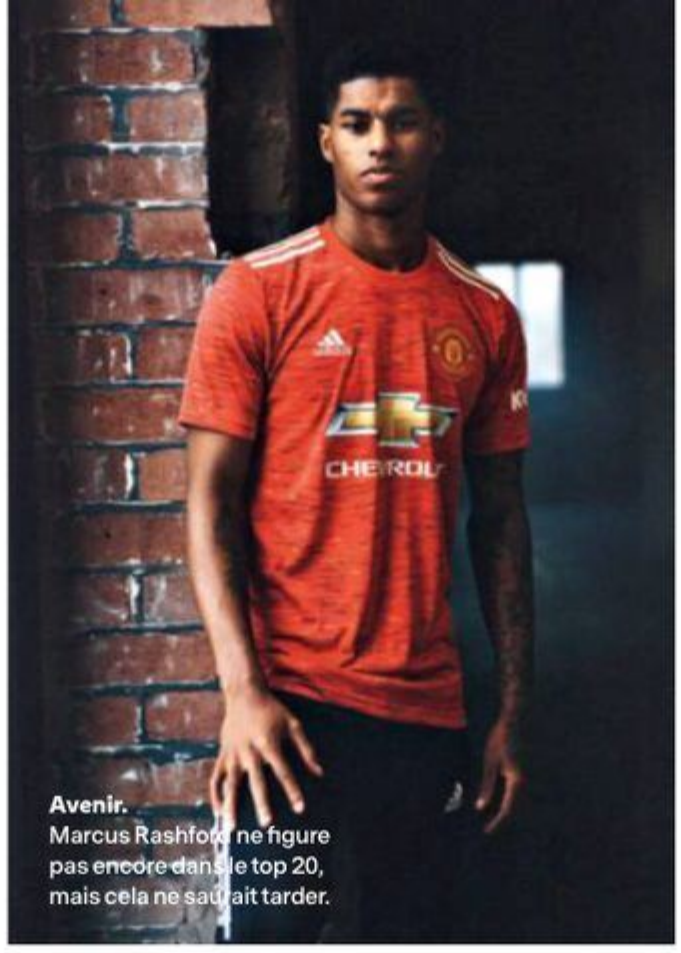
prime de 1 M€ pour ses six trophées. Pas mal pour celui qui n'était considéré que comme un intérimaire au départ ! Mais Flick reste loin derrière deux de ses compatriotes : Jürgen Klopp et Thomas Tuchel. Le premier culmine à 27 M€ de revenus par saison, grâce à son contrat juteux à Liverpool et à ses bonus pour le titre de champion d'Angleterre (18 M€ en tout), ainsi que sa cohorte de sponsors. Quant à Tuchel, son licenciement du PSG en décembre a été plutôt bien négocié : il a obtenu près de 8 M€, soit le salaire de la saison en intégralité, bonus inclus. Et, comme le technicien allemand a retrouvé du travail à Chelsea (recruté en janvier 2021 pour dix-huit mois, sur une base annuelle de 4 M€, qui pourrait doubler en fonction des objectifs sportifs), il va terminer la saison avec un pactole de plus de 10 M€ !

Des bancs dorés un peu partout

S'il a consenti, comme ses joueurs, à un effort (10 % de réduction de salaire pour 2020-21), Diego Simeone reste bien au-dessus de la mêlée par rapport à ses collègues : 36 M€ de salaire brut par saison jusqu'en juin 2022. L'Argentin devance, et de loin, Pep Guardiola (27 M€ grâce à Manchester City, Puma et Nissan), Jürgen Klopp (27 M€ assurés par Liverpool et ses nombreux sponsors), José Mourinho (24 M€, avec Tottenham, plus Adidas, Audi et d'autres), Zinédine Zidane (23 M€, Real Madrid et Adidas) et Antonio Conte (21 M€, Inter Milan). En France, le numéro 1 est, sans surprise, Mauricio Pochettino, qui émarge à 11,3 M€ brut au PSG.

Des cracks parisiens toujours plus haut

On n'arrête pas les deux stars du PSG, et pas seulement sur le terrain ! Neymar poursuit sa marche en avant, dans son style, chatoyant et imprévisible. Alors que Messi et CR7 privilégient une certaine continuité sur le plan commercial, le Brésilien est plus remuant, plus à l'offensive. Si certains annonceurs se sont éloignés (Mastercard et TCL, un géant de l'électronique grand public, notamment), il n'est pas resté les bras croisés, signant avec Superdry (une marque de vêtements) et le jeu vidéo *Fortnite,* retrouvant PokerStars, jonglant entre les réseaux sociaux (il est passé de TikTok à Triller). Mais, surtout, ce « fils de Nike » a quitté la marque à la virgule pour Puma. Il se murmure que l'opération lui aurait fait gagner un peu plus de 8 M€. Désormais, le numéro 10 gagne autant hors terrain (presque 50 M€) que sur pré (salaire brut, primes, bonus). Kylian Mbappé en est encore loin. Mais sa progression est constante. Il y a, bien sûr, son salaire au PSG qui se bonifie automatiquement de 10 % tous les ans et atteint aujourd'hui les 24 M€ brut (hors



Avenir. Marcus Rashford ne figure pas encore dans le top 20, mais cela ne saurait tarder.

primes). On passera donc à quasiment 26 M€ en 2021-22. Pour la suite, le PSG ne compte pas attendre la fin de son bail (juin 2022) pour le prolonger et exploser la barre des 30 M€. La balle est dans le camp du Francilien, qui prend aussi du volume auprès des annonceurs (Hublot, Good Goût, Bulk Homme, EA Sports) et de son équipementier (Nike).

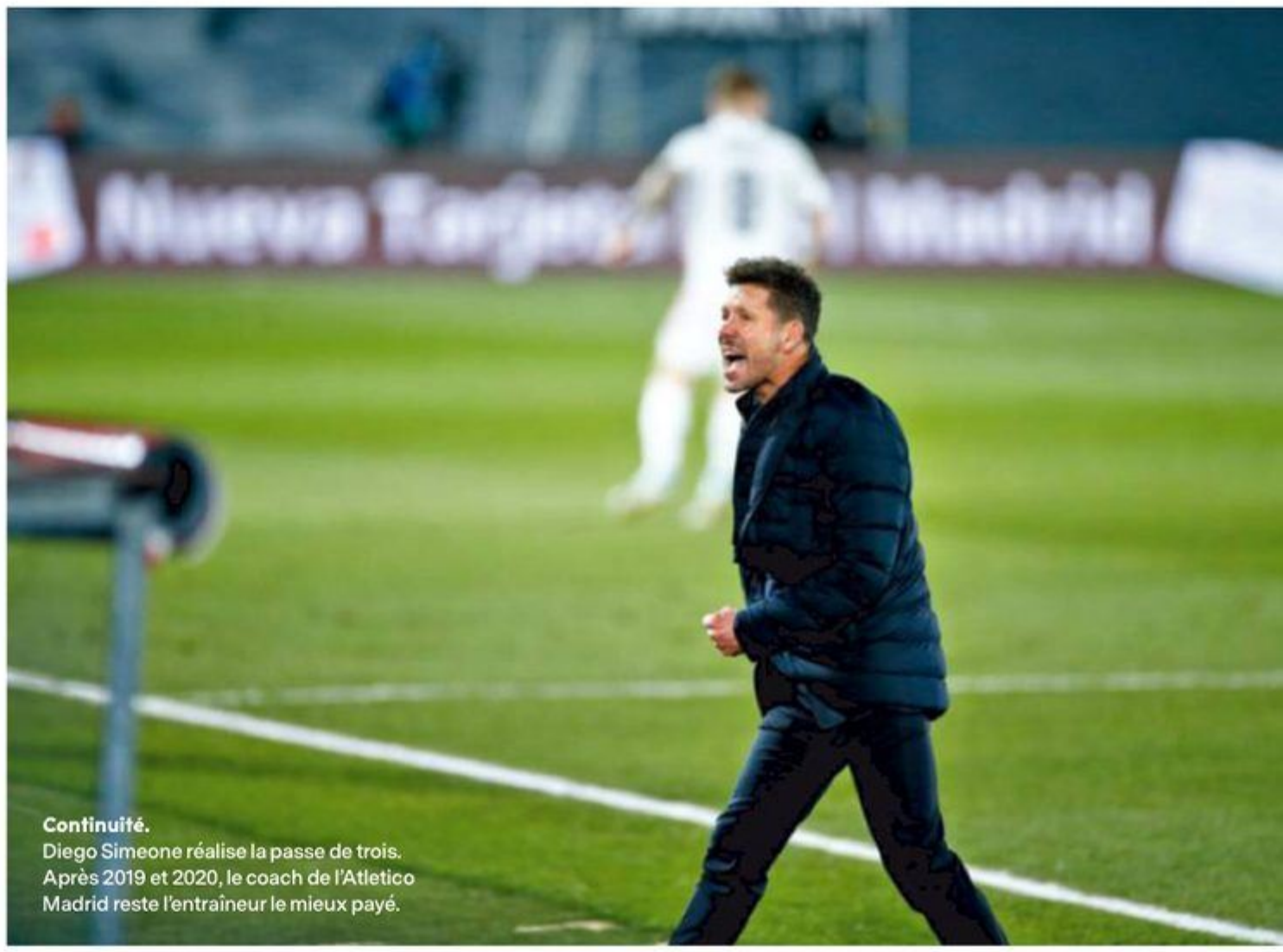
Des annonceurs aux pieds de Rashford

Il n'est pas dans le top 20, mais cela ne saurait tarder. Marcus Rashford a pris une envergure extraordinaire ces derniers mois, entre ses actions d'aide aux plus démunis, ses prises de position civiques et contre le racisme. Véritable héros anglais, joueur à la plus grosse valeur marchande au monde (165 M€ selon le CIES), le garçon plaît évidemment aux annonceurs et partenaires, qui se multiplient : Burberry, McDonald's, Konami, Coca-Cola, Co-op Food et son équipementier Nike, chez qui l'attaquant arrive en fin de contrat et qui devra se défendre d'une probable offensive de Puma. Une fois retouché (largement) à la hausse son contrat à 234 000 € par semaine, il explosera la barre, si symbolique, des 20 M€ de revenus !

Les constants

Des bases solides pour Messi

Le roi Leo occupe toujours la première place du top 20. Avec des revenus légèrement en baisse si l'on se réfère au « Salaires des stars 2020 », passant de 131 M€ à 125 M€. Mais le temps joue pour lui. Cette baisse, compensée en partie par sa prime à la signature de 2017 lissée sur chaque saison (et les bonus qui vont avec), est due à l'effort sur les salaires demandés par son club. Et l'argent lui sera restitué plus tard, avec les intérêts. Sans compter que, fin juin, terme de son bail, Messi touchera les 70 M€ de prime de fidélité. Quoi qu'il fasse, prolongation ou départ. Mobilisé par la conquête d'un énième titre de Liga, l'Argentin est, pour le moment, concentré sur autre chose. Ensuite seulement viendra le moment du choix, en fonction des diverses propositions de contrats en or.



Continuité. Diego Simeone réalise la passe de trois. Après 2019 et 2020, le coach de l'Atletico Madrid reste l'entraîneur le mieux payé.

Adidas - Benjamin Cremel/L'Equipe

Des agents à l'écoute

Dans le monde d'avant, l'agent était là surtout pour négocier de meilleures conditions salariales, chercher des solutions pour les joueurs avec des envies d'ailleurs, ou, tout simplement, prolonger. La crise sanitaire a, comme dans tant d'autres domaines, complexifié notablement les choses. « Cette année a été très compliquée, témoigne Branchini. Pas tant pour les opérations en elles-mêmes, car les joueurs sont intelligents et ont compris que le mercato s'est contracté, que cela a changé beaucoup de choses, qu'il n'y a plus les mêmes opportunités. C'est surtout l'aspect psychologique qui a posé des difficultés. Tout a été révolutionné. Le quotidien, les entraînements qu'il a fallu faire à distance, les tests, les cas positifs, les quarantaines, les stades vides, la vie de vestiaire chamboulée. Chacun a encaissé selon sa sensibilité. Pas facile à gérer. En ce qui me concerne, je n'ai, par exemple, pas vu certains de mes joueurs depuis plus d'un an. Par téléphone, par mail, il faut maintenir le lien, l'écoute. C'est essentiel. »

Des sports US épargnés

Le Covid a comme anesthésié, congelé les opérations de grande ampleur. Messi, Neymar, Mbappé, Dybala, Donnarumma n'ont toujours pas prolongé. L'Europe du ballon rond vit au ralenti, à l'image de tant d'autres pans de l'économie. Est-ce une situation inéluctable par temps de pandémie ? On pourrait en douter en jetant un coup d'œil à ce qui se passe en Amérique du Nord. Le Covid, comme partout, a durement touché la société et l'économie. Pourtant, les grandes ligues américaines affichent un tout autre dynamisme financier. Ces derniers mois, les méga-contrats ont continué à être signés comme si de rien n'était. En juillet 2020, Patrick Mahomes, quaterback vedette de Kansas City, finaliste du dernier Super Bowl, prolongeait pour dix ans et un total de 445 M€ ! En décembre, les Los Angeles Lakers « blindaient » LeBron James (deux ans, 70,5 M€) et Anthony Davis (156 M€ jusqu'en 2026). Un mois auparavant, Rudy Gobert avait pulvérisé tous les records pour un Français de NBA en rempilant pour cinq ans et 173 M€ avec les Utah Jazz. Enfin, en février dernier, Trevor Bauer signait pour trois ans et 86 M€ avec les Los Angeles Dodgers, en MLB, la Ligue de baseball.

« Cette différence avec l'Europe n'a rien de surprenant, estime Frank Pons, chercheur à l'université FSA Laval de Québec. Elle tient pour beaucoup au modèle en vigueur dans les grandes ligues américaines qui a permis de mieux traverser la crise. Pour simplifier, on pourrait presque dire que c'est un modèle de genre collectiviste. Cela peut paraître étonnant dans un système aussi ultralibéral, et d'ailleurs, les ligues bénéficient d'exceptions qui autorisent leurs règles particulières de non-concurrence. Elles travaillent en groupe, et les bénéfices collectifs sont plus importants que ceux gérés individuellement par les clubs. C'est un système mutualisé, où l'on partage une grosse partie des bénéfices et des dépenses. Les investisseurs foncent car ils savent qu'ils ont affaire à des business sûrs. Ici, on fait grossir la tarte pour ensuite la partager. On partage ainsi une partie des revenus, telle la billetterie et le merchandising en les redistribuant dans un pot commun où tous touchent à parts égales. Une autre partie des revenus, ceux de la zone géographique du club, sont gérés par chaque franchise. Il n'y a pas de petits budgets, ni de clubs qui écrasent financièrement les autres. Les revenus globaux étant gérés par la collectivité, les marges de négociations sont alors plus importantes. Tout le monde pensait que les droits télé du football américain allaient baisser... Ils ont doublé ! Tout est planifié pour que les clubs n'entrent pas en compétition économique dans ces ligues fermées où aucune franchise ne descend. Il y a une recherche d'un maximum d'équilibre. Il n'y a pas de transferts, les règles de *trade (changes)* permettent de reconstruire les équipes en restant dans les clous. Et puis, il y a la draft pour les nouveaux. En exagérant, avec ce système, Lionel Messi pourrait se retrouver à Alavès ! » **R. N.**

Paradoxe. 1,8 M€ de perdus mais une place de gagnée pour l'attaquant de Manchester City, Raheem Sterling.

Adidas

Lettre ouverte d'un amoureux du foot aux joueurs, nos idoles

Par **Stéphane Martin***

Supplique. Stéphane Martin lance un cri du cœur aux joueurs pour qu'ils revoient leur rémunération à la baisse : « Faites-le. Faites-le pour le message que vous, et à travers vous la communauté du football, enverrez à la société. »

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Comme tous les enfants passionnés de foot, j'ai admiré, idéalisé, presque fantasmé les joueurs professionnels. Devenu dirigeant de club à un âge déjà mûr, j'ai redouté le « reality check », influencé, malgré moi, par les polémiques les présentant comme des stars capricieuses et futiles.

Mais, comme dans tant d'autres domaines, l'époque n'est pas tendre avec les élites, et je me suis rendu compte que cette image extrêmement caricaturale, et ne représentant qu'une infime minorité, était bien trop largement relayée dans les médias.

J'ai découvert une immense majorité de personnes attachantes, courageuses, dont les carrières sont le fruit de gros sacrifices, de prises de risques et d'efforts continus, non seulement de leur part mais aussi, la plupart du temps, de leur famille. Et si la pratique à très haut niveau d'un sport comme le football rend compliquée la poursuite d'études supérieures, j'ai trouvé intelligents, intuitifs et opiniâtres beaucoup de nos joueurs professionnels.

Alors, j'assume, plus que jamais et en pleine connaissance : j'aime les joueurs.

En ces temps difficiles, j'ai envie d'en appeler, sinon à leur conscience, à leur bon sens. Certes, comparaison n'est pas raison, mais je reste convaincu que les meilleures explications de l'économie sont abordables par des règles de trois.

Donnons donc quelques ordres de grandeur en excluant l'année 2020, tant il est évident que ce fut un *annus horribilis* pour le football français avec un alignement d'éléments contraires difficiles, sinon impossibles, à anticiper. Intéressons-nous à la manière dont notre football professionnel a abordé ce tsunami, en raisonnant comme s'il était une unique et grande entreprise avec ses franchises, sur le modèle des sports collectifs américains.

Lors de la saison 2018-19, les quarante clubs professionnels français ont généré un chiffre d'affaires global de 2,85 milliards d'euros, dont 740 millions de plus-values de transferts, par nature hautement volatiles. Dans le même temps, les quarante plus grandes entreprises françaises ont publié un chiffre d'affaires cumulé de 1 387 milliards (486 fois plus). Dit autrement, une entreprise du CAC 40 génère en moyenne douze fois plus de chiffre d'affaires que les quarante clubs de L1 et L2 réunis. À l'aune du bénéfice, la comparaison est encore plus cruelle : 80 milliards de profits pour le CAC 40 contre une centaine de millions de pertes pour le football professionnel. En considérant qu'une bonne année pour le football français serait de générer un bénéfice collectif de 100 M€, ce qui, d'ailleurs, n'est pas arrivé bien souvent, le ratio est de 1 pour 800.

Voyons maintenant comment le football professionnel français, une grosse PME par rapport au CAC 40, de surcroît non rentable, traite ses salariés vedettes par rapport à nos fleurons nationaux de l'industrie et des services.

Les quarante « employés » les mieux payés de « l'entreprise CAC 40 » (le patron de chacune des sociétés du CAC 40) ont touché en moyenne 5,8 M€ par an, là où les quarante footballeurs les mieux payés de France ont encaissé 10,5 M€ chacun, soit à peu près deux fois plus. Star system ultra-pyramidal, me direz-vous. Oui… et non. Le salaire moyen en Ligue 1 est supérieur à 1,5 M€ (en hausse de 50 % sur les quatre dernières années) sur une population de 500 personnes. Et la différence ne s'arrête pas là : dans le football, la rémunération variable ne représente que 7 % de la rémunération globale, contre 80 % pour nos plus grands patrons. Cela veut dire, pour les clubs, une possibilité bien moindre d'amortir les chocs économiques et, pour les joueurs, moins d'incitation à performer et, surtout, plus de tranquillité. Certes, les carrières sont courtes avec des risques de blessures ou de méformes. Et les reconversions sont loin d'être simples. Il reste que la masse salariale de nos clubs professionnels représente 56 % de leurs revenus (75 % hors plus-values de transfert). Et, cerise sur le gâteau, la durée des contrats (quatre ans en moyenne) fait que cette énorme charge n'est pas une variable d'ajustement à court terme.

Tous ces chiffres, déjà vertigineux en 2019, deviennent tout simplement intenables face à une crise historique. Les clubs de football ne sont pas des entreprises comme les autres. Supporter une équipe, c'est une passion pour des millions de gens, beaucoup plus pour quelques centaines de milliers d'autres qui vivent et respirent pour leur club et en sont l'âme. Cette dimension transcendantale fait qu'une éventuelle faillite d'un club irait bien au-delà du dommage causé à ses créanciers et de l'impact économique et psychologique pour ses salariés. Elle priverait toute une communauté d'un bien commun qui la fait vibrer.

Alors, chers joueurs, nos idoles, si vous ne le faites pas pour vos actionnaires et vos dirigeants, faites-le pour les institutions que vous représentez ; elles font rêver des millions de gosses, jeunes et vieux parce que nous sommes tous des gosses devant un match de notre équipe de cœur. Faites-le parce que vos clubs ont un rôle de ciment dans notre société, ils sont l'un des derniers bastions de la mixité sociale. Faites-le pour le message que vous, et à travers vous la communauté du football, enverrez à la société. Aidez à sauver les clubs professionnels et consentez, dans la mesure de vos possibilités, une baisse significative et, espérons-le, ponctuelle de vos rémunérations. ⓕ

** Ancien président des Girondins de Bordeaux. Après plus de vingt ans en banque d'affaires, Stéphane Martin est nommé président du club aquitain le 9 mars 2017, fonction qu'il assumera jusqu'à la vente du club, le 6 novembre 2018. Aujourd'hui, cet homme d'affairres de 50 ans est actionnaire et conseiller de deux des start-up les plus en vue de la sportstech française : Footbar et Sportall.*

Ligue 1 33e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Lille	→	**70**	**33**	20	10	3	54	20	+34	17	9	6	2	26	11	16	11	4	1	28	9	N-P-G-G-N	3	3	2	1	57	2
2.	Paris-SG	→	**69**	**33**	22	3	8	74	25	+49	17	11	1	5	38	13	16	11	2	3	36	12	P-G-P-G-G	9	9	2	1	65	6
3.	Monaco	→	**68**	**33**	21	5	7	70	38	+32	17	11	5	1	39	17	16	10	0	6	31	21	N-G-G-G-G	14	11	5	5	66	5
4.	Lyon	→	**67**	**33**	19	10	4	65	32	+33	16	10	3	3	34	16	17	9	7	1	31	16	N-P-N-G-G	10	10	6	4	56	7
5.	Lens	→	**53**	**33**	14	11	8	52	45	+7	16	6	6	4	26	22	17	8	5	4	26	23	N-G-N-G-N	12	10	8	8	79	5
6.	Marseille	→	**52**	**33**	14	10	9	46	41	+5	17	9	4	4	28	20	16	5	6	5	18	21	G-P-G-N-G	5	2	2	2	84	9
7.	Rennes	→	**51**	**33**	14	9	10	43	35	+8	16	7	3	6	18	19	17	7	6	4	25	16	G-G-N-G-G	3	3	2	1	66	3
8.	Montpellier	→	**47**	**33**	12	11	10	53	54	-1	17	7	3	7	33	33	16	5	8	3	20	21	N-G-N-N-N	4	2	12	12	56	6
9.	Metz	↗	**43**	**33**	11	10	12	36	38	-2	16	5	4	7	17	19	17	6	6	5	19	19	N-P-P-P-N	10	6	9	8	73	4
10.	Nice	↘	**43**	**33**	12	7	14	41	44	-3	16	5	3	8	19	25	17	7	4	6	22	19	N-G-G-N-P	7	7	7	7	63	2
11.	Reims	↗	**41**	**33**	9	14	10	38	38	0	16	4	8	4	14	15	17	5	6	6	24	23	N-G-N-N-N	5	5	7	4	71	6
12.	Angers	↘	**41**	**33**	11	8	14	34	50	-16	16	5	3	8	16	24	17	6	5	6	18	26	P-N-N-P-P	6	5	5	4	57	1
13.	Saint-Étienne	→	**39**	**33**	10	9	14	38	50	-12	16	4	6	6	18	26	17	6	3	8	20	24	G-P-G-G-P	9	6	8	6	69	2
14.	Strasbourg	→	**37**	**33**	10	7	16	42	51	-9	16	4	4	8	17	23	17	6	3	8	25	28	P-P-G-P-N	12	10	8	6	50	3
15.	Brest	↗	**37**	**33**	10	7	16	45	56	-11	17	8	4	5	31	27	16	2	3	11	14	29	P-N-P-N-N	4	3	9	8	53	4
16.	Bordeaux	↘	**36**	**33**	10	6	17	35	48	-13	17	5	4	8	15	21	16	5	2	9	20	27	G-P-P-P-P	3	3	7	6	61	4
17.	Lorient	→	**32**	**33**	8	8	17	40	61	-21	16	7	2	7	23	27	17	1	6	10	17	34	N-N-G-P-P	8	7	10	9	60	2
18.	Nîmes	→	**31**	**33**	8	7	18	32	60	-28	17	3	4	10	18	32	16	5	3	8	14	28	N-G-P-N-N	6	5	10	6	53	5
19.	Nantes	→	**28**	**33**	5	13	15	33	51	-18	17	2	8	7	17	27	16	3	5	8	16	24	G-N-P-P-P	7	6	11	10	63	4
20.	Dijon	→	**18**	**33**	3	9	21	22	56	-34	17	1	6	10	7	22	16	2	3	11	15	34	P-P-P-P-G	3	2	10	7	70	4

Résultats

Lille-Montpellier	**1-1**
Paris-SG - Saint-Étienne	**3-2**
Bordeaux-Monaco	**0-3**
Nantes-Lyon	**1-2**
Brest-Lens	**1-1**
Marseille-Lorient	**3-2**
Angers-Rennes	**0-3**
Reims-Metz	**0-0**
Dijon-Nice	**2-0**
Nîmes-Strasbourg	**1-1**

Buts

Total 33e journée	**27**
Moyenne 2020-21	**2,7**
Saison dernière	**2,52***

Buteurs

1. Mbappé (Paris-SG), 23.
2. Depay (Lyon), 18.
3. Ben Yedder (Monaco), 17.
4. Volland (Monaco), 15.
5. Dia (Reims), 14.
6. Toko Ekambi (Lyon), Delort, Laborde (Montpellier), Gouiri (Nice), Kean (Paris-SG), Ajorque (Strasbourg), 12.
12. Hwang (Bordeaux), Kakuta (Lens), Moffi (Lorient), 11.
15. David, Yilmaz (Lille), Kadewere (Lyon), 10.
18. Mavididi (Montpellier), Ripart (Nîmes), 9.
20. Cardona, Honorat (Brest), Sotoca (Lens), Thauvin (Marseille), Guirassy (Rennes), Diallo (Strasbourg), 8.
26. Mounié (Brest), Kalimuendo (Lens), Yazici (Lille), Wissa (Lorient), S. Diop (Monaco), Blas (Nantes), Terrier (Rennes), Bouanga (Saint-Étienne), 7.
34. Bahoken (Angers), Baldé (Dijon), Bamba (Lille), Paqueta (Lyon), Niane (Metz), Jovetic (Monaco), Koné (Nîmes), Icardi, Neymar, Sarabia (Paris-SG), Khazri (Saint-Étienne), 6.
45. Fulgini (Angers), Faivre (Brest), Konaté (Dijon), Banza, Ganago (Lens), Aouar (Lyon), Payet (Marseille), Boulaya (Metz), Maripan (Monaco), Savanier (Montpellier), Kolo Muani, Louza, Simon (Nantes), Dolberg (Nice), Bourigeaud (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Thomasson (Strasbourg), 5.

Passeurs

1. Bamba (Lille), Depay (Lyon), 9.
3. Thauvin (Marseille), Golovine (Monaco), Delort, Laborde (Montpellier), Ferhat (Nîmes), Di Maria (Paris-SG), 8.
9. Payet (Marseille), Mbappé (Paris-SG), Terrier (Rennes), 7.
12. Clauss (Lens), 6.
13. Adli (Bordeaux), Honorat, Perraud (Brest), Celina (Dijon), Kakuta (Lens), Toko Ekambi (Lyon), Boulaya (Metz), Ben Yedder (Monaco), Sambia, Savanier (Montpellier), Gouiri (Nice), 5.
24. Ben Arfa, Oudin (Bordeaux), Faivre, Mounié (Brest), Michelin (Lens), Ikoné, Yazici, Yilmaz (Lille), Aouar, Cornet, Paqueta (Lyon), Luis Henrique (Marseille), Yade (Metz), Caio Henrique, Tchouaméni, Volland (Monaco), Rafinha, Sarabia (Paris-SG), Del Castillo (Rennes), Aouchiche, Nordin (Saint-Étienne), Liénard (Strasbourg), 4.

L'équipe type france football

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Lacoux (Bordeaux), Jean Lucas, Mounié (Brest), Banza, Fortes (Lens), Caleta-Car (Marseille), Aguerd, Da Silva, Guirassy (Rennes), Bouanga (Saint-Étienne), Guilbert (Strasbourg).

Cartons

5	28
Moyenne **0,25**	Moyenne **3,86**
*2019-20** **0,25**	*2019-20** **3,67**

La saison 2019-20 s'étant achevée à la 28e journée, ne sont donc données que des moyennes puisque les totaux ont été, eux aussi, arrêtés.

Rendez-vous

34e journée,
vendredi 23 avril, 21 heures
Reims-Marseille
Samedi 24 avril, 13 heures
Saint-Étienne - Brest
17 heures
Metz - Paris-SG
Dimanche 25 avril, 13 heures
Nice-Montpellier
15 heures
Lens-Nîmes
Rennes-Dijon
Strasbourg-Nantes
Lorient-Bordeaux
17 h 5
Angers-Monaco
21 heures
Lyon-Lille

**2019-20 s'est arrêtée après 279 matches en raison du Covid-19.*

Fiches techniques

Lille-Montpellier : 1-1 (0-1)
Buts : Araujo (85e) pour Lille ; Delort (21e) pour Montpellier. Vendredi 16 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Millot (3). Avertissements : André (30e), Çelik (44e), Reinildo (81e) pour Lille ; Mollet (14e) pour Montpellier. Temps additionnel : 10 min (3 + 7). Note du match : 13/20.
Lille (4-4-2) : Maignan (6) - Çelik (6), Fonte (c) (7), Botman (6), Reinildo (5) (Bradaric, 87e) - Weah (4) (David, 68e), André (6) (Xeka, 69e), Soumaré (6), Bamba (4) (Araujo, 78e) - Ikoné (4) (Yazici, 77e), Yilmaz (5). Entr. : Galtier.
Montpellier (4-3-3) : Omlin (6) - Sambia (5), Pedro Mendes (6) (Hilton, 53e), Congré (5), Ristic (5) - Mollet (4), Ferri (5), Savanier (5) (Le Tallec, 87e) - Laborde (6) (Souquet, 77e), Delort (c) (6) (Skuletic, 87e), Mavididi (5). Entr. : Der Zakarian.

Paris-SG - Saint-Étienne : 3-2 (0-0)
Buts : Mbappé (79e, 87e s.p.), Icardi (90e + 5) pour le Paris-SG ; Bouanga (78e), Hamouma (90e + 2) pour Saint-Étienne. Dimanche 18 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Buquet (3). Avertissements : Kimpembe (85e) pour le Paris-SG ; Neyou (57e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 14/20.
Paris-SG (4-2-3-1) : Rico (5) - Florenzi (5) (Dagba, 77e), Kehrer (5), Kimpembe (c) (5), Bakker (6) - Danilo (4), Herrera (7) - Sarabia (5) (Di Maria, 67e), Rafinha (4) (Verratti, 67e), Kean (4) (Icardi, 68e) - Mbappé (7). Entr. : Pochettino.
Saint-Étienne (4-4-2) : Green (7) - Debuchy (c) (5) (Moueffek, 56e), Moukoudi (6), Cissé (7), Trauco (5) (Abi, 89e) - Youssouf (4) (Nordin, 46e, 5), Camara (5), Neyou (5), Monnet-Paquet (4) (Bouanga, 46e, 5) - Hamouma (5), Khazri (5) (Aouchiche, 68e). Entr. : Puel.

Bordeaux-Monaco : 0-3 (0-1)
Buts : Volland (29e), Gelson Martins (47e), Jovetic (90e). Dimanche 18 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Letexier (8). Avertissements : Lacoux (72e), Zerkane (75e), Seri (84e) pour Bordeaux ; Fofana (15e) pour Monaco. Expulsion : Lacoux (78e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
Bordeaux (4-3-3) : Costil (6) - Sabaly (5), Baysse (5), Koscielny (c) (non noté) (Mexer, 24e, 5), Benito (4) - Lacoux (0), Basic (4) (Seri, 82e), Adli (5) - Oudin (3) (Zerkane, 62e), Ben Arfa (2) (De Préville, 63e), Hwang (4) (Traoré, 82e). Entr. : Gasset.
Monaco (3-4-3) : Lecomte (6) - Sidibé (c) (6), Maripan (5), Badiashile (5) - Tchouaméni (8), Fofana (6) (Luis, 83e), Caio Henrique (7), Golovine (5) (Diop, 66e) - Gelson Martins (7) (Aguilar, 75e), Volland (7) (Ballo-Touré, 83e), Ben Yedder (6) (Jovetic, 66e). Entr. : Kovac.

Nantes-Lyon : 1-2 (0-2)
Buts : Pallois (60e) pour Nantes ; Depay (5e, 37e s.p.) pour Lyon. Dimanche 18 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Bastien (6). Avertissement : Denayer (67e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
Nantes (4-2-3-1) : Lafont (c) (4) - Fabio (4) (Corchia, 80e), Castelletto (5), Pallois (6), Traoré (non noté) (Appiah, 38e, 5) - Chirivella (6), Louza (4) - Kolo Muani (5), Blas (5), Simon (4) (Bamba, 66e) - Coulibaly (3) (Coco, 80e). Entr. : Kombouaré.
Lyon (4-2-3-1) : Lopes (5) - Dubois (5) (Diomandé, 78e), Marcelo (4), Denayer (5), Cornet (4) (De Sciglio, 63e) - Caqueret (6), Guimaraes (5) (Thiago Mendes, 63e) - Depay (c) (7) (Aouar, 78e), Paqueta (6), Toko Ekambi (5) (Soumaré, 90e + 3) - Slimani (5). Entr. : Garcia.

Brest-Lens : 1-1 (1-0)
Buts : Cahuzac (37e c.s.c.) pour Brest ; Kakuta (72e s.p.) pour Lens. Dimanche 18 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Abed (2). Avertissements : Jean Lucas (87e) pour Brest ; Badé (35e), Haïdara (47e), Fortes (53e), Banza (60e), Clauss (63e) pour Lens. Expulsions : Jean Lucas (89e) pour Brest ; Fortes (81e), Banza (90e) pour Lens. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
Brest (4-4-2) : Larsonneur (6) - Pierre-Gabriel (6), Chardonnet (c) (7), Brassier (7), Perraud (6) - Philippoteaux (non noté) (Le Douaron, 3e, 4 ; Fadiga, 90e), Magnetti (6), Jean Lucas (0), Honorat (5) - Cardona (5), Mounié (5). Entr. : Dall'Oglio.
Lens (3-4-1-2) : Leca (6) - Fortes (0), Badé (5), Haïdara (5) - Clauss (7), Doucouré (6), Cahuzac (c) (5), Sylla (4) (Boura, 72e) - Kakuta (6) (Louveau, 83e) - Jean (5) (Ganago, 58e), Kalimuendo (5) (Banza, 58e). Entr. : Haise.

Marseille-Lorient : 3-2 (0-1)
Buts : Payet (53e), Lirola (56e, 90e + 1) pour Marseille ; Moffi (19e, 70e) pour Lorient. Samedi 17 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Ben el-Hadj (7). Avertissement : Balerdi (40e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.
Marseille (3-5-2) : Mandanda (c) (7) - Perrin (6) (Luis Henrique, 46e, 5), Balerdi (4), Sakai (4) - Lirola (8), Kamara (6), Gueye (5), Cuisance (4) (Khaoui, 75e), Thauvin (6) - Payet (6) (Nagatomo, 90e + 3), Milik (5). Entr. : Sampaoli.
Lorient (3-4-3) : Dreyer (6) - Gravillon (5), Laporte (6), Chalobah (5) - Hergault (5) (Le Fée, 65e), Lemoine (c) (5) (Monconduit, 46e, 6), Abergel (7), Le Goff (6) - Wissa (7) (Boisgard, 81e), Moffi (7) (Grbic, 84e), Laurienté (6). Entr. : Pelissier.

Angers-Rennes : 0-3 (0-1)
Buts : Doku (45e + 1), Terrier (63e), Guirassy (90e + 1). Samedi 17 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Leonard (3). Avertissements : Amadou (45e + 2), Traoré (65e) pour Angers. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 10/20.
Angers (4-2-3-1) : Bernardoni (5) - Bamba (3), Traoré (c) (4), Thomas (5), Capelle (4) - Amadou (5) (Ould Khaled, 83e), Mangani (5) - Diony (6) (Fatar, 77e), Bobichon (4) (Taïbi, 66e), Cho (4) (Thioub, 66e) - Bahoken (6) (Fortuné, 77e). Entr. : Moulin.
Rennes (4-2-3-1) : Gomis (4) - Traoré (5), Da Silva (c) (6), Aguerd (6), Truffert (6) (Dalbert, 77e) - Camavinga (6) (Grenier, 77e), Nzonzi (5) - Doku (7), Tait (6), Bourigeaud (6) (Del Castillo, 90e) - Terrier (7) (Guirassy, 64e). Entr. : Genesio.

Reims-Metz : 0-0
Dimanche 18 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Miguelgorry (7). Avertissements : Munetsi (18e), Konan (53e), Foket (64e) pour Reims ; Kouyaté (81e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 10/20.
Reims (4-4-2) : Rajkovic (5) - Foket (4), Munetsi (4), Abdelhamid (c) (5), Konan (5) - Mbuku (4) (Cafaro, 63e), Lopy (5), Chavalerin (4), Doumbia (5) (Zeneli, 63e) - Dia (4) (Kutesa, 87e), Touré (4) (Sierhuis, 71e). Entr. : Guion.
Metz (3-4-1-2) : Oukidja (5) - Bronn (5), Kouyaté (5), Boye (c) (5) - Centonze (4), Sarr (4), Maïga (4), Delaine (3) (Udol, 61e) - Boulaya (3) - Vagner (3) (Gueye, 60e), Leya Iseka (3) (Ambrose, 60e). Entr. : Antonetti.

Dijon-Nice : 2-0 (0-0)
Buts : Chafik (50e), Benzia (77e s.p.). Dimanche 18 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Hamel (7). Avertissements : Chafik (19e) pour Dijon ; Schneiderlin (51e) pour Nice. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 11/20.
Dijon (5-3-2) : Allagbé (6) - Chafik (7), Coulibaly (6), Ecuele Manga (c) (6), Panzo (6), Chala (6) - Benzia (7) (Sammaritano, 81e), Marié (6), Celina (5) - Assalé (3) (Dobre, 75e), Kamara (6) (Siwe, 87e). Entr. : Linarès.
Nice (4-3-3) : Benitez (5) - Lotomba (4), Todibo (4), Saliba (3), Kamara (5) (Nsoki, 64e) - Claude-Maurice (4), Schneiderlin (4), Lees-Melou (c) (4) (Boudaoui, 64e) - Lopes (4) (Atal, 64e), Dolberg (4), Maolida (4) (Sellouki, 85e). Entr. : Ursea.

Nîmes-Strasbourg : 1-1 (0-0)
Buts : Ripart (55e s.p.) pour Nîmes ; Liénard (82e) pour Strasbourg. Dimanche 18 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Gautier (5). Avertissements : Aholou (28e), Thomasson (61e) pour Strasbourg. Expulsion : Guilbert (47e) pour Strasbourg. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 10/20.
Nîmes (4-1-4-1) : Reynet (6) - Alakouch (4), Guessoum (5), Miguel (4), Meling (4) - Deaux (6) - Benrahou (4) (Eliasson, 83e), Fomba (5), Ripart (c) (5) (Aribi, 89e), Ferhat (5) - Koné (3) (Roux, 89e). Entr. : P. Plancque.
Strasbourg (4-4-2) : Sels (5) - Guilbert (0), Mitrovic (c) (5), Djiku (4), Caci (4) - Sissoko (5), Aholou (5) (Chahiri, 75e), Thomasson (3) (Bellegarde, 66e), Liénard (6) - Diallo (3) (Sahi, 75e), Ajorque (4) (Carole, 57e). Entr. : Laurey.

Étoiles

Joueurs de champ
1. Yilmaz (Lille), 6.
2. Clauss (Lens), 5,96.
3. Fofana (Lens), 5,9.
4. Di Maria (Paris-SG), 5,84.
5. Delort (Montpellier), 5,8.
6. Depay (Lyon), 5,77.
7. Mbappé (Paris-SG), 5,75.
8. Fonte (Lille), 5,74.
9. Volland (Monaco), 5,69.
10. Paqueta (Lyon), 5,68.
11. Honorat (Brest), Bourigeaud (Rennes), 5,67.
13. Laurienté (Lorient), Marquinhos (Paris-SG), Aguerd (Rennes), 5,65.
16. Kakuta (Lens), Laborde (Montpellier), 5,64.
18. Denayer (Lyon), 5,63.
19. Faivre (Brest), 5,61.
20. Florenzi (Paris-SG), 5,59.
21. André (Lille), Savanier (Montpellier), Djiku (Strasbourg), 5,58.
24. Fulgini (Angers), Bamba (Lille), 5,55.
26. Diop (Monaco), 5,54.
27. Perraud (Brest), 5,53.
28. Chardonnet (Brest), 5,52.
29. Kimpembe (Paris-SG), 5,5.
30. Mangani (Angers), Boulaya (Metz), Caio Henrique (Monaco), Nzonzi (Rennes), 5,48.
34. Ben Arfa (Bordeaux), Maripan (Monaco), 5,47.
36. Marcelo (Lyon), Kamara (Marseille), Abdelhamid (Reims), 5,45.
39. Botman (Lille), 5,44.
40. Simakan (Strasbourg), 5,42.
41. Çelik (Lille), 5,41.
42. Tchouaméni (Monaco), 5,39.
43. Kadewere (Lyon), Aguilar, Ben Yedder (Monaco), Gouiri (Nice), 5,38.

Gardiens
1. Navas (Paris-SG), 5,96.
2. Maignan (Lille), 5,85.
3. Benitez (Nice), Gomis (Rennes), 5,55.
5. Leca (Lens), 5,52.
6. Larsonneur (Brest), Rajkovic (Reims), 5,5.
8. Lopes (Lyon), 5,48.
9. Lecomte (Monaco), 5,43.
10. Mandanda (Marseille), Omlin (Montpellier), 5,34.
12. Oukidja (Metz), 5,31.
13. Costil (Bordeaux), 5,27.
14. Bernardoni (Angers), Reynet (Nîmes), 5,18.
16. Lafont (Nantes), 5,15.
17. Moulin (Saint-Étienne), 5,07.
18. Nardi (Lorient), Kawashima (Strasbourg), 5.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Angers : Fulgini 5,55.
Bordeaux : Ben Arfa 5,47.
Brest : Honorat 5,67.
Dijon : Ecuele Manga 4,73.
Lens : Clauss 5,96.
Lille : Yilmaz 6.
Lorient : Laurienté 5,65.
Lyon : Depay 5,77.
Marseille : Kamara 5,45.
Metz : Boulaya 5,48.
Monaco : Volland 5,69.
Montpellier : Delort 5,8.
Nantes : Blas 5.
Nice : Gouiri 5,38.
Nîmes : Ferhat 5,28.
Paris-SG : Di Maria 5,84.
Reims : Abdelhamid 5,45.
Rennes : Bourigeaud 5,67.
Saint-Étienne : Hamouma 5,37.
Strasbourg : Djiku 5,58.

Top

Lirola (8) renversant

Trois minutes après l'égalisation de Dimitri Payet, le latéral droit marseillais (23 ans) a permis à l'OM de dépasser provisoirement Lorient (3-2), puis d'offrir la victoire aux siens dans le temps additionnel. Auteur de son premier doublé en Championnat, Pol Lirola n'avait plus scoré parmi l'élite depuis son bu en mai 2019 avec Sassuolo face au Torino, en Serie A. Malgré une moyenne de 5,83 aux Étoiles *FF,* l'international Espoirs espagnol devra patienter pour intégrer le classement car il n'a pas disputé au moins la moitié des matches (12 notes pour 17 requises). **F. M.**

Flop

Bamba (3) inconsistant

Depuis l'ouverture du Championnat, le défenseur angevin n'arrive pas à rebondir. Régulièrement noté en dessous de 5 en Ligue 1, Abdoulaye Bamba (30 ans) a une nouvelle fois livré un match très moyen et n'a pu que très difficilement repousser les offensives rennaises (0-3). Finalement, l'international ivoirien, crédité de 3 contre Rennes samedi après-midi après avoir reçu un 2 face à Saint-Étienne lors de la 29e journée, reste scotché, avec une moyenne de 4,44, au fond du classement des Étoiles *France Football.* **F. M.**

Ligue 2

Express

Match décalé, 32e journée, 12 avril

Guingamp-Toulouse	**1-1**

Match en retard, 29e journée, 14 avril

Clermont-Amiens	**3-0**

33e journée, 17 avril

Troyes-Caen	**1-0**
Toulouse-Châteauroux	**1-0**
Clermont-Le Havre	**1-1**
Dunkerque-Grenoble	**1-1**
Rodez-Paris FC	**2-2**
Auxerre-Nancy	**3-2**
Sochaux-Pau	**1-1**
Valenciennes-Guingamp	**0-1**
AC Ajaccio-Niort	**3-0**
Chambly-Amiens	**2-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	65	33	19	8	6	48	31
2. Toulouse	62	33	18	8	7	61	34
3. Clermont	60	33	17	9	7	52	20
4. Grenoble	58	33	16	10	7	45	29
5. Paris FC	56	33	15	11	7	46	34
6. Auxerre	54	33	14	12	7	58	36
7. Sochaux	48	33	11	15	7	41	28
8. Valenciennes	43	33	11	10	12	39	45
9. AC Ajaccio	42	33	11	9	13	31	38
10. Nancy	41	33	10	11	12	46	46
11. Amiens	40	32	10	10	12	26	31
12. Le Havre	40	33	9	13	11	27	37
13. Rodez	39	33	8	15	10	34	39
14. Niort	38	33	9	11	13	32	51
15. Pau	36	33	9	9	15	33	43
16. Caen	36	33	8	12	13	31	43
17. Dunkerque	35	32	9	8	15	27	38
18. Guingamp	34	33	6	16	11	33	43
19. Chambly	31	33	7	10	16	35	57
20. Châteauroux	21	33	4	9	20	29	51

Match décalé, 32e journée

Guingamp-Toulouse : 1-1 (1-1)

Buts : Livolant (27e) pour Guingamp ; Healey (37e) pour Toulouse. Lundi 12 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Perreau-Niel (6). Avertissements : Mellot (55e), Sampaio (71e), Niakaté (90e) pour Guingamp ; Koné (40e), Sanna (50e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 10/20.

Guingamp (5-3-2) : Basilio (6) - Mellot (6), Sampaio (5), Romao (5), Niakaté (5), Poaty (4) (Ndenbe, 85e) - Phiri (5), Rodelin (5) (Ba, 85e), M'Changama (c) (4) - Pierrot (4), Livolant (6) (Phaëton, 73e). Entr. : Bompard.

Toulouse (5-3-2) : Dupé (5) - Amian (5), Sanna (4), Dewaest (6), Gabrielsen (c) (6), Machado (5) - Dejaegere (5), Koné (5), Van den Boomen (4) - Healey (6), Antiste (4) (Bayo, 65e). Entr. : Garande.

Match en retard, 29e journée

Clermont-Amiens : 3-0 (1-0)

Buts : Dossou (7e), Bayo (70e), J. Gastien (86e). Mercredi 14 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Angoula (6). Avertissement : Gomis (58e) pour Clermont. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.

Clermont (4-2-3-1) : Desmas (6) - Seidu (6), Hountondji (5), Ogier (6), N'Simba (5) - J. Gastien (7), Magnin (6) (Rajot, 61e) - Dossou (6) (Berthomier, 76e), Iglesias (c) (6) (Chader, 85e), Gomis (5) (Allevinah, 61e) - Bayo (7) (Tell, 85e). Entr. : P. Gastien.

Amiens (3-4-3) : Gurtner (3) - Gendrey (3), Wague (4), Monzango (4) (Tokpa, 75e) - Alphonse (4), Gomis (5), Blin (c) (4) (Lachuer, 75e), Coly (4) (Bianchini, 64e) - Diakhaby (4) (Papeau, 76e), Timité (4) (Ouattara, 64e), Lusamba (5). Entr. : Tanchot.

33e journée

Troyes-Caen : 1-0 (1-0)

But : Dingomé (32e). Samedi 17 avril. Spect. : huis clos. Arb. : M. Gaillouste (7). Avertissements : Mutombo (23e), Azamoum (69e) pour Troyes ; Weber (33e) pour Caen. Temps additionnel : 6 min (4+2). Note du match : 8/20.

Troyes (3-3-3-1) : Gallon (7) - Raveloson (6), Salmier (7), Mutombo (non noté) (Bozok, 27e, 6) - Azamoum (7), Kouamé (5), Dingomé (8) (Pires, 78e) - Saint-Louis (4) (Lumeka, 73e), Chambost (5), Gory (3) (Barthelmé, 46e, 5) - Touzghar (c) (4) (Suk, 72e). Entr. : Batlles.

Caen (4-3-3) : Riou (5) - Vandermersch (5), Rivierez (c) (5), Weber (4), Yago (4) - Pi (5) (Toufiqui, 76e), Beka Beka (6), Lepenant (6) (Hervieu, 59e) - Zady Sery (6) (Gioacchini, 56e), Mbala (5) (Hountondji, 56e), Nsona (6) (Najim, 76e). Entr. : Vandeputte.

Toulouse-Châteauroux : 1-0 (0-0)

But : Amian (52e). Samedi 17 avril. Spect. : huis clos. Arb. : M. Rainville (6). Avertissements : Bayo (56e) pour Toulouse ; Ibara (48e), Canelhas (89e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.

Toulouse (3-4-3) : Dupé (5) - Amian (7), Dewaest (6), Gabrielsen (c) (6) - Moreira (6) (Sanna, 80e), Koné (6), Dejaegere (5), Machado (5) - Ngoumou (5) (Bangré, 46e, 5), Bayo (4), Healey (3) (Antiste, 76e). Entr. : Garande.

Châteauroux (4-2-3-1) : Bulka (6) - Vargas (5), Sidibé (5), Mbone (c) (5), Fofana (5) (Opéri, 58e) - Sangante (5) (Keny, 84e), Grange (5) - Tormin (5), Leroy (4) (Canelhas, 72e), Chouaref (4) - Ibara (4). Entr. : Simone.

Clermont-Le Havre : 1-1 (0-1)

Buts : Tell (72e) pour Clermont ; Thiaré (18e) pour Le Havre. Samedi 17 avril. Spect. : huis clos. Arb. : M. Lissorgue (6). Avertissements : Abdul Samed (76e) pour Clermont ; Coulibaly (35e) pour Le Havre. Expulsion : Seidu (44e) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.

Clermont (4-2-3-1) : Desmas (6) - Seidu (0), Hountondji (5), Ogier (6), N'Simba (4) - Iglesias (c) (5) (Trichard, 87e), Rajot (4) - Gomis (4) (Dossou, 71e), Berthomier (5) (Abdul Samed, 46e, 5), Allevinah (5) (Tell, 71e) - Bayo (3) (Chader, 87e). Entr. : P. Gastien.

Le Havre (5-4-1) : Gorgelin (6) - Coulibaly (5), Mayembo (5), Gibaud (5), Basque (5), Meras (5) - Bonnet (c) (5), Fontaine (5), Lekhal (5), Alioui (5) - Thiaré (6) (Boutaïb, 46e, 4). Entr. : Le Guen.

Dunkerque-Grenoble : 1-1 (1-1)

Buts : Huysman (33e) pour Dunkerque ; Anani (26e) pour Grenoble. Samedi 17 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Palhies (5). Avertissements : Cissé (30e), Boudaud (65e) pour Dunkerque. Expulsions : Diallo (55e), Mombris (57e) pour Grenoble. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.

Dunkerque (4-1-4-1) : Maraval (c) (5) - Thiam (5) (Pierre, 84e), Cissé (6), Kouagba (4), Sy (4) - Dudouit (5) - Kebbal (6), Huysman (7) (Kerrouche, 71e), Boudaud (6) (Diarra, 71e), Bosca (5) (Ketkeophomphone, 64e) - Tchokounté (5). Entr. : Mercadal.

Grenoble (4-3-3) : Salles (6) - Mombris (c) (0), Monfray (6), Nestor (6), Gaspar (5) - Belmonte (7), Pickel (7), Benet (6) (Tapoko, 79e) - Ravet (5) (Abdallah, 63e), Anani (7) (Djitté, 79e), Diallo (0). Entr. : Hinschberger.

Rodez-Paris FC : 2-2 (1-1)

Buts : Boissier (5e), Mandouki (56e c.s.c.) pour Rodez ; Caddy (34e), Laura (62e) pour le Paris FC. Samedi 17 avril. Spect. : huis clos. Arbitre : M. Thual (6). Avertissements : Chougrani (77e), Bonnet (79e) pour Rodez. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.

Rodez (3-5-2) : M'Pasi (5) - Bardy (c) (4), Célestine (5), Chougrani (6) - Kerouedan (4), Ponceau (4) (Leborgne, 59e), Douline (6), Boissier (7), Ouammou (8) - Bonnet (6) (Ouhafsa, 90e), Dembélé (6) (David, 73e). Entr. : Peyrelade.

Paris FC (4-2-3-1) : Demarconnay (5) - Abdi (7), Bamba (5), Kanté (3), Hanin (5) - Mandouki (c) (6), Nomenjanahary (5) (Arab, 68e) - Laura (7), Gakpa (6), Lopez (6) - Caddy (6) (Martin, 77e). Entr. : Girard.

Auxerre-Nancy : 3-2 (2-1)

Buts : Lloris (19e), Jubal (41e), Coeff (84e) pour Auxerre ; Scheidler (3e), Seka (71e) pour Nancy. Samedi 17 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Batta (6). Avertissements : Jubal (52e), Arcus (65e) pour Auxerre ; Akichi (49e), El-Kaoutari (58e) pour Nancy. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.

Auxerre (4-1-4-1) : Léon (5) - Arcus (6), Jubal (6), Lloris (6), Bernard (c) (5) - Coeff (6) - Hein (6), Sakhi (6) (Begraoui, 87e), Autret (6), Dugimont (4) (Bellugou, 73e) - Le Bihan (4). Entr. : Furlan.

Nancy (3-5-2) : Constant (5) - El-Kaoutari (c) (4), Haag (4), Wooh (4) - Lefebvre (6), Rocha Santos (5) (Bondo, 84e), Akichi (5) (Seka, 60e), Bassi (5) (Merghem, 60e), Ciss (5) - Scheidler (6) (Cissokho, 84e), Triboulet (6) (Biron, 73e). Entr. : J.-L. Garcia.

Sochaux-Pau : 1-1 (1-0)

Buts : Ambri (12e) pour Sochaux ; Batisse (56e) pour Pau. Samedi 17 avril. Spectateurs : huis los. Arbitre : M. Kherradji (5). Avertissements : Sans (84e), Thioune (87e) pour Sochaux. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 10/20.

Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (7) - Mbakata (5), Sans (5), Pogba (5), Diedhiou (5) - Thioune (5) (Daham, 90e), Kaabouni (c) (5) - Lasme (5) (Ourega, 61e), Soumaré (5) (Tebily, 90e), Ambri (6) (Ndiaye, 73e) - Bédia (6) (Niane, 73e). Entr. : Daf.

Pau (4-4-2) : Olliero (5) - Dembélé (5) (Koffi, 78e), Sadzoute (5), Batisse (6), Kouassi (5) - Armand (5) (Assifuah, 88e), Diarra (5), Daubin (5), Itaitinga (5) - Lobry (5) (Beusnard, 78e), George (5) (Sabaly, 73e). Entr. : Tholot.

Valenciennes-Guingamp : 0-1 (0-0)

But : Rodelin (48e). Samedi 17 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Angoula (6). Avertissements : Picouleau (39e) pour Valenciennes ; Phiri (4e), Mellot (74e), Niakaté (80e), Pierrot (85e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 14/20.

Valenciennes (4-3-1-2) : Prior (5) - Linguet (5), Cuffaut (5), Vandenabeele (4), Dos Santos (c) (5) - Picouleau (4), Kankava (4), Elogo (3) (Macalou, 67e) - Robail (5) (Pellenard, 88e) - Guillaume (5), Boutoutaou (5). Entr. : Guégan.

Guingamp (4-3-3) : Basilio (8) - Mellot (7), Sampaio (6), Romao (7), Niakaté (6) (Poaty, 89e) - Phiri (6), M'Changama (c) (6), Fofana (5) - Gomis (5), Livolant (6) (Pierrot, 79e), Rodelin (7) (Ntep, 75e). Entr. : Bompard.

AC Ajaccio-Niort : 3-0 (2-0)

Buts : Courtet (22e, 28e), Laci (82e). Samedi 17 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Landry (7). Avertissements : Marchetti (33e) pour l'AC Ajaccio ; Doukansy (9e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 13/20.

AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (7) - Youssouf (5), Avinel (7), Kalulu (6), Diallo (5) - Bayala (6), Laci (6) (Njiké, 86e), Marchetti (7), Barreto (7) (El-Idrissy, 87e) - Moussiti-Oko (7) (Botué, 81e), Courtet (c) (8). Entr. : Pantaloni.

Niort (4-1-4-1) : Braat (3) - Kilama (3), Conté (2) (Mbondo, 85e), Passi (3), Vallier (4) - Doukansy (2) (Lebeau, 70e) - Boutobba (3) (Mendes, 46e, 2), Louiserre (c) (4) (Ameka Autchanga, 86e), Bourhane (4), Jacob (2) - Ibnou Ba (3) (Djigla, 86e). Entr. : Desabre.

Chambly-Amiens : 2-0 (2-0)

Buts : Petkovic (31e), Doucouré (45e+4). Samedi 17 avril. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Baert (6). Avertissements : Heinry (17e), Soubervie (22e), Correa (45e) pour Chambly ; Blin (31e), Lachuer (38e), Alphonse (58e) pour Amiens. Temps additionnel : 8 min (4+4). Note du match : 11/20.

Chambly (3-3-2-2) : Pinoteau (5) (Planté, 46e, 5) - Gonzalez (5), Derrien (c) (5) (Camelo, 46e, 5), Dequaire (7) - Soubervie (5) (Zabou, 90e), Eickmayer (6), Delos (6) - Heinry (5) (Popelard, 70e), Correa (7) - Doucouré (6), Petkovic (6) (Badu, 83e). Entr. : B. Luzi.

Amiens (3-5-2) : Thuram (3) - Wague (non noté) (Timité, 30e, 4), Lomotey (4), Gendrey (4) (Coly, 46e, 4) - Bandeira (4) (Bianchini, 46e, 4), Blin (c) (5), Gomis (5) (Odey, 78e), Lachuer (5), Alphonse (6) - Lusamba (3), Diakhaby (2) (Papeau, 69e). Entr. : Tanchot.

Étoiles, joueurs de champ

1. Dingomé (Troyes), 6,22.
2. Abdi (Paris FC), 6.
3. Ravet (Grenoble), 5,95.

Étoiles, gardiens

1. Gallon (Troyes), 5,71.
2. Dupé (Toulouse), 5,7.

Buteurs

1. Bayo (Clermont), 18.
2. Le Bihan (Auxerre), 16.
3. Ibnou Ba (Niort), 14.

Rendez-vous, 34e journée, mardi 20 avril, 20 heures

Niort-Troyes
Paris FC-Clermont
Grenoble-Sochaux
Pau-Auxerre
Amiens-Valenciennes
Nancy-AC Ajaccio
Châteauroux-Rodez
Caen-Dunkerque
Guingamp-Chambly

Mardi 27 avril, 19 heures

Le Havre-Toulouse

35e journée, sam. 24 avril, 15 heures

Troyes-Grenoble

20 heures

Toulouse-Pau
Guingamp-Paris FC
Auxerre-Dunkerque
Sochaux-Caen
Valenciennes-Niort
AC Ajaccio-Amiens
Chambly-Nancy
Rodez-Le Havre

Lundi 26 avril, 20 h 45

Clermont-Châteauroux

L'équipe type **france football**

La note, s'il vous plaît !

Basilio (8) et ses poteaux

Il y a des soirées où talent et réussite s'unissent. C'en est une du genre que Enzo Basilio a vécu à Valenciennes (succès 1-0). Le gardien de Guingamp (26 ans) a vécu deux minutes hors du temps à la demi-heure. Tant sa parade était fantastique devant Baptiste Guillaume, que ses poteaux ont décidé de le suppléer coup sur coup sur les deux corners suivants. Puis, Ronny Rodelin a marqué et Basilio a géré. Enfin, puisque Chambly, Dunkerque et Pau continuaient de prendre des points, le montant du Dijonnais de naissance décidait de le seconder une dernière fois dans le temps additionnel. **F. L. M.**

National

Express

Match en retard, 24e journée, 13 avril
Boulogne-Sète **3-0**
Match en retard, 23e journée, 14 avril
Concarneau-Red Star **1-1**
Match en retard, 28e journée, 14 avril
Le Mans-Créteil **remis**
30e journée, 16 et 17 avril
Quevilly-Rouen - Annecy **lundi**
SC Bastia-SC Lyon **lundi**
Bourg-en-Bresse - Orléans **0-2**
Red Star-Cholet **3-0**
Concarneau - Bastia-Borgo **3-1**
Boulogne - Saint-Brieuc **2-1**
Le Mans-Avranches **1-1**
Sète-Laval **1-0**
Villefranche/S. - Créteil **mercr. 21 avr.**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly-Rouen	55	29	16	7	6	46	27
2. SC Bastia	54	29	15	9	5	48	25
3. Orléans	43	29	11	10	8	44	33
4. Red Star	42	30	10	12	8	36	29
5. Concarneau	42	30	9	15	6	32	27
6. Saint-Brieuc	40	30	9	13	8	29	28
7. Villefranche/S.	40	29	10	10	9	24	24
8. Cholet	39	30	10	9	11	30	37
9. Avranches	37	30	10	7	13	31	36
10. Bourg-en-Bresse	37	30	8	13	9	23	29
11. Sète	36	30	8	12	10	26	28
12. Le Mans	36	28	8	12	8	30	30
13. Laval	35	29	8	11	10	29	28
14. Annecy	32	29	7	11	11	34	43
15. Créteil	31	27	7	10	10	25	31
16. Bastia-Borgo	31	30	6	13	11	31	44
17. Boulogne	30	28	5	15	8	23	29
18. SC Lyon	27	29	4	15	10	27	40

Ce classement ne tient pas compte de Quevilly-Rouen - Annecy et de SC Bastia-SC Lyon disputés le lundi 19 avril.

Match en retard, 24e journée
Boulogne-Sète : 3-0 (1-0)
Buts : Moussaki (6e), Diomandé (52e), Frikeche (88e). Expulsion : Orinel (45e) pour Sète.
Boulogne : Lugier - Oyono Omva Torque, Frikeche, Pierret (Touré, 78e) - Eto'o, **Diomandé,** Beghin, Cadiou, Duterte - Moussaki (Id Azza, 69e), Okou (Odzoumo, 69e). Entr. : Guyot.
Sète : Pappalardo - Temanfo, Diarra, Seydi, Dramé (Mané, 57e) - Hsissane, Kembolo Luleye (Bouderbal, 69e) - Ferhaoui (Souda, 57e), Orinel, Baana Jaba - Elisor. Entr. : Guibal.

Match en retard, 23e journée
Concarneau-Red Star : 1-1 (1-0)
Buts : El-Khoumisti (15e) pour Concarneau ; Dzabana (82e) pour le Red Star.
Concarneau : Viot - Bilingi, Jannez, **Ouaneh,** Badji - Benali (Nkololo, 70e), Sinquin, Ley, Sila (Carnot, 70e) - Vincent, El-Khoumisti (Ndao, 88e). Entr. : Le Mignan.
Red Star : Charruau - M. N'Doye, Daillet, Karamoko, Ghabaoui - **Gomel,** Roye, C. N'Doye, Durand (De Almeida, 78e) - Ba, Bizet (Dzabana, 71e). Entr. : Bordot.

30e journée
Bourg-en-Bresse - Orléans : 0-2 (0-1)
Buts : Antoine (8e), Guirassy (90e + 1).
Bourg-en-Bresse : Cassara - Testud, Perradin, Lacour, Tanard - Ribelin, Nirlo, Kraichi (El-Ouazzani, 46e) - Julienne (Khous, 69e), Quarshie, Atik (Ndiaye, 69e). Entr. : Pochat.
Orléans : L'Hostis - Lambese, Marchadier, Saint-Ruf, Goujon - T. Keita (Bouzamoucha, 90e), Demoncy - Teixeira (Guirassy, 86e), Talal, Perrin - **Antoine** (Seydi, 90e). Entr. : Robin.

Red Star-Cholet : 3-0 (2-0)
Buts : Akassou (27e), C. N'Doye (30e), Gomel (82e).
Red Star : Charruau - M. N'Doye, Daillet, Karamoko, Ghabaoui - Gomel (Dzabana, 83e), Roye, C. N'Doye, De Almeida (Sainte-Luce, 81e) - Ba (Koukou, 85e), **Akassou.** Entr. : Bordot.
Cholet : Mandrea - Baldé, Fofana (Jarju, 58e), Seydi (Maggiotti, 81e) - Sambu Mansoni, Mexique, Larbi, Renaud, Sylla - Le Mehauté, Nchobi (Mannai, 79e). Entr. : Rossi.

Concarneau - Bastia-Borgo : 3-1 (2-0)
Buts : Ndao (6e, 26e, 53e) pour Concarneau ; Isidor (79e) pour Bastia-Borgo.
Concarneau : Viot - Bilingi, Jannez, Ouaneh, Badji - Nkololo - Boubaya, Carnot (Sinquin, 85e), Ley - **Ndao** (Sila, 64e), El-Khoumisti (Vincent, 75e). Entr. : Le Mignan.
Bastia-Borgo : Escales - Touil, Barbet, Lajugie (Hamdi, 76e) - **Cropanese** - Doumbia, Grimaldi (Couturier, 63e), Magassouba, Umbdenstock (Marmot, 63e) - Isidor, Durbant. Entr. : Cartier.

Boulogne - Saint-Brieuc : 2-1 (0-1)
Buts : Moussaki (71e), Pierret (90e + 2) pour Boulogne ; Z. Allée (21e) pour Saint-Brieuc.
Boulogne : Lugier - Oyono Omva Torque, Frikeche, F. Mendy - **Eto'o,** Duterte (Joseph, 83e), Moussaki, Pierret, Beghin - Noc (Id Azza, 64e), Okou. Entr. : Guyot.
Saint-Brieuc : Pattier - Le Marer, Kerbrat, Angoua, Simon - A. Allée, Bloudeau, Fombertasse (Boudin, 81e) - Lavigne, Romil (Dutournier, 64e), Z. Allée (Saïd, 62e). Entr. : Le Goff.

Le Mans-Avranches : 1-1 (1-0)
Buts : Youssouf (15e) pour Le Mans ; Anziani (74e) pour Avranches.
Le Mans : Patron - **Bernauer** (Yoke, 83e), Costa, Lemonnier, Gonçalves - Coulibaly, Hafidi - Youssouf, Bègue (Etuin, 66e), Brahimi - Krasso (Glaentzlin, 79e). Entr. : Ollé-Nicolle.
Avranches : Cognard - Séance, Baret, Voyer, Experience - Boateng, Magnon, **Anziani** - Belliard (Essende, 70e), Kassa (Zemzemi, 90e), Ounahi. Entr. : Reculeau.

Sète-Laval : 1-0 (0-0)
But : Hsissane (90e + 4).
Sète : Pappalardo - Diop, Solvet, Diarra, Kaïboué - Mané, Hsissane, Souda (Serber, 85e), Bouderbal - Camara (Baana Jaba, 63e), Elisor (Ferhaoui, 76e). Entr. : Guibal.
Laval : Sauvage - Tré (Meite, 75e), Carlier, Mendy, Seidou - Sao (1) (Nzuzi Mbala, 77e), Boudjemaa, A. Dembélé, Brun (Ouadah, 70e) - Taha, Robinet. Entr. : Frapolli.

Étoiles
1. Mandrea (Cholet), Brahimi (Le Mans), 12.
3. Perrin (Orléans), 11.
4. Durand (Red Star), 9.
5. Pappalardo (Sète), 8.
6. Isidor (Bastia-Borgo), Okou (Boulogne), Nirlo (Bourg-en-Bresse), Le Mehauté (Cholet), Ouadah (Laval), Kaïboué (Sète), 7.
12. Kashi (Annecy), Mexique, Sambu Mansoni (Cholet), Ouaneh (Concarneau), Blanc (Villefranche-sur-Saône), 6.
17. Salles-Lamonge (SC Bastia), Ounahi (Avranches), Boudjemaa (Laval), Jung (Quevilly-Rouen), Roye (Red Star), Orinel (Sète), Renaut, Sergio (Villefranche/Saône), 5.
25. Belliard (Avranches), Vincent (SC Bastia), Cropanese, Escales (Bastia-Borgo), Frikeche (Boulogne), Cassara, Khous (Bourg-en-Bresse), Vincent (Concarneau), Sangaré (Créteil), Dembélé (Laval), Rivas (SC Lyon), Antoine (Orléans), Bahassa, Dadoune, Haddad, Sangaré (Quevilly-Rouen), Gomel (Red Star), Z. Allée (Saint-Brieuc), Ducrocq, Robic, Ezikian, 4.

Buteurs
1. Jung (Quevilly-Rouen), 21.
2. Isidor (Bastia-Borgo), 13.
3. Dadoune (Quevilly-Rouen), 12.
4. Robinet (Laval), Perrin (Orléans), 11.
6. Da Silva (SC Bastia), 10.
7. Antoine (Orléans), 9.
8. Robic (SC Bastia), Durbant (Bastia-Borgo), Nchobi (Cholet), Brahimi (Le Mans), Soumaré (Orléans), Durand (Red Star), 8.
14. Alfarela (Annecy), Essende (Avranches), Sangaré (Créteil), Ouadah (Laval), 7.
18. Spano (Annecy), Montiel (Bourg-en-Bresse), Le Mehauté (St-Brieuc, 4 ; Cholet, 2), Benali (Concarneau), Botella (SC Lyon), C. N'Doye (Red Star), Garita (Villefranche/Saône), 6.
25. Schur (SC Bastia), El-Khoumisti (Orléans, 3 ; Concarneau, 2), Mokdad (Créteil), Dekoke (SC Lyon), Talal (Orléans), Caddy (Sète), Gomel (Red Star), Bocognano, 5.

Rendez-vous
Match en retard, 26e journée, mardi 20 avril, 18 heures
Boulogne-Laval
Match en retard, 29e journée, mercredi 21 avril, 19 heures
Orléans-Le Mans
Match en retard, 30e journée, mercredi 21 avril, 20 heures
Villefranche-sur-Saône - Créteil
31e journée, vendredi 23 avril, 18 heures
Bastia-Borgo - Quevilly-Rouen
Avranches - Bourg-en-Bresse
19 heures
Annecy-Red Star
20 heures
Cholet-SC Bastia
Samedi 24 avril, 19 heures
Orléans - Villefranche-sur-Saône
20 heures
Laval-Concarneau
Créteil-Sète
SC Lyon-Boulogne
Lundi 26 avril, 18 h 45
Saint-Brieuc - Le Mans

Coupe de France

Rendez-vous
Quarts de finale, mardi 20 avril, 18 h 45
Rumilly-Vallières[N2]-Toulouse[L2]
21 heures
Canet-en-Roussillon[N2] - Montpellier
Mercredi 21 avril, 18 h 45
Paris-SG - Angers
21 h 10
Lyon-Monaco

Calendrier
Mercredi 12 mai
Demi-finales
Mercredi 19 mai
Finale

Féminines

19e journée, 17 avril

Paris FC - Paris-SG	**remis**
Lyon-Le Havre	**mercredi 21 avril**
Soyaux-Bordeaux	**0-2**
Fleury-Guingamp	**0-2**
Issy-Montpellier	**0-3**
Reims-Dijon	**2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	49	17	16	1	0	71	2
2. Lyon	45	16	15	0	1	55	5
3. Bordeaux	41	19	13	2	4	47	18
4. Guingamp	27	18	8	3	7	24	23
5. Montpellier	27	19	8	3	8	25	31
6. Reims	26	19	8	2	9	32	37
7. Paris FC	25	16	7	4	5	28	25
8. Dijon	23	19	7	2	10	22	32
9. Fleury	22	18	6	4	8	15	30
10. Soyaux	11	19	3	2	14	10	44
11. Issy	10	18	3	1	14	9	64
12. Le Havre	5	18	1	2	15	12	39

Rendez-vous
Matches en retard, 18e journée, samedi 24 avril, 14 h 30
Paris FC-Fleury
15 h 15
Guingamp-Lyon
Match en retard, 17e journée, samedi 1er mai, 14 h 30
Issy-Paris FC
20e journée*, samedi 8 mai, 14 h 30
Le Havre - Paris-SG
Issy-Lyon
Montpellier-Bordeaux
Guingamp-Reims
Dijon-Paris FC
Soyaux-Fleury
** Les matches décalés n'ont pas encore été définis.*

Pour rappel, la FFF a arrêté les Championnats de National 3, Régionaux 1, U19, U17 et la Coupe de France féminine. Le Championnat de National 2 et la D2 féminine sont suspendus et feront l'objet d'une décision ultérieure.

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

Bundesliga Match décalé 28e journée et 29e journée

L'équipe type kicker

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	68	29	21	5	3	83	38	+45
2. **RB Leipzig**	61	29	18	7	4	52	23	+29
3. **VfL Wolfsburg**	54	29	15	9	5	51	29	+22
4. **Eintracht Francfort**	53	29	14	11	4	59	44	+15
5. **Borussia Dortmund**	49	29	15	4	10	62	42	+20
6. **Bayer Leverkusen**	47	29	13	8	8	48	32	+16
7. **Borussia M'gladbach**	43	29	11	10	8	52	43	+9
8. **Union Berlin**	43	29	10	13	6	44	35	+9
9. **SC Fribourg**	40	29	11	7	11	44	42	+2
10. **VfB Stuttgart**	39	29	10	9	10	51	46	+5
11. **FC Augsbourg**	33	29	9	6	14	29	42	-13
12. **1899 Hoffenheim**	32	29	8	8	13	41	47	-6
13. **Werder Brême**	30	29	7	9	13	33	47	-14
14. **FSV Mayence 05**	28	28	7	7	14	30	48	-18
15. **Arminia Bielefeld**	27	29	7	6	16	22	46	-24
16. **Hertha Berlin**	26	28	6	8	14	34	48	-14
17. **FC Cologne**	23	29	5	8	16	27	53	-26
18. **Schalke 04**	13	29	2	7	20	18	75	-57

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern), 35.
2. Haaland (Dortmund), André Silva (Eintracht Francfort), 23.
4. Weghorst (Wolfsburg), 19.
5. Kramaric (Hoffenheim), Kalajdzic (Stuttgart), 14.
7. Stindl (M'gladbach), 12.
8. Wamangituka (Stuttgart), 11.
9. Alario (Leverkusen), T. Müller (Bayern), Kruse (Union Berlin), 10.
12. Schick (Leverkusen), Gnabry (Bayern), 9.
14. Bailey (Leverkusen), Sallai (Fribourg), 8.
16. Hahn (Augsbourg), Mateta (Mayence), Grifo, Petersen (Fribourg), Cordoba, Matheus Cunha (Hertha Berlin), Bebou (Hoffenheim), Sabitzer (RB Leipzig), 7.
24. Musiala (Bayern), Sancho (Dortmund), Hofmann, Thuram (M'gladbach), Piatek (Hertha Berlin), Forsberg, Nkunku (Leipzig), Gonzalez (Stuttgart), Baku (Wolfsburg), 6.

Rendez-vous

30e journée,
mardi 20 avril, 18 h 30
FC Cologne-RB Leipzig
20 h 30
Bayern Munich-Leverkusen
Eintracht Francfort-FC Augsbourg
Arminia Bielefeld-Schalke 04
Mercredi 21 avril, 18 h 30
Hertha Berlin-SC Fribourg
20 h 30
VfB Stuttgart-VfL Wolfsburg
Borussia Dortmund-Union Berlin
1899 Hoffenheim-B. M'gladbach
Werder Brême-FSV Mayence 05

31e journée, vendr. 23 avril, 20 h 30
FC Augsbourg-FC Cologne
Samedi 24 avril, 15 h 30
FSV Mayence 05-Bayern Munich
VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund
Union Berlin-Werder Brême
SC Fribourg-1899 Hoffenheim
Schalke 04-Hertha Berlin
18 h 30
Leverkusen-Eintracht Francfort
Dimanche 25 avril, 15 h 30
RB Leipzig-VfB Stuttgart
18 heures
B. M'gladbach-Arminia Bielefeld

Fiches techniques

Express, match décalé, 28e journée
Hoffenheim-Bayer Leverkusen **0-0**
29e journée
VfL Wolfsburg-Bayern Munich **2-3**
RB Leipzig-1899 Hoffenheim **0-0**
B. M'gladbach-Eint. Francfort **4-0**
Bayer Leverkusen-FC Cologne **3-0**
Bor. Dortmund-Werder Brême **4-1**
Union Berlin-VfB Stuttgart **2-1**
SC Fribourg-Schalke 04 **4-0**
FC Augsbourg-Arminia Bielefeld **0-0**
FSV Mayence 05-Hertha Berlin **remis**

Match décalé, 28e journée
Hoffenheim-Bayer Leverkusen : 0-0
Lundi 12 avril. Arbitre : M. Jollenbeck.
Hoffenheim : Baumann - Akpoguma (Nordtveit, 88e), Posch, Richards - Kaderabek, Rudy (Kramaric, 38e), Grillitsch, Baumgartner, Sessegnon - Skov (Rutter, 78e), Bebou.
Entr. : Hoeness.
Leverkusen : Hradecky - Jedvaj, S. Bender, Tapsoba - Diaby (Bailey, 86e), Aranguiz, Palacios, Wendell - Demirbay (Frimpong, 71e), Alario (Schick, 58e), Wirtz (Amiri, 58e).
Entr. : Wolf.

29e journée
Wolfsburg-Bayern : 2-3 (1-3)
Buts : Weghorst (35e), Philipp (54e) pour Wolfsburg ; Musiala (15e, 37e), Choupo-Moting (24e) pour le Bayern.
Samedi 17 avril. Arbitre : M. Zwayer.
Wolfsburg : Casteels - Mbabu, Lacroix, Brooks, Paulo Otavio - Gerhardt, Schlager - Baku (Brekalo, 55e), Philipp (Bialek, 78e), Joao Victor (Roussillon, 60e) - Weghorst. Entr. : Glasner.
Bayern : Neuer - Pavard, Boateng, L. Hernandez (Kouassi, 90e), Davies - Kimmich, Alaba - L. Sané (Javi Martinez, 86e), T. Müller, Musiala (Coman, 72e) - Choupo-Moting. Entr. : Flick.

RB Leipzig-1899 Hoffenheim : 0-0
Vendredi 16 avril. Arbitre : M. Grafe.
Leipzig : Gulacsi - Orban, Konaté (Halstenberg, 78e), Upamecano - Mukiele (Haidara, 46e), Dani Olmo (Sorloth, 62e), Adams, Sabitzer, Angelino (Kampl, 46e) - Forsberg (Poulsen, 73e), Nkunku. Entr. : Nagelsmann.
Hoffenheim : Baumann - Kaderabek, Posch, Richards, Sessegnon - Samassekou, Grillitsch (Gacinovic, 56e) - Skov (Nordtveit, 63e), Kramaric (Adamyan, 90e), Baumgartner - Rutter (Bebou, 46e). Entr. : Hoeness.

Borussia M'gladbach-Eintracht Francfort : 4-0 (1-0)
Buts : Ginter (10e), Hofmann (60e), Bensebaini (67e), Wolf (90e + 5).
Samedi 17 avril. Arbitre : M. Aytekin.
Borussia M'gladbach : Sippel - Lainer, Ginter, Elvedi, Bensebaini (Wendt, 90e) - Lazaro (Wolf, 90e), Zakaria (Reitz, 90e), Neuhaus, Hofmann (Herrmann, 82e) - Thuram (Embolo, 78e), Plea. Entr. : Rose.
Eintracht Francfort : Trapp - Tuta, Ilsanker (Hasebe, 65e), Ndicka - Durm (Younes, 65e), Sow, Rode (Chandler, 65e), Kostic - Kamada (Barkok, 84e) - Jovic, André Silva. Entr. : Hütter.

Borussia Dortmund-Werder Brême : 4-1 (3-1)
Buts : Reyna (29e), Haaland (34e s.p., 38e), Gebre Selassie (87e c.s.c.) pour le Borussia Dortmund ; Rashica (14e) pour le Werder Brême.
Dimanche 18 avril. Arbitre : M. Dankert.
Borussia Dortmund : Hitz - Mateu Morey (Piszczek, 45e), Akanji, Hummels, Guerreiro - Reyna, Bellingham, Dahoud (Emre Can, 61e), Brandt (Hazard, 74e), Reus (Reinier, 88e) - Haaland (Tigges, 88e). Entr. : Terzic.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Gross, Moisander, Friedl - M. Eggestein, Möhwald (Sargent, 59e), Bittencourt (Schmid, 33e) - Rashica (Mbom, 88e), Osako (Selke, 59e). Entr. : Kohfeldt.

Bayer Leverkusen-FC Cologne : 3-0 (1-0)
Buts : Bailey (5e, 76e), Diaby (51e).
Samedi 17 avril. Arbitre : M. Storks.
Bayer Leverkusen : Hradecky - Jedvaj (Tah, 46e), S. Bender, Tapsoba - Diaby (Demirbay, 73e), Aranguiz, Palacios (Frimpong, 46e), Wendell (Sinkgraven, 57e) - Amiri, Schick, Bailey (Alario, 83e).
Entr. : Wolf.
FC Cologne : T. Horn - Ehizibue (Schmitz, 70e), Bornauw, Czichos, J. Horn (Katterbach, 70e) - Skhiri (Ozcan, 79e), Hector - Wolf (Limnios, 85e), Meyer, Kainz (Drexler, 70e) - Dennis. Entr. : Funkel.

Union Berlin-VfB Stuttgart : 2-1 (2-0)
Buts : Prömel (20e), Musa (43e) pour l'Union Berlin ; Förster (49e) pour le VfB Stuttgart. Samedi 17 avril.
Arbitre : M. Cortus.
Union Berlin : Luthe - Friedrich, Knoche, Schlotterbeck - Trimmel (Ryerson, 86e), Prömel (Griesbeck, 85e), Andrich, Gentner (Ingvartsen, 62e), Lenz - Musa (Teuchert, 70e), Kruse. Entr. : Fischer.
VfB Stuttgart : Kobel - Mavropanos, Anton, Kaminski (Cissé, 85e) - Stenzel (Förster, 46e), Endo, Karazor, Thommy (Churlinov, 59e) - Coulibaly (Massimo, 46e), Kalajdzic, Didavi (Klimowicz, 46e). Entr. : Matarazzo.

SC Fribourg-Schalke 04 : 4-0 (2-0)
Buts : Höler (7e), Sallai (22e s.p.), Günter (50e, 74e). Samedi 17 avril.
Arbitre : M. Reichel.
SC Fribourg : F. Müller - Lienhart, Schlotterbeck, Heintz - Schmid (Kübler, 79e), Santamaria (Keitel, 60e), Höfler, Günter - Sallai (Kwon Chang-hoon, 77e), Demirovic (Petersen, 77e), Höler (Jeong Woo-yeong, 78e). Entr. : Streich.
Schalke 04 : Fährmann - Becker (S. Sané, 68e), Stambouli, Thiaw - Aydin, Serdar (Mustafi, 56e), Mascarell, Bozdogan (Uth, 56e), Kolasinac - Huntelaar (Paciencia, 86e), Harit (Hoppe, 86e).
Entr. : Grammozis.

FC Augsbourg-Arminia Bielefeld : 0-0
Samedi 17 avril. Arbitre : M. Schmidt.
FC Augsbourg : Gikiewicz - Framberger, Gouweleeuw (Oxford, 46e), Uduokhai, Iago - Caligiuri, Strobl, R. Khedira (Gruezo, 46e), Vargas - Richter (Finnbogason, 65e), Hahn. Entr. : Herrlich.
Arminia Bielefeld : Ortega Moreno - Brunner, Pieper, Nilsson, Lucoqui - Okugawa (De Medina, 88e), Prietl, Kunze - Doan (Gebauer, 77e), Klos (Schipplock, 69e), Voglsammer.
Entr. : Kramer.

Bundesliga 2

Express
Match en retard, 24e journée
Osnabrück-Jahn Ratisbonne **0-1**
29e journée
Bochum-Hanovre 96 **4-3**
Darmstadt-Greuther Fürth **2-2**
Jahn Ratisbonne-Heidenheim **0-3**
Osnabrück-Fortuba Düsseldorf **0-3**
Sankt Pauli-Würzburger Kickers **4-0**
Eintracht Brunswick-Paderborn **0-0**
Sandhausen-Hambourg **jeu. 22 avril**
Karlsruhe-Erzg. Aue **lundi 26 avril**
Nuremberg-Holstein Kiel **mar. 27 avril**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bochum	57	29	18	3	8	54	33
2. Greuther Fürth	51	28	14	9	5	53	34
3. Hambourg SV	50	28	14	8	6	57	35
4. Heidenheim	48	29	14	6	9	44	36
5. Holstein Kiel	46	26	13	7	6	39	25
6. Fort. Düsseldorf	46	28	13	7	8	42	37
7. FC St. Pauli	44	29	12	8	9	48	44
8. Karlsruhe SC	42	27	12	6	9	39	33
9. Paderborn	39	29	10	9	10	38	34
10. Erzgebirge Aue	37	28	10	7	11	37	40
11. Hanovre 96	36	28	10	6	12	44	40
12. Darmstadt	36	29	10	6	13	47	49
13. Jahn Ratisbonne	34	28	8	10	10	29	36
14. Nuremberg	33	28	8	9	11	35	42
15. Eintr. Brunswick	30	29	7	9	13	27	45
16. Osnabrück	26	29	7	5	17	25	48
17. SV Sandhausen	25	27	7	4	16	29	47
18. Würzburger Kick.	20	29	5	5	19	30	59

Premier League Matches décalés 31e journée et 32e journée

L'équipe type theguardian

32e journée

Areola, Fulham

Coleman, Everton
Coady, Wolverhampton
Egan, Sheffield United
Shaw, Manchester United

Sigurdsson, Everton
McTominay, Manchester United
Ritchie, Newcastle

Saint-Maximin, Newcastle
Greenwood, Manchester United
Kane, Tottenham

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Manchester City**	74	32	23	5	4	67	23	+44
2. **Manchester Utd**	66	32	19	9	4	64	35	+29
3. **Leicester**	56	31	17	5	9	55	37	+18
4. **West Ham**	55	32	16	7	9	53	42	+11
5. **Chelsea**	54	31	15	9	7	50	31	+19
6. **Liverpool**	52	31	15	7	9	53	37	+16
7. **Tottenham**	50	32	14	8	10	54	37	+17
8. **Everton**	49	31	14	7	10	43	40	+3
9. **Arsenal**	46	32	13	7	12	44	36	+8
10. **Leeds**	45	31	14	3	14	49	49	0
11. **Aston Villa**	44	30	13	5	12	43	33	+10
12. **Wolverhampton**	41	32	11	8	13	32	41	-9
13. **Crystal Palace**	38	31	10	8	13	33	52	-19
14. **Southampton**	36	31	10	6	15	39	56	-17
15. **Newcastle**	35	32	9	8	15	35	53	-18
16. **Brighton**	33	31	7	12	12	33	38	-5
17. **Burnley**	33	32	8	9	15	26	45	-19
18. **Fulham**	27	33	5	12	16	25	43	-18
19. **West Bromwich**	24	31	5	9	17	28	59	-31
20. **Sheffield Utd**	14	32	4	2	26	17	56	-39

Buteurs

1. Kane (Tottenham), 21.
2. Salah (Liverpool), 19.
3. Bruno Fernandes (Manchester United), 16.
4. Calvert-Lewin (Everton), Bamford (Leeds), Son Heung-min (Tottenham), 14.
7. Lacazette (Arsenal), 13.
8. Watkins (Aston Villa), Vardy (Leicester), Gündogan (Manchester City), 12.
11. Rashford (Manchester United), C. Wilson (Newcastle), 10.
13. Aubameyang (Arsenal), Zaha (Crystal Palace), H. Barnes (Leicester), Mahrez, Sterling (Manchester City), Ings (Southampton), Lingard, Soucek (West Ham), 9.

Rendez-vous

32e journée, mar. 20 avril, 21 heures
Chelsea-Brighton
Mercredi 21 avril, 21 h 15
Aston Villa-Manchester City
Jeudi 22 avril, 21 heures
Leicester-West Bromwich
Southampton-Crystal Palace **remis**
Leeds-Liverpool s'est disputé le lundi 19 avril.
33e journée, vendr. 23 avril, 21 heures
Arsenal-Everton
Samedi 24 avril, 13 h 30
Liverpool-Newcastle
18 h 30
West Ham-Chelsea
21 heures
Sheffield Utd-Brighton
Dimanche 25 avril, 13 heures
Wolverhampton-Burnley
15 heures
Leeds-Manchester Utd
20 heures
Aston Villa-West Bromwich
Lundi 26 avril, 21 heures
Leicester-Crystal Palace

Fiches techniques

Express
Matches décalés, 31e journée

Brighton-Everton	**0-0**
West Bromwich-Southampton	**3-0**
32e journée	
Aston Villa-Man City	**mercr. 21 avril**
Manchester Utd-Burnley	**3-1**
Leicester-West Brom	**jeudi 22 avril**
Newcastle-West Ham	**3-2**
Chelsea-Brighton	**mardi 20 avril**
Everton-Tottenham	**2-2**
Leeds-Liverpool	**lundi**
Arsenal-Fulham	**1-1**
Wolverhampton-Sheffield Utd	**1-0**
Southampton-Crystal Palace	**remis**

Matches décalés, 31e journée
Brighton-Everton: 0-0
Lundi 12 avril. Arbitre: M. England.
Brighton: Robert Sanchez - White, Dunk, Veltman - Gross, Lallana, Bissouma, Moder (Burn, 87e) - Trossard, Maupay (Jahanbakhsh, 87e), Welbeck. Entr.: Potter.
Everton: Olsen - Coleman, Godfrey, Yerry Mina (Iwobi, 58e), Keane, Digne - T. Davies (Broadhead, 88e), Holgate, Sigurdsson - James Rodriguez, Richarlison. Entr.: Ancelotti.

West Bromwich-Southampton: 3-0 (2-0)
Buts: Matheus Pereira (32e s.p.), M. Phillips (35e), Robinson (69e).
Lundi 12 avril. Arbitre: M. Hooper.
West Bromwich: Johnstone - Furlong, O'Shea, Bartley (Ajayi, 85e), Townsend - Yokuslu, Maitland-Niles - M. Phillips, Matheus Pereira, Robinson (Gallagher, 72e) - Diagne (Robson-Kanu, 76e). Entr.: Allardyce.
Southampton: Forster - Walker-Peters (Djenepo, 87e), Bednarek, Vestergaard, Bertrand - Walcott (Adams, 76e), Ward-Prowse, Diallo, Armstrong - Ings (Tella, 87e), Redmond. Entr.: Hasenhüttl.

32e journée
Manchester United-Burnley: 3-1 (0-0)
Buts: Greenwood (48e, 84e), Cavani (90e+3) pour Manchester United; Tarkowski (50e) pour Burnley.
Dimanche 18 avril. Arbitre: M. Moss.
Manchester United: Henderson - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Shaw - McTominay, Fred (Cavani, 46e) - Greenwood, Bruno Fernandes, Pogba - Rashford (Van de Beek, 84e). Entr.: Solskjaer.
Burnley: Peacock-Farrell - Lowton, Tarkowski, Mee, Taylor - Westwood, Cork - Gudmundsson (Jay Rodriguez, 88e), Brownhill (Vydra, 87e), McNeil - Wood. Entr.: Dyche.

Newcastle-West Ham: 3-2 (2-0)
Buts: Diop (36e c.s.c.), Joelinton (41e), Willock (82e) pour Newcastle; Diop (73e), Lingard (80e s.p.) pour West Ham. Samedi 17 avril. Arbitre: M. Friend. Expulsion: Dawson (36e) pour West Ham.
Newcastle: Dubravka - Murphy, Fernandez, Clark, Dummett, Ritchie - S. Longstaff (Willock, 81e), Shelvey, Almiron - Saint-Maximin (C. Wilson, 64e), Joelinton (Carroll, 90e). Entr.: Bruce.
West Ham: Fabianski - Diop, Dawson, Ogbonna - Coufal, Noble (Benrahma, 75e), Soucek, Johnson (Fredericks, 90e) - Pablo Fornals - Bowen, Lingard (Lanzini, 87e). Entr.: Moyes.

Everton-Tottenham: 2-2 (1-1)
Buts: Sigurdsson (31e s.p., 62e) pour Everton; Kane (27e, 68e) pour Tottenham. Vendredi 16 avril. Arbitre: M. Oliver.
Everton: Pickford - Godfrey, Keane, Holgate, Digne - Iwobi (Coleman, 61e), Allan, T. Davies (King, 84e), Sigurdsson - James Rodriguez, Richarlison. Entr.: Ancelotti.
Tottenham: Lloris - Alderweireld, Rodon, Dier - Aurier, Sissoko, Höjbjerg, Reguilon (Lucas, 64e) - Ndombele (Lamela, 64e) - Son Heung-min, Kane (Dele Alli, 90e). Entr.: Mourinho.

Arsenal-Fulham: 1-1 (0-0)
Buts: Nketiah (90e+7) pour Arsenal; Maja (59e) pour Fulham. Dimanche 18 avril. Arbitre: M. Pawson.
Arsenal: Ryan - Bellerin (Pépé, 68e), Holding, Gabriel, Xhaka - Elneny (Partey, 68e), Ceballos - Saka, Smith-Rowe, Martinelli - Lacazette (Nketiah, 70e). Entr.: Arteta.
Fulham: Areola - Aina, Andersen, Adarabioyo, Robinson - Reid, Anguissa, Lemina, Lookman (Reed, 69e) - Maja (Loftus-Cheek, 77e), Ivan Cavaleiro (Bryan, 84e). Entr.: Parker.

Wolverhampton-Sheffield Utd: 1-0 (0-0)
But: Willian José (59e).
Samedi 17 avril. Arbitre: M. Jones.
Wolverhampton: Rui Patricio - Saïss, Coady, Boly - Nelson Semedo, Dendoncker, Joao Moutinho, Aït-Nouri - A. Traoré, Willian José (Fabio Silva, 77e), Podence (Vitinha, 72e). Entr.: Nuno Espirito Santo.
Sheffield Utd: Ramsdale - Ampadu (Bogle, 83e), Egan, Bryan - Baldock, Norwood, Fleck, Stevens - Osborn (Mousset, 75e), McGoldrick, Brewster (Burke, 75e). Entr.: Heckingbottom.

Championship

Express
Matches en retard, 29e journée

Sheffield Wed.-Swansea	**0-2**
Rotherham-QP Rangers	**3-1**
Match en retard, 36e journée	
Rotherham-Coventry	**0-1**
Match en retard, 38e journée	
Huddersfield-Bournemouth	**1-2**
42e journée	
Norwich-Bournemouth	**1-3**
Luton-Watford	**1-0**
Swansea-Wycombe	**2-2**
Brentford-Millwall	**0-0**
Coventry-Barnsley	**2-0**
Reading-Cardiff City	**1-1**
Middlesbrough-QP Rangers	**1-2**
Stoke City-Preston	**0-0**
Sheffield Wed.-Bristol City	**1-1**
Blackburn-Derby County	**2-1**
Nottingham Forest-Huddersfield	**0-2**
Rotherham-Birmingham	**0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich	90	42	27	9	6	66	31
2. Watford	82	42	24	10	8	59	28
3. Swansea	76	42	22	10	10	52	33
4. Brentford	74	41	20	14	7	71	40
5. Bournemouth	74	42	21	11	10	69	41
6. Barnsley	71	42	21	8	13	54	46
7. Reading	67	42	19	10	13	57	46
8. Cardiff City	60	42	16	12	14	58	46
9. Millwall	59	42	14	17	11	41	40
10. QP Rangers	59	42	16	11	15	50	51
11. Middlesbrough	57	42	16	9	17	49	47
12. Stoke City	56	42	14	14	14	45	46
13. Luton	56	41	16	8	17	36	46
14. Bristol City	51	42	15	6	21	41	56
15. Blackburn	50	42	13	11	18	54	48
16. Nottingham For.	49	42	12	13	17	34	41
17. Preston	49	42	14	7	21	41	55
18. Coventry	48	42	12	12	18	39	56
19. Birmingham	48	42	12	12	18	32	50
20. Huddersfield	47	42	12	11	19	45	62
21. Derby County	43	42	11	10	21	31	48
22. Rotherham	39	40	11	6	23	41	54
23. Sheffield Wed.	36	42	11	9	22	35	55
24. Wycombe	34	42	8	10	24	32	66

Liga Match décalé 30e journée et 33e journée

L'équipe type as

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Atletico Madrid**	70	31	21	7	3	57	20	+37
2. **Real Madrid**	67	31	20	7	4	53	24	+29
3. **FC Barcelone**	65	30	20	5	5	69	26	+43
4. **FC Séville**	64	31	20	4	7	46	25	+21
5. **Villarreal**	49	31	12	13	6	48	34	+14
6. **Betis Séville**	48	31	14	6	11	42	45	-3
7. **Real Sociedad**	47	31	12	11	8	48	33	+15
8. **Grenade CF**	39	30	11	6	13	36	50	-14
9. **Levante UD**	38	31	9	11	11	38	44	-6
10. **Celta Vigo**	38	31	9	11	11	41	48	-7
11. **Athletic Bilbao**	37	30	9	10	11	39	33	+6
12. **Osasuna Pampelune**	37	31	9	10	12	27	36	-9
13. **Cadix**	36	31	9	9	13	27	45	-18
14. **Valence CF**	35	31	8	11	12	39	44	-5
15. **Getafe**	31	31	7	10	14	22	34	-12
16. **Alavés**	27	31	6	9	16	25	47	-22
17. **SD Huesca**	27	31	5	12	14	31	46	-15
18. **Real Valladolid**	27	30	5	12	13	27	41	-14
19. **Elche CF**	26	31	5	11	15	27	48	-21
20. **Eibar**	23	31	4	11	16	22	41	-19

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 23.
2. Gerard Moreno (Villarreal), 20.

Rendez-vous

31e journée, mercr. 21 avr., 19 heures
Levante UD-FC Séville
Osasuna Pampelune-Valence CF
20 heures
Betis Séville-Athletic Bilbao
21 heures
Alavés-Villarreal
Elche CF-Real Valladolid
22 heures
Cadix-Real Madrid
Jeudi 22 avril, 19 heures
Atletico Madrid-SD Huesca
21 heures
Real Sociedad-Celta Vigo
Grenade FC-Eibar
22 heures
FC Barcelone-Getafe
32e journée, sam. 24 avril, 14 heures
Elche CF-Levante UD
16 h 15
Real Valladolid-Cadix
18 h 30
Valence CF-Alavés
21 heures
Real Madrid-Betis Séville
Dimanche 25 avril, 14 heures
SD Huesca-Getafe
16 h 15
Villarreal-FC Barcelone
18 h 30
FC Séville-Grenade FC
Celta Vigo-Osasuna Pampelune
21 heures
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
Lundi 26 avril, 21 heures
Eibar-Real Sociedad

Fiches techniques

Express, match décalé, 30e journée

Celta Vigo-FC Séville	**3-4**
33e journée	
Atletico Madrid-Eibar	**5-0**
Getafe-Real Madrid	**0-0**
Real Sociedad-FC Séville	**1-2**
Levante UD-Villarreal	**1-5**
Betis Séville-Valence CF	**2-2**
Cadix-Celta Vigo	**0-0**
Osasuna Pampelune-Elche CF	**2-0**
Alavés-SD Huesca	**1-0**
Ath. Bilbao-R. Valladolid	**mercr. 28 avr.**
FC Barcelone-Grenade	**jeudi 29 avril**

Match décalé, 30e journée
Celta Vigo-FC Séville : 3-4 (3-2)
Buts : Iago Aspas (20e s.p., 23e), Brais Mendez (43e) pour le Celta Vigo ; Koundé (7e), Fernando (35e), Rakitic (60e), Papu Gomez (76e) pour Séville. Lundi 12 avril. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Celta Vigo : Villar - Hugo Mallo, Aidoo, Fontan, Martin Caricol - Tapia - Brais Mendez, Denis Suarez, Nolito (Baeza, 86e) - Santi Mina (Ferreyra, 27e ; Beltran, 83e), Iago Aspas. Entr. : Coudet.
FC Séville : Bounou - Jésus Navas (El-Haddadi, 86e), Koundé, Diego Carlos, Acuna - Jordan (Oliver Torres, 64e), Fernando, Rakitic (Gudelj, 86e) - Suso (Papu Gomez, 67e), En-Nesyri (L. De Jong, 64e), Ocampos. Entr. : Lopetegui.

33e journée
Atletico Madrid-Eibar : 5-0 (2-0)
Buts : Correa (42e, 44e), Carrasco (49e), Llorente (53e, 68e). Dimanche 18 avril. Arbitre : M. Soto Grado.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Savic (Felipe, 74e), Gimenez, Renan Lodi - Saul, H. Herrera (Kondogbia, 70e), Koke (Vitolo, 61e), Carrasco (Torreira, 70e) - Llorente, Correa (M. Dembélé, 61e). Entr. : Simeone.
Eibar : Dmitrovic - Dufur (Paulo Oliveira, 63e), Burgos, Arbilla, Cote (Rafa Soares, 73e) - Sergio Alvarez - Pozo, Atienza, Aleix Garcia (Inui, 63e), Kévin Rodrigues (Recio, 73e) - Kike Garcia (Quique, 73e). Entr. : Mendilibar.

Getafe-Real Madrid : 0-0
Dimanche 18 avril. Arbitre : M. Sanchez Martinez.
Getafe : Soria - Nyom, Djené, Timor, Olivera - Alena (Damian Suarez, 76e), Maksimovic, Arambarri, Cucurella - Ünal (Boacho, 90e), Mata (Angel Rodriguez, 65e). Entr. : Bordalas.
Real Madrid : Courtois - Odriozola, Militao, Chust, Marcelo - Modric, Isco - Rodrygo (Blanco, 65e), Asensio (Arribas, 78e), Vinicius - Mariano Diaz (Benzema, 64e). Entr. : Zidane.

Real Sociedad-FC Séville : 1-2 (1-2)
Buts : Carlos Fernandez (5e) pour la Real Sociedad ; Fernando (22e), En-Nesyri (24e) pour le FC Séville. Dimanche 18 avril. Arbitre : M. Jaime Latre.
Real Sociedad : Remiro - Elustondo (Guridi, 76e), Le Normand, Zubeldia, Monreal - Zubimendi - Oyarzabal (Januzaj, 75e), Carlos Fernandez (Gorosabel, 75e), Guevara, Barrenetxea (Portu, 83e) - Isak. Entr. : Alguacil.
FC Séville : Bounou - Jésus Navas, Koundé, Diego Carlos, Acuna - Jordan (Gudelj, 77e), Fernando, Papu Gomez (Oliver Torres, 77e) - Suso (Rakitic, 66e), En-Nesyri (L. De Jong, 90e), Ocampos (F. Vazquez, 90e). Entr. : Lopetegui.

Levante UD-Villarreal : 1-5 (1-2)
Buts : Malsa (21e) pour Levante ; Postigo (9e c.s.c.), Gerard Moreno (13e), Chukwueze (63e, 75e), Vezo (72e c.s.c.) pour Villarreal. Dim. 18 avril. Arb. : M. De Burgos Bengoetxea.
Levante UD : Fernandez - Coke (Vezo, 71e), Postigo, Duarte (Melero, 71e), Clerc - De Frutos (Hidalgo, 78e), Bardhi, Malsa (Doukouré, 79e), Rochina (Dani Gomez, 71e) - Marti, Morales. Entr. : Paco Lopez.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Foyth, Pau Torres, Pedraza - Chukwueze (Pino, 81e), Coquelin (Capoue, 73e), Parejo (Pena, 81e), Moi Gomez - Bacca (Paco Alcacer, 46e), Gerard Moreno (Trigueros, 73e). Entr. : Emery.

Betis Séville-Valence CF : 2-2 (2-1)
Buts : Fekir (12e), Canales (42e) pour Betis Séville ; Guedes (22e), Soler (61e s.p.) pour Valence CF. Dimanche 18 avril. Arbitre : M. Alberola Rojas.
Betis : Bravo - Emerson, Mandi, Victor Ruiz, Alex Moreno (Miranda, 71e) - G. Rodriguez, Canales - Joaquin (Lainez, 64e), Fekir (William Carvalho, 71e), Tello (Ruibal, 82e) - Jimenez (Iglesias, 64e). Entr. : Pellegrini.
Valence CF : Domenech - Correia (Musah, 9e), Diakhaby, Guillamon, Gaya - Wass, Soler (Piccini, 68e), Racic (Oliva, 82e), Cherichev (Blanco, 68e) - Gameiro (Cutrone, 67e), Guedes. Entr. : Javi Gracia.

Cadix-Celta Vigo : 0-0
Dimanche 18 avril. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Cadix : Ledesma - Carcelen, Fali, Mauro, Espino - Salvi Sanchez (Alejo, 68e), Jönsson, José Mari (Garrido, 84e), Malbasic (Izquierdo, 68e) - Sobrino, Negredo (Lozano, 60e). Entr. : Cervera.
Celta Vigo : Villar - Hugo Mallo, Araujo (Fontan, 57e), Murillo, Martin Caricol - Tapia - Brais Mendez, Denis Suarez (Solari, 79e), Nolito (Beltran, 67e) - Ferreyra (Baeza, 67e), Iago Aspas. Entr. : Coudet.

Osasuna-Elche CF : 2-0 (1-0)
Buts : Barja (38e), Diego Gonzalez (68e c.s.c.). Dimanche 18 avril. Arbitre : M. Figueroa Vazquez.
Osasuna Pampelune : Sergio Herrera - Nacho Vidal (Ramalho, 75e), Aridane, David Garcia, Manu Sanchez (Roncaglia, 75e) - Torro - Barja (Roberto Torres, 75e), Moncayola (Oier, 85e), Brasanac, Ruben Garcia - Budimir (Avila, 81e). Entr. : Arrasate.
Elche CF : Gazzaniga - Palacios, Dani Calvo, Diego Gonzalez, Mojica - Josan (Morente, 65e), Marcone (Luismi, 85e), Guti (Nino, 75e), Rigoni (Piatti, 65e) - Boye, Pere Milla (Victor Rodriguez, 75e). Entr. : Escriba.

Alavés-SD Huesca : 1-0 (0-0)
But : Battaglia (85e).
Dimanche 18 avril.. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Alavés : Pacheco - Navarro, Laguardia, Tachi, Duarte (Aguirregabiria, 46e) - Battaglia, Jota Peleteiro (Luis Rioja, 89e), Pina, Pere Pons (Pellistri, 67e) - Lucas Perez (Guidetti, 84e), Joselu (Deyverson, 84e). Entr. : Abelardo.
SD Huesca : Andrés Fernandez - Vavro (Borja Garcia, 85e), Pulido, Insua - Pedro Lopez, Ferreiro (Escriche, 77e), Mosquera (Doumbia, 77e), Seoane (Mikel Rico, 77e), Galan - Rafa Mir, Sandro Ramirez (Sergio Gomez, 68e). Entr. : Pacheta.

Segunda Division

Express
Match en retard, 31e journée

Rayo Vallecano-Mirandes	**0-1**
Match décalé, 34e journée	
Alcorcon-Castellon	**2-1**
35e journée	
Almeria-Espanyol Barcelone	**lundi**
Castellon-Real Majorque	**1-0**
Leganés-Ponferradina	**lundi**
Sporting Gijon-Oviedo	**0-1**
UD Logrones-Rayo Vallecano	**0-0**
Girona FC-Real Saragosse	**3-0**
Las Palmas-Malaga	**1-1**
Albacete-Mirandes	**1-0**
Carthagène-Tenerife	**0-0**
Fuenlabrada-Sabadell	**2-2**
Lugo-Alcorcon	**1-3**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espanyol	70	34	21	7	6	58	22
2. Real Majorque	68	35	20	8	7	44	22
3. UD Almeria	60	34	18	6	10	49	31
4. Leganés	57	34	17	6	11	37	29
5. Sporting Gijon	56	35	15	11	9	35	25
. Rayo Vallecano	56	35	16	8	11	41	32
7. Girona FC	52	35	14	10	11	37	34
8. Malaga	49	35	13	10	12	33	39
. Ponferradina	49	34	13	10	11	37	38
10. Mirandes	47	34	13	8	13	32	32
11. Las Palmas	46	35	11	13	11	40	44
12. Tenerife	45	34	12	9	13	30	29
13. Fuenlabrada	44	35	9	17	9	38	39
14. Oviedo	43	35	9	16	10	36	34
15. Real Saragosse	41	35	11	8	16	29	34
16. UD Logrones	40	35	10	10	15	25	42
17. Castellon	39	35	11	6	18	34	42
18. AD Alcorcon	38	35	10	8	17	27	37
19. Carthagène	36	35	8	12	15	34	45
. Lugo	36	35	8	12	15	30	45
21. Sabadell	34	35	7	13	15	32	42
22. Albacete	32	35	8	8	19	22	43

Serie A Match décalé 30e journée et 31e journée

L'équipe type sky

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Inter Milan**	75	31	23	6	2	70	28	+42
2. **Milan AC**	66	31	20	6	5	59	36	+23
3. **Atalanta Bergame**	64	31	19	7	5	72	38	+34
4. **Juventus Turin**	62	31	18	8	5	61	28	+33
5. **Naples**	60	31	19	3	9	66	35	+31
6. **Lazio Rome**	58	30	18	4	8	51	41	+10
7. **AS Roma**	54	31	16	6	9	55	47	+8
8. **Sassuolo**	46	31	12	10	9	52	49	+3
9. **Hellas Vérone**	41	31	11	8	12	39	38	+1
10. **Sampdoria Gênes**	39	31	11	6	14	42	46	-4
11. **FC Bologne**	37	31	10	7	14	43	47	-4
12. **Udinese**	36	31	9	9	13	34	41	-7
13. **Genoa**	32	31	7	11	13	33	46	-13
14. **La Spezia**	32	31	8	8	15	41	59	-18
15. **Torino**	30	30	6	12	12	45	53	-8
16. **Fiorentina**	30	31	7	9	15	39	52	-13
17. **Benevento**	30	31	7	9	15	33	60	-27
18. **Cagliari**	25	31	6	7	18	35	54	-19
19. **Parme**	20	31	3	11	17	32	63	-31
20. **Crotone**	15	31	4	3	24	38	79	-41

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Juventus), 25.
2. R. Lukaku (Inter Milan), 21.
3. Muriel (Atalanta Bergame), 18.
4. Nwankwo (Crotone), 17.
5. Immobile (Lazio Rome), 16.
6. Ibrahimovic (Milan AC), Vlahovic (Fiorentina), Lautaro Martinez (Inter Milan), L. Insigne (Naples), 15.
10. D. Zapata (Atalanta Bergame), Joao Pedro Galvao (Cagliari), Berardi (Sassuolo), 13.

Rendez-vous

32e journée,
mardi 20 avril, 20 h 45
Hellas Vérone-Fiorentina
Mercredi 21 avril,
18 h 30
Milan AC-Sassuolo
20 h 45
La Spezia-Inter Milan
Juventus Turin-Parme
Crotone-Sampdoria Gênes
FC Bologne-Torino
Udinese-Cagliari
Genoa-Benevento

Jeudi 22 avril, 18 h 30
AS Roma-Atalanta
20 h 45
Naples-Lazio Rome
33e journée,
samedi 24 avril, 15 heures
Genoa-La Spezia
18 heures
Parme-Crotone
20 h 45
Sassuolo-Sampdoria Gênes
Dimanche 25 avril,
12 h 30
Benevento-Udinese
15 heures
Inter Milan-Hellas Vérone
Fiorentina-Juventus Turin
18 heures
Cagliari-AS Roma
20 h 45
Atalanta-FC Bologne
Lundi 26 avril, 18 h 30
Torino-Naples
20 h 45
Lazio Rome-Milan AC

Fiches techniques

Express
Match décalé, 30e journée
Benevento-Sassuolo **0-1**

31e journée
Naples-Inter Milan **1-1**
Milan AC-Genoa **2-1**
Atalanta-Juventus Turin **1-0**
Lazio Rome-Benevento **5-3**
Torino-AS Roma **3-1**
Sassuolo-Fiorentina **3-1**
Sampdoria Gênes-Hellas Vérone **3-1**
FC Bologne-La Spezia **4-1**
Crotone-Udinese **1-2**
Cagliari-Parme **4-3**

Match décalé, 30e journée
Benevento-Sassuolo : 0-1 (0-1)
But : Barba (45e c.s.c.). Lundi 12 avril. Arbitre : M. Marini.
Benevento : Montipo - Tuia (Caprari, 64e), Glik, Barba - Depaoli, Ionita, Schiattarella (Viola, 64e), Hetemaj (Letizia, 56e), Improta - Gaich (Iago Falqué, 76e), Sau (Lapadula, 56e). Entr. : F. Inzaghi.
Sassuolo : Consigli - Müldür (Toljan, 77e), Marlon, Ferrari, Kyriakopoulos (Rogerio, 77e) - Magnanelli (Obiang, 69e), Locatelli - Djuricic (Chiriches, 82e), M. Lopez (Haraslin, 69e), Boga - Raspadori. Entr. : De Zerbi.

31e journée
Naples-Inter Milan : 1-1 (1-0)
Buts : Handanovic (36e c.s.c.) pour Naples ; Eriksen (55e) pour l'Inter. Dimanche 18 avril. Arbitre : M. Doveri.
Naples : Meret - Di Lorenzo, Manolas, Koulibaly, Mario Rui - Fabian Ruiz (Bakayoko, 90e), Demme - Politano (Hysaj, 90e), Zielinski (Elmas, 88e), L. Insigne - Osimhen (Mertens, 74e). Entr. : Gattuso.
Inter : Handanovic - Skriniar, De Vrij, Bastoni - Hakimi, Barella, Brozovic, Eriksen (Gagliardini, 84e), Darmian (Perisic, 68e) - R. Lukaku, Lautaro Martinez (A. Sanchez, 75e). Entr. : Conte.

Milan AC-Genoa : 2-1 (1-1)
Buts : Rebic (13e), Scamacca (68e c.s.c.) pour Milan ; Destro (37e) pour le Genoa. Dim. 18 avril. Arb. : M. Calvarese.
Milan : G. Donnarumma - Kalulu (Diogo Dalot, 62e), Kjaer, Tomori, T. Hernandez - Bennacer (Tonali, 74e), Kessié - Saelemaekers (Brahim Diaz, 62e), Calhanoglu (Krunic, 88e), Rebic - Rafael Leao (Mandzukic, 63e). Entr. : Pioli.
Genoa : Perin - Goldaniga, Radovanovic, Masiello - Ghiglione (Biraschi, 56e), Zajc, Badelj, Strootman (Behrami, 83e), Cassata (Pandev, 74e) - Scamacca (Chomourodov, 74e), Destro (Pjaca, 56e). Entr. : Ballardini.

Atalanta-Juventus Turin : 1-0 (0-0)
But : Malinovski (87e). Dim. 18 avril. Arbitre : M. Orsato.
Atalanta : Gollini - Toloi, Palomino, Djimsiti - Maehle (Malinovski, 72e), De Roon, Freuler, Gosens - Pessina (Pasalic, 46e) - D. Zapata, Muriel (Ilicic, 68e). Entr. : Gasperini.
Juve : Szczesny - Cuadrado, De Ligt, Chiellini, Alex Sandro - McKennie (Arthur, 77e), Bentancur, Rabiot, Chiesa (Danilo da Silva, 58e) - Dybala (Kulusevski, 68e), Morata. Entr. : Pirlo.

Lazio Rome-Benevento : 5-3 (3-1)
Buts : Depaoli (10e c.s.c.), Immobile (20e, 90e + 6), Correa (37e s.p.), Montipo (48e c.s.c.) pour la Lazio ; Sau (45e), Viola (63e s.p.), Glik (85e) pour Benevento. Dimanche 18 avril. Arbitre : M. Ghersini.
Lazio : Reina - Marusic, Acerbi, Radu - Lazzari, Milinkovic-Savic, Lucas Leiva (Parolo, 56e), Luis Alberto (Akpa Akpro, 70e ; Hoedt, 88e), Fares (Lulic, 57e) - Correa (Muriqi, 70e), Immobile. Entr. : S. Inzaghi.
Benevento : Montipo - Depaoli, Glik, Barba, Letizia (Caldirola, 57e) - Ionita (Iago Falqué, 78e), Schiattarella (Viola, 57e), Improta - R. Insigne, Gaich (Lapadula, 57e), Sau (Dabo, 46e). Entr. : F. Inzaghi.

Torino-AS Roma : 3-1 (0-1)
Buts : Sanabria (57e), Zaza (71e), Rincon (90e + 2) pour le Torino ; Mayoral (3e) pour l'AS Roma. Dimanche 18 avril. Arbitre : M. Massa.
Torino : Milinkovic-Savic - Izzo, Nkoulou, Bremer - Vojvoda (Singo, 63e), Lukic (Rincon, 71e), Mandragora, Verdi (Baselli, 82e), Ansaldi - Sanabria (Zaza, 71e), Belotti. Entr. : Nicola.
Roma : Mirante - Fazio, Cristante, Ibanez - Reynolds (Karsdorp, 75e), Villar (Pastore, 82e), Veretout (Diawara, 65e), Bruno Peres - Carles Perez, Mayoral (Dzeko, 75e), Pedro (Mkhitarian, 46e). Entr. : Paulo Fonseca.

Sassuolo-Fiorentina : 3-1 (0-1)
Buts : Berardi (59e s.p., 62e s.p.), M. Lopez (75e) pour Sassuolo ; Bonaventura (31e) pour la Fiorentina. Samedi 17 avril. Arbitre : M. Aureliano.
Sassuolo : Consigli - Müldür (Marlon, 86e), Chiriches, Ferrari, Rogerio (Kyriakopoulos, 46e) - M. Lopez, Pedro Obiang - Traoré (Defrel, 46e), Djuricic (Berardi, 46e), Boga - Raspadori (Locatelli, 76e). Entr. : De Zerbi.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella, Caceres - Venuti (Malcuit, 78e), Bonaventura (Callejon, 71e), Pulgar, Castrovilli (Eysseric, 71e), Biraghi (Kouamé, 83e) - Ribéry, Vlahovic. Entr. : Iachini.

Sampdoria-Hellas Vérone : 3-1 (0-1)
Buts : Jankto (46e), Gabbiadini (73e s.p.), Thorsby (82e) pour la Samp ; Lazovic (13e) pour Vérone. Samedi 17 avril. . Arbitre : M. Dionisi.
Samp : Audero - Bereszynski, Yoshida, Colley, Augello - Jankto (Tonelli, 86e), Thorsby, Adrien Silva, Damsgaard (Candreva, 46e) - Verre (Baldé, 46e) - La Gumina (Gabbiadini, 46e). Entr. : Ranieri.
Hellas : Silvestri - Dawidowicz, Günter (Lovato, 77e), Dimarco - Faraoni, Barak (Favilli, 77e), Sturaro (Tameze, 58e), Lazovic - Salcedo (Colley, 81e), Lasagna, Zaccagni (Bessa, 58e). Entr. : Juric.

FC Bologne-La Spezia : 4-1 (2-1)
Buts : Orsolini (12e s.p.), Musa Barrow (18e), Svanberg (54e, 60e) pour FC Bologne ; Ismajli (34e) pour La Spezia. Dim.e 18 avril. Arbitre : M. Piccinini.
Bologne : Skorupski - De Silvestri (Mbaye, 81e), Danilo Larangeira, Soumaoro, Dijks (Antov, 87e) - Schouten, Svanberg (Dominguez, 66e) - Orsolini (Skov Olsen, 66e), Soriano (Sansone, 81e), Musa Barrow - Palacio. Entr. : Mihajlovic.
La Spezia : Provedel - Vignali, Ismajli, Erlic (Terzi, 74e), Bastoni (Marchizza, 74e) - Maggiore, Ricci, Léo Sena (Acampora, 66e) - Gyasi (Piccoli, 83e), Nzola, Verde (Agudelo, 65e). Entr. : Italiano.

Crotone-Udinese : 1-2 (0-1)
Buts : Nwankwo (68e s.p.) pour Crotone ; De Paul (41e, 74e) pour l'Udinese. Sam. 17 avril. Arb. : M. Massimi.
Crotone : Cordaz - Djidji, Golemic, Cuomo (Rivière, 82e) - Pedro Pereira (Rojas, 46e), Junior Messias, Petriccione (Cigarini, 77e), Molina, Reca - Ounas (Zanellato, 77e) - Nwankwo. Entr. : Cosmi.
Udinese : Musso - Bonifazi, Nuytinck, Samir - Molina (Becao, 90e), De Paul, Walace (Arslan, 70e), Pereyra, Larsen - Okaka, Nestorovski (Forestieri, 70e). Entr. : Gotti.

Cagliari-Parme : 4-3 (1-2)
Buts : Pavoletti (39e), Marin (66e), Pereiro (90e + 1), Cerri (90e + 4) pour Cagliari ; Gi. Pezzella (5e), Kucka (31e), Man (59e) pour Parme. Samedi 17 avril. Arbitre : M. Valeri.
Cagliari : Vicario - Rugani (Pereiro, 64e), Godin, Carboni - Zappa (Lykogiannis, 58e), Marin, Duncan (Simeone, 64e), Nainggolan, Nandez (Cerri, 87e) - Joao Pedro Galvao, Pavoletti. Entr. : Semplici.
Parme : Sepe - Laurini (Busi, 60e), Osorio, Bani, Gi. Pezzella (Dierckx, 78e) - Grassi, Brugman, Kurtic - Man (Valenti, 72e), Cornelius (Pellè, 72e), Kucka (Mihaila, 46e). Entr. : D'Aversa.

Serie B

Express
Match en retard, 31e journée
Cremonese-Empoli **2-2**
Match décalé, 33e journée
Chievo Vérone-Pise **2-0**
34e journée
Empoli-Brescia **4-2**
Vicenza-Lecce **1-2**
Salernitana-Venezia **2-1**
Monza-Cremonese **2-1**
Cittadella-Chievo Vérone **1-0**
SPAL Ferrare-Ascoli **1-2**
Reggina-Reggiana **2-1**
Pise-Cosenza **3-0**
Pordenone-Frosinone **2-0**
Pescara-Virtus Entella **lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Empoli	66	33	17	15	1	59	28
2. Lecce	61	34	16	13	5	64	39
3. Salernitana	60	34	16	12	6	38	30
4. Monza	55	34	14	13	7	44	30
5. Venezia	53	34	14	11	9	47	35
6. Cittadella	50	34	13	11	10	43	31
7. SPAL Ferrare	50	34	12	14	8	40	37
8. Chievo Vérone	48	33	12	12	9	40	30
9. Reggina	47	34	12	11	11	37	36
10. Brescia	44	34	11	11	12	49	49
11. Cremonese	43	34	11	10	13	41	41
12. Pise	43	33	10	13	10	43	46
13. Vicenza	41	34	9	14	11	43	46
14. Pordenone	40	33	9	13	11	35	34
15. Frosinone	40	34	9	13	12	29	40
16. Ascoli	37	34	9	10	15	31	43
17. Cosenza	32	34	5	17	12	26	38
18. Reggiana	31	34	8	7	19	28	52
19. Pescara	28	33	6	10	17	27	50
20. Virtus Entella	22	33	4	10	19	25	54

Algérie

Matches en retard, 14e journée
NC Magra-CR Belouizdad **0-0**
JSM Skikda-MC Alger **1-0**
Match en retard, 17e journée
ES Sétif-JS Kabylie **1-0**
Classement
1. ES Sétif, 39 pts. **2.** JS Saoura, 33. **3.** MC Oran, 33. **4.** Olymp. Médéa, 32. **5.** JS Kabylie, 31. **6.** AS Aïn-Mlila, 31. **7.** Paradou AC, 30. **8.** CS Constantine, 30. **9.** USM Alger, 28. **10.** Belouizdad, 27. **11.** MC Alger, 25. **12.** RC Relizane, 24. **13.** WA Tlemcen, 20. **14.** ASO Chlef, 20. **15.** Hussein-Dey, 19. **16.** US Biskra, 19. **17.** NC Magra, 16. **18.** USM Bel-Abbès, 15. **19.** JSM Skikda, 11. **20.** CA Bordj Bou Arréridj, 5.

Angleterre

FA Cup
Demi-finales, 17 avril
Chelsea-Manchester City **1-0**
18 avril
Leicester-Southampton **1-0**
Rendez-vous, finale, samedi 15 mai, 18 h 30
Leicester-Chelsea

League Cup
Rendez-vous, finale, dimanche 25 avril, 17 h 30
Manchester City-Tottenham

Argentine

Primera division
Matches décalés, 9e journée
Union Santa Fe-Boca Juniors **1-0**
River Plate-Colon **3-2**
Huracan-Sarmiento **3-0**
Lanus-Newell's Old Boys **1-3**
Atlético Tucuman-Vélez 2-0
10e journée
Aldosivi-Rosario Central **0-1**
Talleres Cordoba-Un. Santa Fe **3-0**
Central Cordoba-River Plate **0-5**
Vélez Sarsfield-Huracan **2-0**
Sarmiento-Lanus **1-0**
San Lorenzo-Argentinos Juniors **1-1**
Boca Juniors-Atlético Tucuman **3-1**
Newell's Old Boys-Patronato **2-0**
Arsenal-Racing Club **2-1**
Estudiantes-Gimnasia La Plata 0-0
Independiente-Def. Justicia **lundi**
Colon-Godoy Cruz **lundi**
Banfield-Platense **mardi**
Groupe A
Classement
1. Colon, 20 pts. **2.** River Plate, 18. **3.** Estudiantes, 16. **4.** Racing Club, 15. **5.** San Lorenzo, 15. **6.** Rosario Central, 15. **7.** Banfield, 13. **8.** Central Cordoba Santiago, 13. **9.** Argentinos Juniors, 12. **10.** Godoy Cruz, 11. **11.** Aldosivi, 8. **12.** Platense, 8. **13.** Arsenal, 8.
Groupe B
Classement
1. Vélez Sarsfield, 22 pts. **2.** Boca Juniors, 16. **3.** Talleres Cordoba, 16. **4.** Lanus, 16. **5.** Union Santa Fe, 14. **6.** Independiente, 13. **7.** Defensa y Justicia, 12. **8.** Huracan, 12. **9.** Atlético Tucuman, 12. **10.** Gimnasia La Plata, 11. **11.** Newell's Old Boys, 10. **12.** Sarmiento, 10. **13.** Patronato, 6.

Belgique

Match décalé, 33e journée
RE Mouscron-Royal Antwerp **2-3**
34e journée
Club Bruges-RE Mouscron **4-2**
Royal Antwerp-Racing Genk **3-2**
Saint-Trond - RSC Anderlecht **0-1**
KV Ostende-Cercle Bruges **1-1**
Standard Liège-Beersc. Anvers **3-0**
Zulte-Waregem - La Gantoise **2-7**
KV Courtrai-FC Malines **1-4**
OH Louvain - Waasl.-Beveren **1-2**
Charleroi SC-Eupen **2-3**
Classement
1. Club Bruges, 76 pts. **2.** Royal Antwerp, 60. **3.** RSC Anderlecht, 58. **4.** Racing Genk, 56. **5.** KV Ostende, 53. **6.** Standard de Liège, 50. **7.** La Gantoise, 49. **8.** FC Malines, 48. **9.** Beerschot VC Anvers, 47. **10.** Zulte-Waregem, 46. **11.** OH Louvain, 45. **12.** Eupen, 43. **13.** Charleroi SC, 42. **14.** KV Courtrai, 39. **15.** Saint-Trond, 38. **16.** Cercle Bruges, 36. **17.** Waasland-Beveren, 31. **18.** Royal Excel Mouscron, 31.

Coupe
Rendez-vous
Finale, dimanche 25 avril, 20 h 45
Standard de Liège-Racing Genk

Écosse

Coupe
Huitièmes de finale
16 avril
Saint Mirren-Inverness CT[L2] **2-1**
Motherwell-Green. Morton[L2] **a.p. 1-1**
(Motherwell qualifié 5 t.a.b. à 3)
Forfar Athletic[L3]-**Dundee United** **0-1**
17 avril
Kilmarnock-Montrose[L3] **3-1**
Saint Johnstone-Clyde[L3] **2-0**
Aberdeen-Livingston **a.p. 2-2**
(Aberdeen qualifié 5 t.a.b. à 3)
18 avril
Stranraer[L4]-**Hibernian** **0-4**
Glasg. Rangers-Celtic Glasg. **2-0**
Rendez-vous
Quarts de finale, samedi 24 avril
Glasgow Rangers-St Johnstone
Kilmarnock-Saint Mirren
Aberdeen-Dundee United
Hibernian-Motherwell

Espagne

Coupe du Roi, finale
Athletic Bilbao-FC Barcelone : 0-4 (0-0)
Buts : Griezmann (60e), F. De Jong (63e), Messi (68e, 72e). Samedi 17 avril, au stade olympique de Séville. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Martinez Munuera.
Athletic Bilbao : Simon - De Marcos, Y. Alvarez (Unai Nunez, 67e), Inigo Martinez, Balenziaga - Berenguer (Vesga, 54e), Dani Garcia, Unai Lopez (Berchiche, 67e), Muniain (Lekue, 46e) - Inaki Williams (Villalibre, 67e), Raul Garcia. Entr. : Garcia Toral.
FC Barcelone : Ter Stegen - Mingueza (Braithwaite, 87e), Piqué (Araujo, 82e), Lenglet - Dest (Sergi Roberto, 74e), F. De Jong, Busquets, Pedri (Kourouma, 81e), Jordi Alba - Messi, Griezmann (Dembélé, 88e). Entr. : Koeman.

Les 10 derniers vainqueurs
2021 : FC Barcelone. **2020 :** Real Sociedad. **2019 :** Valence CF. **2018 :**FC Barcelone. **2017 :** FC Barcelone. **2016 :** FC Barcelone. **2015 :** FC Barcelone. **2014 :** Real Madrid. **2013 :** Atletico Madrid. **2012 :** FC Barcelone.

États-Unis

MLS
Matches du 17 et 18 avril
Seattle-Minnesota United **4-0**
Montréal-Toronto FC **4-2**
Los Angeles FC-Austin FC **2-0**
DC United-New York City FC **2-1**
Houston-San Jose **2-1**
New York RB-Kansas City **1-2**
Orlando City-Atlanta United **0-0**
Nashville SC-FC Cincinnati **2-2**
FC Dallas-Colorado **0-0**
Chicago Fire-New England **2-2**
Conférence Est
Classement
1. Montréal, 3 pts. **2.** DC United, 3. **3.** Chicago Fire, FC Cincinnati, Nashville SC, New England Revolution, 1. **7.** Atlanta United, Inter Miami CF, Orlando City, 1. **10.** Columbus Crew, Philadelphia Union, 1. **12.** New York City FC, New York Red Bulls, 0. **14.** Toronto FC, 0
Conférence Ouest
Classement
1. Seattle Sounders, 3 pts. **2.** Los Angeles FC, 3. **3.** Houston Dynamo, Sporting Kansas City, 3. **5.** Colorado Rapids, FC Dallas, Los Angeles Galaxy, 1. **8.** Portland Timbers, Real Salt Lake, Vancouver Whitecaps, 0. **11.** San Jose Earthquakes, 0. **12.** Austin FC, 0. **13.** Minnesota United, 0.

Grèce

Poule pour le titre
30e journée
PAOK-Olympiakos **2-0**
Panathinaïkos-Aris **1-2**
AEK Athènes-Asteras Tripolis **3-1**
Classement
1. Olympiakos, 76 pts. **2.** Aris Salonique, 57. **3.** PAOK Salonique, 54. **4.** AEK Athènes, 54. **5.** Panathinaïkos, 49. **6.** Asteras Tripolis, 44.

Poule relégation
Match décalé, 3e journée
PAS Giannina-Lamia **1-2**
4e journée
Panaitolikos-Apollon Smyrnis **1-0**
OFI Crète-Atromitos Athènes **1-1**
Volos NFC-PAS Giannina **1-1**
Lamia-AE Larissa **lundi**
Classement
1. Volos, 39 pts. **2.** PAS Giannina, 35. **3.** Apollon Smyrnis, 30. **4.** Atromitos Athènes, 30. **5.** Lamia, 30. **6.** OFI Crète, 25. **7.** Panaitolikos, 24. **8.** Larissa, 23.

Israël

Poule pour le titre
Match décalé, 3e journée
MS Ashdod-Mac. Haïfa **0-3**
4e journée
Mac. P.-Tikvah - Hap. Beer-Sheva **0-0**
Mac. Haïfa-Hap. Kiryat Shmona **4-0**
Mac. Tel-Aviv - MS Ashdod **1-1**
Classement
1. Maccabi Haïfa, 67 pts. **2.** Maccabi Tel-Aviv, 66. **3.** MS Ashdod, 48. **4.** Maccabi Petah-Tikvah, 42. **5.** Hapoël Kiryat Shmona, 40. **6.** Hapoël Beer-Sheva, 39.

Poule relégation
3e journée
Bnei Sakhnin-Hap. Kfar Sabah **3-0**
Mac. Netanyah - Hap. Tel-Aviv **0-1**
Hap. Hadera-Hap. Haïfa **3-0**
Bétar Jérusalem - BY Tel-Aviv **lundi**
Classement
1. Maccabi Netanyah, 38 pts. **2.** Hapoël Hadera, 38. **3.** Bétar Jérusalem, 35. **4.** Bnei Sakhnin, 34. **5.** Hapoël Haïfa, 33. **6.** Hapoël Tel-Aviv, 33. **7.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 26. **8.** Hapoël Kfar Sabah, 23.

Coupe
Rendez-vous
Quarts de finale, mardi 20 avril, 19 h 30
Hap. Kfar Shalem[L2] - Hap. Tel-Aviv
Mercredi 21 avril, 19 heures
Ihoud Bnei Sakhin - Bétar Tel-Aviv[L2]
19 h 30
MS Ashdod - Maccabi Tel-Aviv
Jeudi 22 avril, 19 h 30
Maccabi Haïfa-Hapoël Afula[L2]

Maroc

12e journée
WAC Casablanca-Moul. Oujda **1-1**
Mog. Tétouan-Raja Casablanca **2-3**
Olymp. Safi-Rapide Oued Zem **2-1**
HUS Agadir-Ren. Berkane **1-2**
FUS Rabat-Ren. Zemamra **1-2**
Yous. Berrechid-FAR Rabat **lundi**
D. El-Jadida- IRT Tanger **lundi**
MAS Fès-Chabab Mohamedia **lundi**
Classement
1. WAC Casablanca, 26 pts. **2.** R. Casablanca, 22. **3.** FAR Rabat, 19. **4.** Olymp. Safi, 18. **5.** Mouloudia Oujda, 17. **6.** HUS Agadir, 17. **7.** IRT Tanger, 16. **8.** Renaissance Berkane, 15. **9.** SC Chabab Mohamedia, 14. **10.** FUS Rabat, 14. **11.** Youssoufia Berrechid, 13. **12.** MAS Fès, 13. **13.** Mog. Tétouan, 12. **14.** Difaa El-Jadida, 10. **15.** Renaissance Zemamra, 10. **16.** Rapide Oued Zem, 8.

Mexique

Tournoi de Clôture
Match en retard, 5e journée
Juarez-Tigres UANL **2-3**
Matches décalés, 14e journée
Queretaro FC-Santos Laguna **1-0**
Tijuana-Mazatlan FC **2-3**
Pachuca-Puebla **1-3**
15e journée
Queretaro FC-Necaxa **0-0**
Mazatlan FC-Atlas Guadalajara **0-0**
Atlético San Louis-Puebla **1-4**
Chivas Guadalajara-Tijuana **2-0**
América Mexico-Cruz Azul **1-1**
Pumas UNAM-Tigres UANL **0-0**
Santos Laguna-Dep. Toluca **lundi**
Monterrey CF-Pachuca **lundi**
Club Leon-Juarez **mardi**
Classement
1. Cruz Azul, 37 pts. **2.** América Mexico, 35. **3.** Puebla, 26. **4.** Monterrey CF, 25. **5.** Santos Laguna, 22. **6.** Atlas Guadalajara, 22. **7.** Club Leon, 20. **8.** Deportivo Toluca, 19. **9.** Tigres UANL, 19. **10.** Queretaro FC, 18. **11.** Mazatlan FC, 18. **12.** Pumas UNAM, 17. **13.** Chivas Guadalajara, 16. **14.** Tijuana, 16. **15.** Pachuca, 14. **16.** Atlético San Louis, 12. **17.** Juarez, 12. **18.** Necaxa, 11.

Pays-Bas

Coupe, finale, 18 avril
Ajax-Vitesse Arnhem **2-1**
Les dix derniers vainqueurs
2021 : Ajax Amsterdam. **2020 :** non disputée. **2019 :** Ajax Amsterdam. **2018 :** Feyenoord Rotterdam. **2017 :** Vitesse Arnhem. **2016 :** Feyenoord Rotterdam. **2015 :** FC Groningue. **2014 :** PEC Zwolle. **2013 :** AZ Alkmaar. **2012 :** PSV Eindhoven.

Portugal

27e journée
Farense-Sporting **0-1**
Nac. Funchal-FC Porto **0-1**
Benfica Lisbonne-Gil Vicente **1-2**
Rio Ave-Sp. Braga **0-0**
Boavista Porto-Paços de Ferreira **2-0**
V. Guimaraes-Santa Clara **1-0**
Moreirense-Tondela **2-3**
Famalicao-Portimonense **0-1**
Belenenses SAD-Mar. Funchal **2-0**
Classement
1. Sporting Portugal, 69 pts. **2.** FC Porto, 63. **3.** Benfica Lisbonne, 57. **4.** Sporting Braga, 55. **5.** Paços de Ferreira, 44. **6.** Vitoria Guimaraes, 38. **7.** Santa Clara, 35. **8.** Moreirense, 34. **9.** Portimonense, 32. **10.** Tondela, 31. **11.** Gil Vicente, 31. **12.** Belenenses SAD, 30. **13.** Rio Ave, 29. **14.** Boavista Porto, 28. **15.** Famalicao, 27. **16.** Maritimo Funchal, 24. **17.** Farense, 22. **18.** Nacional Funchal, 21.

Russie

Match décalé, 25e journée
CSKA-Rotor Volgograd **2-0**
26e journée
Krasnodar - Zén. St-Pétersbourg **2-2**
Lok. Moscou-FC Rostov **4-1**
Sp. Moscou-Oufa **0-3**
Oural Ékaterinbourg-Rub. Kazan **0-1**
FC Sotchi-CSKA **2-1**
Rotor Volgograd-Dyn. Moscou **0-3**
Akhmat Grozny-FC Khimki **3-1**
Arsenal Toula-FC Tambov **4-0**
Classement
1. Zénith St-Pétersbourg, 55 pts. **2.** Lokomotiv Moscou, 49. **3.** Spartak Moscou, 47. **4.** Rubin Kazan, 46. **5.** CSKA Moscou, 46. **6.** Dynamo Moscou, 46. **7.** FC Sotchi, 43. **8.** FC Khimki, 38. **9.** FC Rostov, 37. **10.** Akhmat Grozny, 35. **11.** Krasnodar, 35. **12.** Oural Ékaterinbourg, 30. **13.** Arsenal Toula, 23. **14.** Oufa, 20. **15.** Rotor Volgograd, 18. **16.** FC Tambov, 13.

Coupe
Rendez-vous, demi-finales, mercredi 21 avril, 15 heures
Akhmat Grozny-Krylia Sovetov[L2]
18 heures
Lokomotiv Moscou-CSKA Moscou
Finale, mercredi 12 mai

Suisse

29e journée
Young Boys Berne-FC Lugano **3-0**
FC Bâle-Servette Genève **5-0**
Lausanne-Sp. - FC Vaduz **2-1**
FC Sion-FC Zurich **2-2**
Saint-Gall - FC Lucerne **0-0**
Classement
1. Young Boys Berne, 66 pts. **2.** FC Bâle, 42. **3.** Servette Genève, 41. **4.** Lausanne-Sport, 40. **5.** FC Lugano, 40. **6.** FC Zurich, 35. **7.** Saint-Gall, 34. **8.** FC Lucerne, 33. **9.** FC Vaduz, 32. **10.** FC Sion, 27.

Coupe
Quarts de finale, 13 avril
Lugano-**Lucerne** **1-2**
14 avril
Kriens[L2]-**Servette Genève** **2-3**
Grashopper - **Saint-Gall** **1-2**
Aarau[L2] était déjà qualifié pour les demi-finales.
Rendez-vous
Demi-finales, mardi 4 mai
Servette Genève - Saint-Gall
Aarau[L2]-Lucerne

Tunisie

Match en retard, 16e journée
US Tataouine-ES Tunis **1-3**
Matches en retard, 17e journée
Monastir-ES Sahel **3-1**
CS Sfaxien-Olymp. Béja **0-0**
Matches en retard, 19e journée
ES Tunis-JS Kairouan **3-1**
CS Sfaxien-ES Sahel **1-2**
Classement
1. ES Tunis, 55 pts. **2.** Étoile Sahel, 46. **3.** US Ben Guerdane, 37. **4.** CS Sfaxien, 34. **5.** AS Soliman, 33. **6.** AS Rejiche, 32. **7.** US Monastir, 30. **8.** Olymp. Béja, 28. **9.** Club Africain, 28. **10.** ES Metlaoui, 26. **11.** Stade Tunisien, 26. **12.** US Tataouine, 24. **13.** CA Bizerte, 21. **14.** JS Kairouan, 3.

Turquie

Matches décalés, 34e journée
Fenerbahçe-Gaziantep FK **3-1**
Alanyaspor-Denizlispor **3-2**
Kasimpasa-Yeni Malatyaspor **0-0**

35e journée

Besiktas Istanbul-Ankaragüçü	**2-2**
Istanbul BB-Fenerbahçe	**1-2**
Göztepe-Galatasaray	**1-3**
Trabzonspor-Hatayspor	**1-1**
Yeni Malatyaspor-Alanyaspor	**1-0**
Gaziantep FK-Kasimpasa	**2-2**
Gençlerbirligi-Sivasspor	**2-3**
Antalyaspor-Rizespor	**2-3**
Konyaspor-Kayserispor	**0-0**
Denizlispor-BB Erzurumspor	**2-3**

Classement
1. Besiktas, 71 pts. **2.** Fenerbahçe, 69. **3.** Galatasaray, 65. **4.** Trabzonspor, 59. **5.** Alanyaspor, 52. **6.** Gaziantep FK, 51. **7.** Hatayspor, 50. **8.** Sivasspor, 50. **9.** Karagümrük, 49. **10.** Göztepe, 46. **11.** Antalyaspor, 42. **12.** Konyaspor, 41. **13.** Caykur Rizespor, 39. **14.** Yeni Malatyaspor, 37. **15.** MKE Ankaragüçü, 37. **16.** Kasimpasa, 37. **17.** Kayserispor, 34. **18.** Istanbul Basaksehir, 33. **19.** BB Erzurumspor, 31. **20.** Gençlerbirligi, 31. **21.** Denizlispor, 26.

Ukraine

22e journée

Ch. Donetsk-Dynamo Kiev	**0-1**
Vorsk. Poltava-Zor. Louhansk	**4-2**
FK Minaj-Desna Chernigiv	**3-1**
Kolos Kovalivka-SK Dnipro-1	**1-1**
FK Lviv-Oleksandria	**3-1**
Illic. Mariupol-Olimpik Donetsk	**1-1**
Inhulets Petrove-Rukh Lviv	**0-0**

Classement
1. Dynamo Kiev, 55 pts. **2.** Chakhtior Donetsk, 45. **3.** Zorya Louhansk, 38. **4.** Vorskla Poltava, 37. **5.** Desna Chernigiv, 36. **6.** Kolos Kovalivka, 34. **7.** Oleksandria, 26. **8.** SK Dnipro-1, 26. **9.** Illichivets Mariupol, 22. **10.** Inhulets Petrove, 20. **11.** FK Lviv, 18. **12.** Olimpik Donetsk, 18. **13.** FK Minaj, 18. **14.** Rukh Lviv, 17.

Coupe
Rendez-vous, demi-finales, mercredi 21 avril, 15 heures
Ahrobiznes Volochysk[L2]-Dyn. Kiev
17 h 30
Oleksandria-Zorya Louhansk
Finale, mercredi 12 mai

Ligue des champions

Express
Quarts de finale retour, 13 avril

Chelsea[ANG]-FC Porto[POR] (2-0)	**0-1**
Paris-SG[FRA] - Bayern[ALL] (3-2)	**0-1**
14 avril	
Dortmund[ALL]-**Man City**[ANG] (1-2)	**1-2**
Liverpool[ANG]-**Real Madrid**[ESP] (1-3)	**0-0**

Chelsea-FC Porto : 0-1 (0-0)
But : Taremi (90e + 4). Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Turpin (FRA).
Chelsea : É. Mendy - Azpilicueta, Thiago Silva, Rüdiger - James, Kanté, Jorginho, Chilwell - Pulisic, Havertz (Giroud, 90e), Mount (Ziyech, 86e). Entr. : Tuchel.
FC Porto : Marchesin - Manafa (Nanu, 75e), Mbemba, Pepe, Sanusi - Oliveira (Vieira, 84e), Grujic (Taremi, 63e), Uribe - Corona (Diaz, 75e), Marega (Evanilson, 75e), Otavio. Entr. : Conceiçao.

Paris-SG - Bayern Munich : 0-1 (0-1)
But : Choupo-Moting (40e). Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Orsato (ITA).
Paris-SG : Navas - Dagba, Danilo Pereira, Kimpembe, Diallo (Bakker, 58e) - Gueye, Paredes - Di Maria (Herrera, 88e), Neymar, Draxler (Kean, 73e) - Mbappé. Entr. : Pochettino.
Bayern Munich : Neuer - Pavard, Boateng, L. Hernandez, Davies (Musiala, 71e) - Kimmich, Alaba - Sané, Müller, Coman - Choupo-Moting (Javi Martinez, 84e). Entr. : Flick.

Liverpool-Real Madrid : 0-0
Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Kuipers (HOL).
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Phillips, Kabak (Diogo Jota, 60e), Robertson - Wijnaldum, Fabinho, Milner (Thiago Alcantara, 60e) - Salah, Firmino (Shaqiri, 82e), Mané (Oxlade-Chamberlain, 82e). Entr. : Klopp.
Real Madrid : Courtois - Valverde, Militao, Nacho, Mendy - Modric, Casemiro, Kroos (Odriozola, 72e) - Asensio (Isco, 82e), Benzema, Vinicius (Rodrygo, 72e). Entr. : Zidane.

Borussia Dortmund-Manchester City : 1-2 (1-0)
Buts : Bellingham (15e) pour le Borussia Dortmund ; Mahrez (54e s.p.), Foden (75e) pour Manchester City.
Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Del Cerro Grande (Esp).
Borussia Dortmund : Hitz - Morey (Tigges, 81e), Akanji, Hummels, Raphaël Guerreiro - Bellingham (Brandt, 81e), Emre Can, Dahoud (Hazard, 76e) - Knauff (Reyna, 68e), Haaland, Reus. Entr. : Terzic.
Manchester City : Ederson - Walker, Stones, Dias, Zintchenko - Bernardo Silva, Rodri, Gündogan - Mahrez (Sterling, 88e), De Bruyne, Foden. Entr. : Guardiola.

Buteurs
1. Haaland (Borussia Dortmund), 10.
2. Mbappé (Paris-SG), 8.
3. Giroud (Chelsea), Morata (Juventus Turin), Salah (Liverpool), Rashford (Manchester United), Neymar (Paris-SG), En-Nesyri (FC Séville), 6.
9. Lewandowski (Bayern Munich), Plea (Borussia M'gladbach), Messi (FC Barcelone), Oliveira (FC Porto), Immobile (Lazio Rome), Benzema (Real Madrid), 5.
15. Choupo-Moting (Bayern Munich), R. Lukaku (Inter Milan), Chiesa, Cristiano Ronaldo (Juventus Turin), Jota (Liverpool), Torres (Manchester City), Bruno Fernandes (Manchester United), Berisha, Szoboszlai (RB Salzbourg), 4.
24. Muriel, D. Zapata (Atalanta Bergame), Joao Félix (Atletico Madrid), Kahveci (Basaksehir), Coman, Le. Sané (Bayern Munich), Ti. Werner (Chelsea), Vanaken (Club Bruges), De Pena (Dynamo Kiev), Braithwaite, Dembélé (FC Barcelone), Cabella (FK Krasnodar), Scholz (FC Midtjylland), Boli (Ferencvaros), J. Correa (Lazio Rome), Mané (Liverpool), An. Mirantchouk (Lokomotiv Moscou), Foden, Gündogan (Manchester City), Kean (Paris-SG), Angelino (RB Leipzig), Vinicius (Real Madrid), 3.

Rendez-vous
Demi-finales aller, mardi 27 avril, 21 heures
Real Madrid[ESP]-Chelsea[ANG]
Mercredi 28 avril, 21 heures
Paris-SG[FRA] - Manchester City[ANG]
Demi-finales retour, mardi 4 mai, 21 heures
Manchester City[ANG] - Paris-SG[FRA]
Mercredi 5 mai, 21 heures
Chelsea[ANG]-Real Madrid[ESP]
Finale, samedi 29 mai, à Istanbul

Ligue Europa

Express
Quarts de finale retour, jeudi 15 avril, 21 heures

Slavia Prague[RTC]-**Arsenal**[ANG] (1-1)	**0-4**
AS Roma[ITA]-Ajax[HOL] (2-1)	**1-1**
Villarreal[ESP]-Din. Zagreb[CRO] (1-0)	**2-1**
Man United[ANG]-Grenade[ESP] (2-0)	**2-0**

Slavia Prague-Arsenal : 0-4 (0-3)
Buts : Pépé (18e), Lacazette (21e s.p., 77e), Saka (24e). Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Cakir (TUR).
Slavia Prague : Kolar - Bah (Visinsky, 46e), Holes, Zima, Boril (Dorley, 46e) - Sevcik, Hromada (Masopust, 46e), Provod - Stanciu (Lingr, 46e) - Kuchta (Tecl, 71e), Olayinka. Entr. : Trpisovsky.
Arsenal : Leno - Chambers, Holding, Pablo Mari, Xhaka - Partey (Cedric, 79e), Dani Ceballos - Saka (Martinelli, 79e), Smith-Rowe (Elneny, 67e), Pépé (Balogun, 88e) - Lacazette (Nketiah, 78e). Entr. : Arteta.

AS Roma-Ajax Amsterdam : 1-1 (0-0)
Buts : Dzeko (72e) pour l'AS Roma ; Brobbey (49e) pour l'Ajax Amsterdam. Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Taylor (ANG).
AS Roma : Lopez - Mancini, Cristante, Ibanez - Karsdorp, Diawara, Veretout, Calafiori (Villar, 81e) - Pellegrini, Dzeko (Mayoral, 80e), Mkhitarian (Pedro, 87e). Entr. : Fonseca.
Ajax Amsterdam : Stekelenburg - Klaiber (Schuurs, 23e ; Idrissi, 83e), Timber, Martinez, Tagliafico - Klaassen, Edson Alvarez (Kudus, 70e), Gravenberch - Antony (Brobbey, 46e), Tadic, David Neres (Traoré, 83e). Entr. : Ten Hag.

Villarreal-Dinamo Zagreb : 2-1 (2-0)
Buts : Alcacer (38e), Gerard Moreno (42e) pour Villarreal ; Orsic (75e) pour le Dinamo Zagreb. Spectateurs : huis cos. Arbitre : M. Makkelie (HOL).
Villarreal : Rulli - Foyth, Albiol, Torres, Pedraza (Alberto Moreno, 89e) - Chukwueze (Pena, 89e), Capoue, Parejo (Coquelin, 84e), Trigueros (Moi Gomez, 63e) - Gerard Moreno, Paco Alcacer (Baena, 89e). Entr. : Emery.
Dinamo Zagreb : Livakovic - Lauritsen, Théophile-Catherine (Peric, 82e), Gvardiol - Ristovski (Stojanovic, 62e), Jakic, Ademi (Misic, 82e), Orsic - Ivanusec (Atiemwen, 76e), Petkovic, Majer (Franjic, 62e). Entr. : Krznar.

Manchester United-Grenade CF : 2-0 (1-0)
Buts : Cavani (6e), Vallejo (90e c.s.c.). Spectateurs : huis clos. Arbitre : M. Kovacs (ROU).
Manchester United : De Gea - Wan-Bissaka (Williams, 82e), Tuanzebe, Lindelöf, Telles - Fred, Matic - Greenwood (Diallo Traoré, 82e), Bruno Fernandes (Mata, 73e), Pogba (Van de Beek, 46e) - Cavani (James, 60e). Entr. : Solskjaer.
Grenade CF : Silva - Foulquier, Sanchez (Perez, 82e), Vallejo, Neva (Diaz, 74e) - Gonalons (Molina, 32e), Montoro - Kenedy (Puertas, 46e), Herrera, Machis - Soldado (Suarez Charris, 46e). Entr. : Martinez.

Buteurs
1. Borja Mayoral (AS Roma), Pizzi (Benfica), Yazici (Lille), 7 buts.
4. Orsic (Dinamo Zagreb), Dabbur (Hoffenheim), Vinicius (Tottenham), Paco Alcacer, Gerard Moreno (Villarreal), 6.
9. Pépé (Arsenal), Bailey (Bayer Leverkusen), Nunez (Benfica), Ishak (Lech Poznan), Malen, Zahavi (PSV Eindhoven), Refaelov (Royal Antwerp), Julis (Sparta Prague), Liendl (Wolfsberger), 5.
18. Dzeko (AS Roma), Diaby (Bayer Leverkusen), Petkovic (Dinamo Zagreb), Acolatse (Hapoël Beer-Sheva), Manu (Ludogorets Razgrad), Gouiri (Nice), Kayode (Sivasspor), Sima (Slavia Prague), Lucas (Tottenham), Nsamé (Young Boys), 4.

Rendez-vous
Demi-finales aller, jeudi 29 avril, 21 heures
Manchester United[ANG]-AS Roma[ITA]
Villarreal[ESP]-Arsenal[ANG]
Demi-finales retour, jeudi 6 mai
AS Roma[ITA]-Manchester United[ANG]
Arsenal[ANG]-Villarreal[ESP]
Finale, mercredi 29 mai, à Gdansk

Supercoupe d'Amsud

Rendez-vous
Finale retour, jeudi 15 avril, 2 h 30
Palmeiras[BRE]-**D. Justicia**[ARG] (1-2) **1-2**
(Justicia vainqueur 4 t.a.b. à 3)

Coupe de la Confédération africaine

Groupe A
Rendez-vous
5e journée, mercredi 21 avril, 15 heures
Orlando Pirates[AFS]-ES Sétif[ALG]
21 heures
Al-Ahli[LBY]-Enyimba[NGA]
6e journée, mercredi 28 avril
Enyimba[NGA]-Orlando Pirates[AFS]
ES Sétif[ALG] - Al-Ahli[LBY]
Classement
1. Orlando Pirates, 8 pts.
2. Enyiamba, 6. **3.** Al-Ahli Benghazi, 4.
4. ES Sétif, 4.

Groupe B
Rendez-vous
5e journée, mercredi 21 avril, 18 heures
NAPSA Stars[ZAM]-Ren. Berkane[MAR]
Cotonsport[CAM]-JS Kabylie[ALG]
6e journée, mercredi 28 avril
Ren. Berkane[MAR]-Cotonsport[CAM]
JS Kabylie[ALG]-NAPSA Stars[ZAM]
Classement
1. Cotonsport, 9. **2.** JS Kabylie, 6 pts.
3. Ren. Berkane, 5. **4.** NAPSA Stars, 1.

Groupe C
Match décalé, 4e journée
Salitas[BUF]-Jaraaf[SEN] **0-1**
Classement
1. Jaraaf, 7 pts. **2.** CS Sfaxien, 6.
3. Étoile du Sahel, 5, 4. **4.** Salitas, 3.
Rendez-vous
5e journée, mercredi 21 avril, 18 heures
Salitas[BUF]-CS Sfaxien[TUN]
Jaraaf[SEN]-Étoile du Sahel[TUN]
6e journée, mercredi 28 avril
CS Sfaxien[TUN]-Jaraaf[SEN]
Étoile du Sahel[TUN]-Salitas[BUF]

Groupe D
Rendez-vous
5e journée, mercredi 21 avril, 15 heures
Nkana[ZAM]-Pyramids[EGY]
Namungo[TAN]-Raja Casablanca[MAR]
6e journée, mercredi 28 avril
Raja Casablanca[MAR]-Nkana[ZAM]
Pyramids[EGY]-Namungo[TAN]
Classement
1. Raja Casablanca, 12 pts.
2. Pyramids, 6. **3.** Nkana, 6.
4. Namungo, 0.

Ligue des champions féminines

Quarts de finale retour, 18 avril
Lyon[FRA] - **Paris-SG**[FRA] (1-0) **1-2**
Rendez-vous
Demi-finales aller, samedi 24 avril,
FC Barcelone[ESP] - Paris-SG[FRA]
Dimanche 25 avril, 17 heures
Bayern Munich[ALL]-Chelsea[ANG]
Demi-finales retour, samedi 1er mai
Paris-SG[FRA] - FC Barcelone[ESP]
Dimanche 2 mai, 13 h 30
Chelsea[ANG]-Bayern Munich[ALL]
Finale, dimanche 16 mai, à Göteborg

Équipes de France

Féminines

Amical
France - États-Unis : 0-2 (0-2)
Buts : Rapinoe (5e s.p.), Morgan (19e). Mardi 13 avril, au Havre.
Spectateurs : huis clos. Arbitre : Mme Hussein (ALL). Avertissements : Torrent (36e), Kazadi (73e) pour la France ; Lloyd (83e) pour les États-Unis.
France : Peyraud-Magnin - Torrent (Kazadi, 62e), Tounkara, De Almeida, Périsset - Geyoro (Palis, 46e), Jaurena, Dani (Khelifi, 62e) - Asseyi (Baltimore, 46e), Katoto (Gauvin, 46e), Le Sommer. Entr. : Diacre.
États-Unis : Naeher - O'Hara, Dahlkemper, Sauerbrunn, Dunn - Lavelle, Ertz, Mewis - Press (Smith, 75e), Morgan (Lloyd, 75e), Rapinoe (Horan, 63e). Entr. : Andonovski.

Uruguay

Abreu, la trentaine affolante

À 44 ans, l'attaquant uruguayen vient de signer à Sud America, son trente et unième club, record du monde à la clé.

Texte **Florent Torchut** et **Antonio Moschella**

Si Zlatan Ibrahimovic (39 ans) et Cristiano Ronaldo (36 ans) font figure de vétérans au haut niveau, lui est un dinosaure. À 44 ans, Sebastian Abreu a signé le 31 mars à Sud America (Uruguay), le trente et unième club d'une carrière entamée en 1994, record homologué par le fameux *Guinness Book*. Dernier joueur en activité à avoir affronté Diego Maradona – en 1996 sous les couleurs de San Lorenzo –, *el Loco* compte bien continuer à martyriser les défenses du Championnat uruguayen (qui démarrera à la fin du mois) avec le promu pendant encore quelque temps. Après vingt-sept ans de carrière, au cours de laquelle il a évolué au sein de onze pays différents (Uruguay, Argentine, Espagne, Brésil, Mexique, Israël, Grèce, Équateur, Paraguay, Salvador et Chili) et à un âge où d'autres s'agitent plutôt devant le banc de touche – ce qu'il a d'ailleurs fait ponctuellement à Santa Tecla (Salvador) et Boston River (Uruguay) en tant qu'entraîneur joueur entre 2019 et 2020 –, l'international celeste (70 sélections, 26 buts) n'a toujours pas perdu le goût du jeu. « Le plus important, c'est de maintenir le feu sacré de la passion, assure l'avant-centre à l'autre bout du fil. Sans cela, indépendamment de votre état physique, c'est compliqué de continuer. »

PAS DE YAOURT NI DE LAITUE

À Montevideo, le goleador (plus de 400 buts inscrits) aux cheveux longs retrouve femme et enfants, après une expérience à l'Athletic Club (club de l'État brésilien de Minas Gerais) qui a tourné court, puisqu'il n'y aura disputé que deux matches. « L'aspect familial, c'est le plus important au moment de faire un choix de carrière, car, arrive un moment où ta famille peut te reprocher de ne pas être avec elle. Dans mon cas, c'est tout le contraire : mes enfants me demandent à quelle heure je joue et si je peux leur rapporter un maillot de l'équipe adverse. » Pour durer, le fantasque attaquant n'a pas de recette magique, si ce n'est de prendre soin de lui, sans se restreindre outre mesure. « J'essaie d'avoir une routine normale, saine, nutritive et productive pour être en bonne santé et performant, explique Sebastian Abreu. Mais je reste un être humain et je ne veux pas me sentir prisonnier de mon métier. C'est pour cette raison que, de temps en temps, il faut s'autoriser des petits plaisirs. Il faut être intelligent. Je ne me prive pas d'ouvrir une bonne bouteille de vin, de prendre une bière ou de faire un asado *(barbecue)*, mais il faut juste ne pas le faire n'importe quand. Cela dépend aussi de chaque personne : par exemple, je ne supporte pas trop les yaourts et la laitue, comme l'ont révélé des études sanguines. »

« JE PARLE ANGLAIS COMME UN SAUVAGE »

Malgré toutes les précautions, passé le cap de la quarantaine, le corps encaisse plus difficilement les efforts fournis à l'entraînement, comme en match. Sebastian Abreu utilise donc au quotidien « un nombre incalculable d'appareils de récupération et une botte de drainage lymphatique » qui lui permettent d'éliminer les toxines et ainsi de minimiser les douleurs musculaires. « Les lendemains de match, j'ai l'habitude de faire des séances de vélo, même si ce jour-là est libre et, qu'en réalité, je peux faire ce que je veux. » Sa curiosité et une certaine aisance sociale lui ont permis de s'acclimater un peu partout où il est passé, au-delà des barrières culturelles. « Je m'adapte facilement à tous types de situations, explique l'ancien attaquant du Bétar Jérusalem (Israël) ou encore de l'Aris Salonique (Grèce). Peu importe la langue, je suis quelqu'un d'extraverti, et, même si je parle anglais comme un sauvage, je n'ai pas honte de faire des erreurs, je me jette à l'eau sans problème. » Tout au long de sa riche carrière, le vainqueur de la Copa America 2011 a eu l'occasion de disputer plus de derbys que n'importe quel autre joueur. Certains parmi les plus chauds de la planète, tels que San Lorenzo-Huracan, River-Boca, Rosario Central-Newell's (tous

Twitter/IASA1914

Recette. Sebastian Abreu attribue sa longévité exceptionnelle à une vie saine mais sans privations. « Le plus important, c'est de maintenir le feu sacré de la passion », estime-t-il.

trois en Argentine), Nacional-Penarol (Uruguay) ou encore América-Chivas (Mexique). « Le derby de Rosario est celui qui m'a le plus marqué, tranche-t-il. Je dis ça alors que je suis du Nacional et que, pour moi, celui de Montevideo est très important. Mais le microclimat de Rosario est unique au monde : là-bas, on vit le clasico quinze jours avant et quinze jours après. Si vous vous imposez, les répercussions sont énormes, c'est comme si vous aviez gagné le Championnat. J'ai eu la chance d'en remporter quatre d'affilée et je me souviens de célébrations exceptionnelles. Les commerçants ne voulaient pas me laisser payer à la pharmacie ni au restaurant. »

TOUCHÉ PAR UNE BAGUETTE MAGIQUE

Au pays, il est définitivement entré dans la légende après sa panenka réussie contre le Ghana, à l'issue du quart de finale de la Coupe du monde 2010, qui a vu Luis Suarez « se sacrifier » en faisant une main sur sa ligne de but à la dernière minute de la prolongation (1-1, 4 t.a.b. à 2). « C'est comme si j'avais été touché par une baguette magique ce jour-là, raconte l'attaquant de la Celeste, qui a, par ailleurs, participé au Mondial 2002. Contre le Ghana, lorsque *(Oscar)* Tabarez a désigné les cinq tireurs et que j'ai su que j'étais le troisième, je suis allé lui dire que je voulais être le cinquième, car j'avais un bon pressentiment. Alors que je marchais vers le point de penalty, j'ai senti la force des astres avec moi. Normalement, vous essayez d'assurer le cinquième tir au but, mais j'ai su que je devais faire quelque chose d'extraordinaire à ce moment-là. J'ai donc décidé de piquer le ballon et cela s'est finalement avéré être la bonne décision. » Défaits en demi-finales par les Pays-Bas (2-3), Sebastian Abreu et ses coéquipiers décrocheront un an plus tard la première Copa America de l'Uruguay depuis seize ans, la quinzième de la Celeste, celle qui lui permet de dépasser l'Argentine. « Ç'a été la cerise sur le gâteau de remporter ce titre de champion d'Amérique au Monumental *(à Buenos Aires)*, avec les trois quarts du stade remplis d'Uruguayens », narre celui qui a effectué deux fugaces passages en Liga, au Deportivo La Corogne (1998), puis à la Real Sociedad (2009). Plus appelé en sélection depuis neuf ans, l'expérimenté buteur veut étirer le plus longtemps possible son aventure footballistique et ainsi repousser cette « petite mort » tant redoutée. « Quand j'arrêterai de jouer, ce sera comme si 30 % de ma vie s'envolaient, souffle-t-il. Cette sensation d'adrénaline, je ne la retrouverai jamais, mêmeen sautant en parachute. »

Le dernier joueur en activité à avoir affronté Maradona, en 1996.

business

Rouen, la tentation socios

Pour sauver le club, ses fans veulent racheter les parts du propriétaire démissionnaire.

Précurseurs. Supporters-propriétaires-décisionnaires, ce serait une première en France.

Le pouvoir au peuple. L'idée est belle, mais surtout nécessaire pour sauver le FC Rouen. C'est la conviction de ses supporters, regroupés depuis sept ans dans la Fédération des Culs rouges, déjà actionnaire du club à hauteur de 6,7 %. Aujourd'hui que celui-ci se retrouve une énième fois dans la tourmente avec la démission de son président Richard Tardy et d'inquiétants bruits venus de la DNCG, les Culs rouges se mobilisent pour reprendre – contre 300 000 € – les parts du partant et contrer Charles Maarek, candidat au rachat, en qui ils disent ne pas avoir confiance. Pour cela, ils suivent une idée, un chemin, une philosophie, résumée par leur vice-président, Matthieu Gudefin : « Un homme, une voix. » Barça, Real, Sankt Pauli, le modèle existe ailleurs, « mais en France, c'est du jamais vu », assure Gudefin. Certains clubs, y compris le voisin havrais, ont accueilli eux aussi des supporters dans leur capital, mais aucun n'a vraiment tenté de se donner tout entier à des socios.

« Ce qu'on essaie de créer, ce sont les conditions pour qu'existe quelque chose de beau, résume poétiquement Grégoire Meurice, le président des Culs rouges. On veut faire quelque chose d'ambitieux, de solide et d'innovant que quelqu'un qui aime le club ne pourra refuser. »

UNE VAGUE POPULAIRE

En clair, une vague populaire impossible à refouler, pour dissuader les candidats au rachat et convaincre les politiques locaux de surfer avec. Une utopie qui en est de moins en moins une à mesure qu'affluent les promesses de dons depuis la divulgation dans la presse locale de l'opération. « Après l'article dans *Paris-Normandie*, on a reçu des appels de Rouennais établis en Andorre, en Angleterre, en Angola, révèle Gudefin. Pas mal d'entreprises aussi nous ont proposé d'aider financièrement. On sent une excitation à faire renaître le FCR. » Une nécessité alors que le voisin quevillais est en route vers la L2. Englué en N2, le club a toujours suscité un réel engouement. Les Culs rouges, par la bouche de leur président, estiment qu'il est « temps de respecter ceux qui se déplacent au stade. On peut faire quelque chose d'extraordinaire… à condition de nous laisser faire. » **Arnaud Tulipier**

sélection tv

Du 20 au 26 avril

Mardi 20

18.45 Eurosport 1 Rumilly-Vallières - Toulouse, Coupe de France, quarts.
20.00 beIN 1 Multi Ligue 2, 34e journée.
20.25 beIN 10 Bayern Munich-Bayer Leverkusen, Bundesliga, 30e j.
20.52 Canal+ Sport RMC Sport 1 Chelsea-Brighton, Premier League, 32e j.
21.00 Eurosport 1 Canet-en-Roussillon - Montpellier, Coupe de France, quarts.

Mercredi 21

18.45 Eurosport 1 Paris-SG - Angers, Coupe de France, quarts.
18.52 Canal+ Sport RMC Sport 1 Tottenham-Southampton, Premier League, 29e j.
20.25 beIN 4 Borussia Dortmund-FC Union Berlin, Bundesliga, 30e j.
20.45 beIN 2 La Spezia-Inter Milan, Serie A, 32e j.
21.05 France 3 Lyon-Monaco, Coupe de France, quarts.
21.10 Canal+ Sport RMC Sport 1 Aston Villa-Manchester City, Premier League, 32e j.
21.10 Eurosport 1 Lyon-Monaco, Coupe de France, quarts.
22.00 beIN 1 Cadix-Real Madrid, Liga, 31e j.

Jeudi 22

19.00 beIN 1 Atletico Madrid-SD Huesca, Liga, 31e j.
20.45 beIN 2 Naples-Lazio Rome, Serie A, 32e j.
20.50 Canal+ Décalé RMC Sport 1 Leicester-West Bromwich, Premier League, 32e j.
22.00 beIN 1 FC Barcelone-Getafe, Liga, 31e j.

Vendredi 23

20.30 beIN 1 Augsbourg-FC Cologne, Bundesliga, 31e j.
20.55 Canal+ Sport Reims-Marseille, L1, 34e j.
21.00 RMC Sport 1 Arsenal-Everton, Premier League, 33e j.

Samedi 24

12.55 Canal+ Sport Saint-Étienne - Brest, L1, 34e j.
13.25 Canal+ Décalé RMC Sport 1 Liverpool-Newcastle, Premier League, 33e j.
15.00 beIN 2 Troyes-Grenoble, L2, 35e j.
15.30 beIN 1 FSV Mayence-Bayern Munich, Bundesliga, 31e j.
17.00 Canal+ Metz - Paris-SG, L1, 34e j.
18.25 Canal+ Décalé RMC Sport 1 West Ham-Chelsea, Premier League, 33e j.
20.00 beIN 2 MultiLigue 2, 35e j.
21.00 beIN 1 Real Madrid-Betis Séville, Liga, 32e j.

Dimanche 25

12.55 Canal+ Sport Nice-Montpellier, L1, 34e j.
14.55 Canal+ Décalé RMC Sport 1 Leeds-Manchester United, Premier League, 33e j.
14.55 Canal+ Sport Multifoot, 33e j.
15.00 beIN 1 Inter Milan - Hellas Vérone, Serie A, 33e j.
16.15 beIN 2 Villarreal-FC Barcelone, Liga, 32e j.
16.59 Canal+ Angers-Monaco, L1, 34e j.
17.30 beIN 1 Manchester City-Tottenham, Coupe de la League, finale.
19.55 Canal+ Décalé RMC Sport 1 Aston Villa-West Bromwich, Premier League, 33e j.
21.00 beIN 1 Athletic Bilbao-Atletico Madrid, Liga, 32e j.
21.00 Canal+ Lyon-Lille, L1, 34e j.

Lundi 26

18.35 Canal+ Sport Saint-Brieuc - Le Mans, National, 31e j.
20.45 beIN 1 Clermont-Châteauroux, L2, 35e j.
20.45 beIN 2 Lazio Rome-Milan AC, Serie A, 33e j.
20.55 Canal+ Décalé RMC Sport 1 Leicester-Crystal Palace, Premier League, 33e j.

Match en direct.

Philippe Montigny/L'Équipe

conso

L'armée des ombres

Pourquoi il faut l'acheter. L'histoire est parfois injuste. Et celle du football plus encore. Car, dans les récits des grandes épopées ou des destins des équipes de légende, la part belle est bien souvent (trop souvent) réservée aux artistes, aux attaquants, aux numéros 10. Pourtant, derrière ceux qui prennent la lumière se trouvent des travailleurs de l'ombre. Des footballeurs qui se dévouent, parcourent en long, en large et en travers les terrains pour permettre aux esthètes d'éclairer le jeu et faire se lever les foules. C'est à eux, les Neeskens, les Tigana, les Iniesta et autres Pirlo que Vincent Duluc rend hommage dans cet ouvrage. Avec talent et brio, comme toujours, notre confrère de *L'Équipe* les remet au centre du jeu. Là où ils sont sur le pré.

Le passage marquant. « Il n'est pas aisé de laisser la lumière à l'un de ses pairs, même à un ami. Plus le niveau monte, plus un joueur doué risque d'être le milieu défensif d'un joueur plus doué que lui. Ce pourrait même être l'épitaphe inscrite au fronton de la carrière de Johan Neeskens. Joueur extraordinaire, le Néerlandais a passé la grande majorité de sa carrière dans l'ombre de Johan Cruyff, maître de l'Ajax Amsterdam, des Pays-Bas et du Barça dans les années 1970. Il y avait un Johan I, il y aurait un Johan II. Il le savait, l'assumait, le revendiquait même : "Je n'ai aucun problème à être le deuxième plus grand joueur du monde." »

Les (vrais) maîtres du jeu, *par Vincent Duluc, éditions L'Équipe et Solar, 16,90 €.*

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

La coupe aux grandes oseilles

Ça y est les gars (ou les filles, ou les LGBT+ non genrés), on y est, la nouvelle formule de la Ligue des champions a été entérinée comme un bon vieux pâté en croûte… Cette fois, c'est la bonne.

On a tous connu ce moment où, après plusieurs années de vie commune, on se laisse aller, on lâche un peu la bride, on prend un peu de bide, on laisse des miettes de chips dans le canap à côté des cadavres de canettes de Coca même pas light, la barbe de trois jours bien taillée a fait place à une broussaille négligée, le calbut sent un peu la chaussette mouillée et on se demande pourquoi le mioche arrête pas de brailler alors que c'est le moment où Jessica doit annoncer si elle continue l'aventure ou non. Si le gamin hurle à la mort, c'est parce qu'il n'a pas eu son biberon et que maman est encore dans l'escalier avec ses onze packs de Candia qui lui pètent le dos.

Seulement, un jour, maman elle en a ras la casquette que le prince charmant se soit transformé en crapaud de sofa sans même qu'il ait besoin d'un bisou, et c'est pas les litres de lait qui sont sur le palier, mais ses valises. Allez, salut les cons, moi je me tire, et pas toute seule. Ben non, pas toute seule, car le voisin du sixième, celui qui s'est installé il y a deux mois, lui, il est gentil avec elle, il lui offre des fleurs, il l'aide à porter ses courses et il lui sourit dans l'ascenseur quand il n'est pas en panne…

Forcément, un jour, maman elle a envie d'avoir autre chose qu'un Payet dans sa vie et elle menace de monter de trois étages. Alors, toi tu paniques, tu stresses, tu demandes pardon en pleurant comme Jessica (qui n'a toujours pas choisi entre Steve et Mike), et tu jures que tout va changer, tout redeviendra comme avant… Seulement, ça ne suffit pas, car ce que propose le voisin, c'est beaucoup mieux qu'avant : y a l'appart à Saint-Trop, la décapotable et les vacances à Saint-Barth, alors toi, avec ton pavillon à Soulac-sur-Mer, tu fais pitié mon pauvre vieux. Résultat des courses, pour essayer dans un dernier coup de reins (que tu n'arrives plus à donner depuis belle lurette), tu hypothèques la baraque, tu vends les bijoux de famille, tu casses le PEL du petit pour lui offrir les plus belles vacances de sa vie aux Maldives, à maman… OK, elle reste pour cette fois. Elle est prête à passer l'éponge (mais au figuré cette fois). OK… Mais pour combien de temps ?

> Une Ligue des champions aussi passionnante que la L1. On a hâte.

Que se passera-t-il quand un beau brun ténébreux débarquera en bas de la résidence en faisant résonner le klaxon mélodieux de sa Jaguar ?

Pour l'instant, l'UEFA espère qu'avec sa formule toute moisie dont on ne voudrait même pas pour 6 €, dessert compris à la cafétéria Casino, cela suffise à faire oublier la Superligue. Alors OK, ça peut suffire à garder les plus grands clubs, mais à quel prix ? Une compète incompréhensible à faire faire une entorse cervicale à Bill Gates que même la Fédé de rugby n'oserait pas proposer. Un Championnat interminable avec une poule unique et des équipes qui ne se rencontrent pas toutes pour finir dans le même classement. Tu pourras finir éliminé derrière une équipe contre laquelle tu n'as même pas joué, sachant que les premiers matches seront un round d'observation et les derniers seront pratiquement joués a 80 %.

C'est comme si, en Ligue 1, la qualif en Ligue des champions était attribuée aux huit premiers. Ça ferait une super tension, mon copain… Imagine le stress de Lyon, l'OM ou Paris pour être dans les huit premiers, quel enfer !

Ils sont en passe de réussir un truc de ouf auquel on n'avait jamais osé croire : une Ligue des champions aussi passionnante que la Ligue 1. On a hâte. Oui, mais y aura plus de matches, donc plus de flouze ! Kamoulox.

Franck Seguin/L'Équipe

nouveau **HORS-SÉRIE**

En vente chez votre marchand de journaux. 3,30 €

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

nouveau !

les 101 buts de Ronaldo

2004-2021

L'EQUIPE

371 pages. 16,90€. En librairie et sur www.lequipe.fr/editions